

Direction des bibliothèques

AVIS

Ce document a été numérisé par la Division de la gestion des documents et des archives de l'Université de Montréal.

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

This document was digitized by the Records Management & Archives Division of Université de Montréal.

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal

Maternidad y Migración: Entre recuerdos y pensares

**Historias de vida de quince mujeres latinoamericanas
que habitan en Montréal (Canada)**

par

Luz Marina Bedoya Idrobo

Département d'Anthropologie

Faculté des Arts et Sciences

Mémoire de maîtrise présentée à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Master en Anthropologie

Novembre, 2008

© Bedoya Idrobo, 2008



Université de Montréal
Faculté des Études Supérieures

Cette Mémoire de maîtrise intitulée :

Maternidad y Migración: Entre recuerdos y pensares

**Historias de vida de quince mujeres latinoamericanas
que habitan en Montréal (Canada)**

Présentée par :

Luz Marina Bedoya Idrobo

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

PANTALEON, Jorge, président-rapporteur

BIBEAU, Gilles, directeur de recherche

ROJAS-VIGER, Celia, membre du jury

Résumé

L'immigration et la maternité sont des expériences importantes dans la vie d'une femme, tout particulièrement quand elles se vivent simultanément. En effet, les difficultés sont nombreuses dû au fait qu'elles abandonnent leur lieu d'origine, laissant derrière leurs habitudes et leur culture pour s'établir dans un pays étranger où elles font face à des coutumes, des langues et des styles de vies différents.

C'est le cas, en particulier, des femmes latino-américaines qui émigrent, pour diverses raisons, et quittent leur pays pour s'établir au Canada – dans ce cas-ci, à Montréal – avec l'idée de s'intégrer à une nouvelle société.

Au cours de cette recherche, une approche ouverte a été appliquée à la situation de quinze femmes latino-américaines ayant émigré et ayant vécu une nouvelle grossesse au Canada. Elle se base sur les réponses aux questions suivantes : Comment vivez-vous la maternité? Quelle sensation éprouvez-vous d'être mère à nouveau dans un nouvel environnement? Votre vision, vos aspirations et vos désirs d'être mère ont-ils changé après avoir quitté votre pays pour affronter de nouveaux défis dans un lieu différent? Comment votre conception de la maternité a-t-elle changé durant le processus d'immigration?

Les réponses à ces questions démontrent qu'effectivement la maternité combinée à une migration peut représenter un facteur de stress additionnel pour certaines femmes. Ce stress peut être provoqué par des pressions sociales telles que la méconnaissance de la langue, l'adaptation à un nouvel environnement avec des coutumes et des modes de fonctionnement différents, l'absence de la famille, entre autres. De plus, on ne peut passer sous silence le fait que la sensation de « partir de zéro » pour elles, est cruciale dans leur vie, celles de leurs enfants et de leur famille en général. Cette sensation se reflète dans leurs motivations, leurs attentes et leurs désirs face à la principale raison de leur arrivée au Canada, à Montréal dans ce cas-ci, soit l'amélioration de la qualité de vie de leur famille et assurer un futur prometteur à leurs enfants.

Dans cette perspective, il vaut la peine de s'interroger à savoir si la conception de la maternité se voit affectée par le processus d'immigration. Un questionnement amplement discuté dans ce projet et qui laisse la porte ouverte à de futurs débats sur la maternité et la migration, deux grandes expériences dans la vie d'une femme.

Mots clés : maternité, migration, immigration, adaptation, vulnérabilité, histoires vécues.

Abstract

Migration and maternity are important experiences in a woman life, especially when they are lived simultaneously. Indeed, the difficulties are numerous due to the fact that women leave their homeland, leaving behind their customs and culture to establish them in a country where they are challenged with different traditions, idioms and lifestyles.

This is the case, particularly, of Latin-American women migrating from their countries, for various reasons, to live in Canada, specifically in Montreal, with the idea of integrating a new society.

Through this study, a broad approach was applied to the situation of fifteen women who had emigrated in this country and experienced another pregnancy. The analysis was based on answers to the following questions: How do you experience your motherhood? What is your perception at having another child in a new environment? Did your conception, expectations and desires of being a mother change since you left your country to face new challenges abroad? How is your perception of motherhood changing during the immigration process?

The answers given to these questions effectively show that maternity combined to migration can be an additional stress factor for some women. This stress can be induced by different social pressures like the misunderstanding of idiom, the adaptation to a new system of customs and social organisation, the absence of the family, among others. And we can't avoid mentioning that the sensation of "starting from zero" is crucial in their life and those of their children and family. That sensation is reflected in their motivations, expectations and desires linked to their decision to come to Canada, in this case Montreal, to improve their family quality of life and assure their children a better future.

From that perspective, it's worth asking ourselves if the conception of motherhood is affected from the immigration process. A questioning that is amply developed in this project and left opened to future debates on maternity and migration, two special experiences in a woman life.

Key Words: maternity, motherhood, migration, immigration, adaptation, vulnerability, life stories.

Sumario

La migración y la maternidad son experiencias importantes en la vida de una mujer, en especial cuando se viven simultáneamente, pues las dificultades son numerosas debido a que las mujeres abandonan su región de origen, dejando atrás sus costumbres y cultura para establecerse en otro país donde se enfrentan a distintas tradiciones, lenguas y estilos de vida.

Este es el caso, en particular, de las mujeres latinoamericanas que emigran de sus países por distintos motivos y se establecen en Canadá, específicamente en Montreal, con la idea de integrarse a una sociedad nueva.

En este trabajo se realizó una aproximación panorámica sobre la situación de quince mujeres latinoamericanas que han emigrado a este país y han tenido la experiencia de la maternidad, dando respuesta a los siguientes interrogantes: ¿Cómo viven la maternidad?, ¿Qué percepción tienen de volver a ser madres en un nuevo ambiente?, ¿Han cambiado sus concepciones, aspiraciones y deseos de ser madres desde el momento en que salieron de sus países para enfrentar nuevos retos en otro sitio? y finalmente, ¿Cómo cambia la concepción de la maternidad durante el proceso de migración?

Las respuestas a estas preguntas demuestran que si bien la maternidad unida a la migración puede representar un factor de stress adicional para algunas mujeres, que puede generar en ellas diferentes presiones sociales como el desconocimiento del idioma, la adaptación a un nuevo sistema con diferentes costumbres y formas de funcionamiento, la falta de la familia, entre otras, no se puede desconocer que la sensación de comenzar de “cero” para ellas es crucial en sus vidas, las de sus hijos y su familia en general, la cual se ve reflejada en las motivaciones, expectativas y anhelos de dichas mujeres al llegar a Canadá, especialmente Montréal, las cuales tienen como finalidad primordial mejorar la calidad de vida de su familia y asegurar un futuro prometedor a sus hijos.

Desde esta perspectiva valió la pena cuestionarse si la concepción de la maternidad, se ve afectada por el proceso de migración. Un cuestionamiento que se desarrolló ampliamente en este proyecto y que deja el espacio abierto para futuros debates sobre la maternidad y la migración, dos grandes vivencias en la vida de una mujer.

Palabras Claves: maternidad, migración, adaptación, vulnerabilidad, historias de vida.

Tabla de contenido

	Contenido	Pág.
INTRODUCCIÓN		10
MARCO CONCEPTUAL		14
Problemática		14
Objetivos		17
Hipótesis		17
Cuadro Teórico		19
Conceptos y/o Palabras claves		28
a. Migración		28
b. Maternidad		29
c. Adaptación		30
d. Vulnerabilidad		31
Metodología		33
a. Tipo de estudio y método		33
b. Historias de vida		35
c. Población y criterios de selección de la muestra para el estudio		38
d. Análisis de datos		40
MIGRACIÓN... UN POCO DE AQUÍ Y DE ALLÁ		41
Breve reseña de la migración		41
Breve reseña de la migración femenina		44
Percepciones y experiencias de la migración de mujeres latinoamericanas en Montreal		47
a. Motivo de migración		47
b. Integración de la madre al nuevo país		49
c. Integración de los hijos al nuevo país		51
d. Integración del padre al proceso de migración		53
e. Evaluación del proceso de migración		54
MATERNIDAD... ¿RITO DE PASAJE FEMENINO?		60
Percepción de la maternidad		62
Estado de salud		65
Relación médico – paciente		67
Integración del esposo a la maternidad		73
Integración de la familia a la maternidad		76
Vulnerabilidad de la mujer durante el proceso de maternidad		78
Vivir otra maternidad en Canadá		80
CUANDO LA MIGRACIÓN Y LA MATERNIDAD SE CRUZAN		85
Principales factores que influyen en la relación maternidad y migración		89
La maternidad, los niños y la migración		95
Consejos para otra mujer que quiera migrar		99

CONCLUSIONES	10
	2
BIBLIOGRAFIA	10
	9
Bibliografía Citada	10
	9
Bibliografía Consultada	11
	3
ANEXOS	I
Anexo I: Boletín Informativo	I
Anexo II: Consentimiento Informado	II
Anexo III: Guía de la entrevista	III

*A Marco Tulio Bedoya, mi padre
y Riley Idrobo, mi madre.*

Agradecimientos

Para mí como antropóloga, no existe nada más importante en la vida que profundizar en los abismos del ser humano, por eso animada por la fortaleza y el espíritu de lucha de mis abuelas Otilia Idrobo y Albertina Castañeada, con el constante amor de mi madre Riley Idrobo, inicié este peregrinaje en la vida de quince mujeres latinoamericanas inmigrantes que descubrieron sus sueños, anhelos y experiencias ante mí. A ellas, gracias por su valiosa colaboración, porque sin su aporte no hubiese sido posible este logro.

Alrededor de todo triunfo existen siempre muchas personas involucradas y en mi caso no es la excepción, afortunadamente este caminar lo hice acompañada de seres humanos tan especiales como mi profesor Gilles Bibeau, quien dirigió este trabajo y depositó su confianza en mí, desde el primer momento que llegué a la Universidad de Montreal.

Agradezco a todos los Organismos Comunitarios como Copatla (Centro de Atención y Prevención del Alcoholismo y Toxicomanía Latino-Americano), a doña Elsa Alvarado, Promis (Organismo de ayuda para los nuevos inmigrantes) a Ginette Bibeau y Rositza Dankova y a la Asociación Latinoamericana y Multiétnica Côté-des-Neiges (ALAC), por haberme permitido dar a conocer mi proyecto de investigación a través de un boletín informativo, en donde contacté a muchas de las mujeres entrevistadas.

Igualmente agradezco a mis amigos, Natalia Gnecco y Manuel Arturo Izquierdo por su valiosa colaboración en la búsqueda de las mujeres latinoamericanas que formaran parte de mi trabajo. A Natalia “Naty”, por sus valiosos aportes, por su dedicación en las correcciones de mi tesis, y sobre todo por ser mi amiga, caminar a mi lado en este momento y creer en mí.

A Beatriz Alvarado, por su amistad invaluable e incondicional desde mi llegada a Montreal, por sus aportes y discusiones académicas para mejorar mi trabajo de investigación.

Al Ministerio de Educación de Quebec, a la FAECUM (Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal), por el apoyo económico que me brindaron en la recta final de mi carrera. También a Andrée Dufour y François Crassard, secretarías del Departamento de Antropología de la Universidad de Montreal, por su valioso respaldo durante mi carrera.

A mis amigas Sandra Milena Salguero, Carolina Aguilar y Sonia Orjuela, por su amistad, apoyo incondicional cada vez que tropecé y necesité fuerzas para sortear todos los inconvenientes y seguir en esta senda que me tracé. En el mismo sentido quiero resaltar el apoyo de toda mi familia, por ser esa voz de aliento en los momentos que me he sentido desfallecer, y a mi esposo José Félix Chang por permanecer siempre firme, a mi lado y ofrecerme el equilibrio emocional necesario desde la distancia, brindándome en todo momento su amor, paciencia y sabiduría.

Finalmente agradezco a todas las personas como Elizabeth Tabares, André Franche, Martha Ligia Niño que de una u otra manera estuvieron a mi lado apoyándome incondicionalmente y a todos los que no he mencionado, pero que igualmente formaron parte de esta etapa de mi vida, a todos los llevo en el corazón. ¡Gracias por caminar conmigo!

Introducción

“Hasta el viaje más largo,
comienza por el primer paso”
(Proverbio Chino)

La migración y la maternidad, son dos experiencias humanas de gran importancia en el momento de establecer contacto con mujeres que dejan atrás su vida y deciden establecerse en otro país, donde se encuentran grandes diferencias de costumbres, estilos de vida e idioma. Este es el caso de quince mujeres latinoamericanas que hicieron parte de esta investigación, que emigraron de sus países de origen por diferentes motivos para establecerse en Montreal - Canadá.

Las mujeres migrantes que se han convertido en el primer eslabón de la cadena migratoria, han llevado a cabo complejos procesos de adaptación en torno al ejercicio de la maternidad transnacional, rol cuestionado tanto en los lugares de origen como de destino. (Pedone, 2004:2)

El objetivo principal de este trabajo es realizar un acercamiento panorámico a la concepción que tienen quince mujeres latinas con respecto a la maternidad en un nuevo ambiente. Mujeres que ya han experimentado la maternidad en sus propios países y desean repetir esa experiencia en Canadá y que por medio de sus experiencias de vida permiten dar respuestas a interrogantes importantes tales como: ¿Cuál ha sido su experiencia de migración?, ¿Cómo es su percepción de la maternidad y/o se ha visto afectada su concepción de la maternidad, por el proceso de migración?, ¿Cuáles son los beneficios y desventajas que les ofrecerá este nuevo país? y ¿cómo la vivencia de la maternidad y la migración se cruzan en la vida de una mujer. Todo esto con el fin de conocer si sus concepciones, aspiraciones y deseos de ser madres cambiaron desde el momento cuando salieron de sus países para enfrentar

nuevos desafíos en otro país diferente al de ellas; o al contrario, si este nuevo cambio de sociedad hace que su deseo de ser madres aumente por el hecho de encontrar nuevas condiciones de vida para sus hijos.

Los temas centrales de este estudio fueron la migración y la maternidad, los cuales fueron analizados a partir de la experiencia de vida de quince mujeres latinoamericanas, estableciendo desde la antropología social y médica un esquema más amplio de investigación, con el cual se podrá establecer de una manera más concreta, los factores que influyen directamente en los intercambios culturales de las mujeres latinoamericanas que emigran de sus países, sin temor a empezar de cero.

Muchos autores consideran que la migración es una experiencia perturbadora dentro de la vida de una persona, en especial para una mujer que emigra con su/sus hijos, pues es una vivencia muy difícil, sobre todo al principio. Según Baiser,

Les facteurs de vulnérabilité altérant les conditions parentales tels que l'isolement, la pauvreté, la faiblesse du réseau de soutien, la méconnaissance des services de santé ou les troubles émotifs, ne sont pas le seul lot des migrants. Néanmoins, l'expérience migratoire qui leur est propre peut exacerber ces difficultés parentales, invalider certains facteurs de risques usuels et interpeller de nouvelles dimensions permettant d'identifier les situations difficiles vécues dans les familles immigrantes... (1998:54)¹

Sin embargo, con el tiempo, la persona se acostumbrará al nuevo estilo de vida, adoptando cambios en sus propias tradiciones para poder integrarse mejor a la nueva

¹ Los factores de vulnerabilidad que alteran las condiciones parentales tal como el aislamiento, la pobreza, la debilidad de la red de apoyo, la ignorancia de los servicios de salud o los desordenes emotivos, no son las únicas situaciones de los emigrantes. Sin embargo, la experiencia migratoria que les es propia puede exacerbar estas dificultades parentales, invalidar algunos factores de riesgos usuales y desafiar nuevas dimensiones que permiten definir las situaciones difíciles vividas en las familias inmigrantes (Beiser, 1998:54).

sociedad.

Todo movimiento migratorio no es entonces el resultado de una decisión simple y espontánea de partir, sino que intervienen en ello un complejo de conjunto de factores. La migración implica traspasar las fronteras hacia otros, se refiere a un desplazamiento de un individuo, de un grupo con o sin acervo cultural hacia otro grupo con otra cultura. Se trata de un proceso de encuentro, de dialogo, de confrontación y en ocasiones de tensión y conflicto de fuerzas. (Osorio, 1993:13)

La maternidad incluye, por su parte, una serie de procesos biológicos (el embarazo, el parto, el puerperio, y en algunos casos, la lactancia) que se extienden hacia las prácticas y las relaciones sociales que no están solamente vinculadas a la fisiología del cuerpo femenino, sino al cuidado corporal, la atención de la salud, la alimentación, la higiene, la socialización y el afecto que debe recibir el recién nacido.

Al respecto Pedone comenta: (2004:1)

Todas estas prácticas se entrecruzan con representaciones acerca de lo socialmente aceptado, legitimado y “naturalizado”. Así, podemos afirmar que la maternidad no está predeterminada de una única manera, sino que es una construcción histórica, social y cultural. Mientras la maternidad es, generalmente, entendida como una práctica que involucra la preservación, la crianza y la preparación de los/as niños/as para la vida adulta, actualmente existen variantes que se distinguen por la clase y la cultura.

Como complemento a esta introducción, se presentarán cuatro secciones principales:

La primera, es el marco conceptual, en donde se describirá el problema, los objetivos, el marco teórico, la metodología y los conceptos trabajados en esta investigación.

En la segunda sección denominada *Migración: un poco de aquí y de allá*, se presentará una breve reseña de la migración femenina y se describirán las

percepciones y las experiencias de las mujeres latinoamericanas que migran a Montreal.

Posteriormente, en la tercera sección llamada *Maternidad: ¿Rito de pasaje femenino?*, se narrarán las vivencias que han tenido las madres latinoamericanas que formaron parte de esta investigación. Ellas harán un paralelo entre el proceso y la concepción que tenían de la maternidad cuando vivieron en su país de origen y el que experimentaron en Montreal, al igual que sus percepciones, cambios, ventajas, desventajas del mismo, entre otros.

La cuarta sección, titulada *Cuando la maternidad y la migración se cruzan*, se tendrán en cuenta los aspectos que tengan en común o no, entre la vivencia de la maternidad en el país de origen y el país de inmigración, para así responder a la pregunta: ¿La concepción de la maternidad, cambia con el proceso de migración? teniendo como referencia el estudio de caso con quince mujeres latinoamericanas que migraron a Montreal y que han tenido como mínimo un hijo en su país de origen y uno en Canadá.

Por último, se presentarán las consideraciones finales del trabajo, teniendo en cuenta los principales aspectos que las quince mujeres latinoamericanas, que formaron parte de esta investigación, resaltaron de la migración y la maternidad.

Marco Conceptual

Problemática

La maternidad y la migración son dos experiencias importantes en la vida de una mujer, las cuales de forma individual, señalan normas de comportamientos que pueden considerarse como aspectos de estabilidad o de vulnerabilidad femenina. No obstante, cuando estas dos vivencias se cruzan, los procesos de comportamiento, de adaptación y/o de experiencia de una mujer en un determinado ambiente se vuelven más difíciles de enfrentar.

Actualmente, existen múltiples estudios académicos, entre los que se pueden mencionar los trabajos realizados por María Eugenia Anguiano (2002) sobre la emigración reciente de latinoamericanos a España, María Arellano (2005) quien analiza las trabajadoras latinoamericanas en España, Adrian Baley and Thomas Cooke (2005) que hace referencia a la historia de la migración de familias, tomando como eje de referencia la historia y las relaciones de género y Nicola Piper (2005) quien trabajó sobre los aspectos relacionados entre genero y migración.

Dichos estudios analizan la migración como uno de los eventos más trascendentales que se han vivido y siguen viviendo a lo largo de la historia de los seres humanos. De hecho, el movimiento migratorio de las mujeres, que ha venido aumentando en los últimos años y el hecho de constatar que este desplazamiento se acompaña con el

proceso de gestación, hace más compleja la situación y exige una visión interactiva entre disciplinas académicas disímiles.

Los criterios más significativos para tener en cuenta de estas dos vivencias casi simultáneas, maternidad y migración, son las circunstancias migratorias y las diferencias culturales de las mujeres a partir de sus tradiciones, sus condiciones económicas y psicosociales que no se pueden ignorar en un país pluriétnico y multicultural como lo es Canadá y específicamente en la ciudad de Montreal.

L'expérience migratoire peut en effet créer un contexte favorable à l'apparition de vulnérabilités reliées aux conditions parentales, et le caractère culturel des conceptions parentales ou des habitudes de vie peut fausser nos interprétations basées sur des critères n'incluant pas la vulnérabilité culturelle. À l'instar de Sabatier (1989) -qui es cité par Battaglini-, « nous supposons que les programmes d'intervention, tout comme la construction d'instruments de dépistage, gagnent à s'arrimer aux dimensions culturelles, sociales et économiques des personnes à qui ils s'adressent ». (Battaglini et al, 2000:4)²

En la actualidad, el tema de la migración se ha convertido en uno de los principales objeto de estudio, el cual se generado un sinnúmero de debates, puntos de vista y teorías, que no sólo se encuentran en artículos escritos y publicados, sino también en los medios de comunicación de masa, que proporcionan una explicación a esos fenómenos de carácter social, cultural, político y/o económico, vividos por las

² La experiencia migratoria puede en efecto crear un contexto favorable a la aparición de vulnerabilidades conectadas a las condiciones parentales, y el carácter cultural de las concepciones parentales o las prácticas de vida puede falsear nuestras interpretaciones basadas en criterios que no incluyen la vulnerabilidad cultural. Tal como cita Sabatier (1989), -que es citado por Battaglini- suponemos que los programas de intervención, al igual que la construcción de instrumentos de detección, ganan al momento de sujetarse a las dimensiones culturales, sociales y económicas de las personas para quienes van dirigidos. (Battaglini et al, 2004:4)

personas que deciden salir de su patria para formar parte de otro medio ambiente cultural, que es a menudo muy distinto al estilo de vida de la sociedad de origen.

De acuerdo con estos estudios científicos, la presente investigación pretenderá fusionar dos experiencias substanciales en la vida de la mujer como la migración y la maternidad. Estas dos vivencias se han trabajado muy poco con mujeres latinoamericanas. Sin embargo existen referencias bibliográficas de investigaciones realizadas en Europa, concretamente en Francia donde se publicó el libro *Immigration et Maternité* escrito por Odile Reveyrand-Coulon (1993).

También hay un estudio desarrollado en Quebec, publicado en el libro *Les mères immigrantes: pareilles pas pareilles!* (2000) y un artículo titulado *Quand migration et maternité se croisent: perspectives des intervenantes et des mères immigrantes* (2002) del autor Alex Battaglini y otros.

Apoyados en la bibliografía mencionada, se integrarán las nociones pertinentes a esta investigación que pretende documentar las respuestas sobre la manera que el proceso de migración afecta la concepción de la maternidad, todo a través de entrevistas realizadas a quince mujeres latinoamericanas que han migrado a Canadá, particularmente en Montreal y que han vivido su proceso de gestación tanto en su país de origen y como en el de recepción.

Objetivos

- Identificar y describir, los cambios y las circunstancias de la concepción de la maternidad que pueden generarse en las mujeres latinoamericanas que participan en el estudio y que han migrado a Canadá.
- Reconocer los principales factores de estabilidad y vulnerabilidad que una mujer inmigrante puede adoptar con respecto a la maternidad, en un país diferente al suyo.
- Relatar por medio de las historias de vida, la vivencia que sobre la migración y la maternidad tiene las mujeres latinoamericanas.

Hipótesis

La migración es una decisión que una familia, y en especial una mujer debe tomar, para establecerse en un nuevo país, favoreciendo de una u otra manera su calidad de vida, seguridad y beneficios propios, pero dejando atrás un pasado, costumbres o estilos de vida, para adoptar otros, que beneficien en forma particular a sus hijos.

Principalmente apoyo familiar, en especial el de la madre y/o hermanas, es de suma importancia en el proceso de maternidad de una mujer latinoamericana, lo cual hace parte de todo un entramado cultural que una mujer migrante debe sacrificar por el hecho de salir de su país. Sacrificio, que de una u otra manera se compensa con la tranquilidad y seguridad que las mujeres tienen en el país de destino, pues pueden ofrecerles a sus hijos beneficios que van a repercutir en el futuro de sus vidas.

La elección de la migración femenina y la decisión de tener un hijo en un país diferente al suyo, conllevan a una serie de factores positivos y negativos en la vida de una mujer. Pues si la madre soporta algunos “sacrificios” producto de su proceso migratorio, estos se ven recompensados mediante los beneficios y posibilidades educativas, económicas y/o sociales que su hijo puede lograr en un país como lo es Canadá.

Cuadro Teórico

Los estudios sobre migración estuvieron dirigidos en un comienzo por el análisis de las migraciones campo - ciudad, así, los procesos de urbanización y la transición de las comunidades rurales a las ciudades urbanas cobraron un gran valor dentro del campo de la antropología. Según María Eugenia Anguiano (2002: 3-4), fue a partir de la década de 1940 cuando la mirada antropológica buscó explicar los procesos de cambio y continuidad cultural a partir de las relaciones entre el campo y la ciudad, tal y como lo muestran los estudios realizados por autores como Redfield (1941), Lewis (1959) y Watson (1968) en los cuales se describen y analizan las relaciones entre la urbe y las comunidades rurales.

Entrada la década de 1970, los estudios de las migraciones campo - ciudad tenían cierta notoriedad debido a que este fenómeno progresó hasta convertirse en una realidad masiva en América Latina. Era la época en que familias enteras de tipo rural se desplazaban masivamente a las ciudades como una respuesta a la industrialización y la urbanización, atraídos por las posibilidades de trabajo y como una estrategia de supervivencia ante la crisis que vivía el campo.

Sin embargo, solo en la década de 1980, la mirada antropológica contempla por primera vez la diferencia existente cuando se incluye la variable sexual, y con ello el género surge como categoría de análisis para diferenciar que el proceso de la migración femenina, era sustancialmente distinto al masculino.

This reflects the increased proportion of migrant women in all categories alongside increased recognition by scholars and policymakers alike that their experience of migration differs from that of men. What emerges is a highly complex picture of gendered outcomes of migration. This makes the assessment of gender equalising and empowering experiences that migration may entail highly context-specific and closely connected to legal status, skill level, socio-economic and cultural background in the countries involved. (Piper, 2005:45)³

Posteriormente, en los años 1990, se comienzan a sumar esfuerzos para analizar la migración femenina de manera particular. De acuerdo con Marina Ariza (1998:13-14), la década de los noventa constituyó el periodo de apertura y enriquecimiento de la perspectiva analítica sobre la migración, caracterizada por lo menos en tres aspectos:

1. “En el plano metodológico se hacen esfuerzos interdisciplinarios por alcanzar una comprensión de la migración como proceso en el que el género es un principio estructurante.
2. Temáticamente se establece una diversificación de las áreas de investigación, en virtud de la cual en el foco de análisis no es preponderantemente la migración y los mercados de trabajo, sino el carácter procesal de la migración en su vinculación dinámica con otras variables socio-demográficas. Se estudian así, en relación con la migración femenina, la dinámica familiar, la oposición entre los espacios públicos y privados, la identidad, etc., todo ello con la idea de evaluar su impacto en la situación de la mujer.
3. En el plano de la estrategia analítica se constata el interés por destacar la heterogeneidad de los procesos migratorios antes que su generalidad (homogeneidad)”.

³ Esto refleja una proporción creciente de mujeres migrantes en todas las categorías junto al reconocimiento creciente de los eruditos y de los responsables políticos, igualmente que su experiencia de la migración se diferencia de la de los hombres. Lo que emerge es un cuadro altamente complejo de género resultados de la migración. Esto hace el gravamen de género que iguala y que autoriza las experiencias que la migración puede exigir altamente contexto-específico y conectado de cerca con el fondo de la personalidad jurídica, del nivel de habilidad, socioeconómico y cultural en los países implicados. (Piper, 2005:45)

Es entonces, que desde 1990 hasta la actualidad, la mirada de género permite complejizar otras dimensiones de análisis que dan cuenta de las condiciones en las que viven, de manera particular hombres y mujeres, durante la migración y en los que se incluyen otros aspectos de la vida cotidiana. Que según Molina (2006:102), “la época moderna es una de las que más intensamente tiende a concentrar estas tareas en la persona de la madre, lo que probablemente explica la resistencia que se encuentra en el discurso social a los intentos de flexibilización de esta función”. En la vida cotidiana las mujeres migrantes son agentes de desarrollo para sí mismas, para sus familias y para sus comunidades.

En términos generales, la migración al poner al sujeto (llámese hombre o mujer) en contacto con otras culturas, confronta la propia identidad, y el cruce de fronteras reales y simbólicas le hace reevaluar la pregunta sobre la cuestión de ¿Quién soy yo?, pero también el querer saber ¿Quién es el otro? Según Juventina Correa (2006:64) desplazarse permite al inmigrante reconsiderar sus propias señales identitarias⁴ de clase, de generación, de etnia, de preferencia sexual y de género ante la alteridad.

La bibliografía que existe sobre la migración latinoamericana femenina en diferentes países europeos en especial en España, se centran sobre la búsqueda de la estabilidad laboral y este hecho es uno de los principales temas de investigación en múltiples

⁴ Según Stoller citado en Lamas (1996:113) “lo que determina la identidad y el comportamiento del género no es el sexo biológico, sino más bien el hecho de que hombres y mujeres desde su nacimiento han experimentado ritos, costumbres, valores y normas, atribuidas según el sexo que les corresponde, por lo que la asignación de la construcción de una identidad es cultural, social e histórica”.

disciplinas académicas⁵. Asimismo, los estudios profundizan las relaciones de intercambio económico, que dichas mujeres establecen entre sus países de origen y el país de destino; demostrando así que la unión familiar y cultural se mantiene a través del tiempo. Este fenómeno que se presenta de forma diferente con la migración masculina a otros países.⁶

Sin lugar a dudas, la migración femenina se ha convertido en un tema de interés para muchos investigadores, quienes han integrado otras variables relacionadas con el fenómeno de migración como los aspectos de educación, salud, política, la mano de obra calificada, que son de suma importancia para las ciencias sociales y la salud.

Les sujets mis en scène dans ces écrits ne représentent en rien « la » femme maghrébine, ni « la » femme africaine noire, ni « la » femme migrante. Il s'agit d'histoires individuelles. C'est-à-dire que les conduites actuelles résultent d'aménagements successifs et de combinaisons complexes propres à chaque cas où constamment sont mis à l'épreuve les mécanismes psychiques d'adaptation cautionnés par l'équilibre affectif du sujet, mêlé et dépendant d'une conjoncture historique originale. La position interculturelle est toujours dynamique et les tentatives pour la comprendre ne peuvent se suffire d'un savoir sur la culture d'origine ni d'une reconstitution d'un troisième espace culturel. (Reveyrand-Coulon, 1993, 18-19)⁷

⁵ Dentro de los estudios que se pueden referenciar se encuentra el de Carmen Gregorio Gil: *¿En España es diferente...? Mujeres inmigrantes dominicanas y marroquíes* (2000), y *Migración femenina. Su impacto en las relaciones de género* (1999)

⁶ Al respecto se puede tener en cuenta el trabajo realizado por Carmen Meike Willems y otros. (2002). *Líneas de investigación y recursos bibliográficos sobre la inmigración en Madrid. Anales de Geografía en la Universidad Complutense. Vol. 22.*

⁷ Los temas propuestos en estos escritos no representan de ningún modo "la" mujer maghrébine, ni "la" mujer africana negra, ni "la" mujer migrante. Se trata de historias individuales. Es decir, las conductas actuales que resultan de adaptaciones sucesivas y combinaciones de circunstancias complejas de cada caso, donde constantemente se ponen a prueba los mecanismos psíquicos de adaptación garantizados por el equilibrio emocional del tema, mezclado y dependiente de una coyuntura histórica original. La posición intercultural es siempre dinámica y las tentativas para incluirlo no pueden basarse en un conocimiento sobre la cultura de origen ni de una reconstitución de un tercer espacio cultural. (Reveyrand-Coulon, 1993, 18-19)

Esta investigación tuvo en cuenta, a partir de historias de vida⁸, aspectos relacionados con la migración y la maternidad de quince mujeres latinoamericanas que han inmigrado a Montreal por diferentes motivos, las cuales salieron de sus países a “*probar suerte o a cambiar sus vidas, con el fin de tener un mejor futuro*” y ofrecerle mayores oportunidades a sus hijos, que son, según ellas, quienes “*tienen toda una vida por delante y es nuestro deber velar por su futuro*”.

La literatura que actualmente se encuentra sobre migración y maternidad en Latinoamérica como materia de investigación es muy poca, en consecuencia, se tomará como punto de partida la investigación sobre mujeres maghrébines y africanas (del África negra) que migran a Francia, la cual está condensada en el libro *Immigration et Maternité* (1993), escrito por Odile Reveyrand-Coulon, quien hace un análisis de las distintas historias de vida, con el objetivo de lograr una aproximación etnográfica, describiendo los sentimientos, emociones y vivencias de mujeres que dejan sus países de origen. Además resalta la importancia de las filiaciones que una mujer establece a lo largo de su vida como la familia y el rol social que adopta desde el momento en que es madre en su propio país, mostrando así la maternidad como un marcador cultural.

Como lo expresa Reveyrand-Coulon (1993:19)

⁸ La "historia oral" como tal, tiene interés en considerar el ámbito subjetivo de la experiencia humana concreta, como lo expresan los sujetos sociales considerados; y porque va a intentar destacar y centrar su análisis en la visión y versión de la experiencia de los actores sociales con que se relaciona. Dentro de la historia oral surge lo que se ha llamado como "historias de vidas" las cuales forman parte de las llamadas "fuentes orales", esto es, las "fuentes vivas de la memoria", a diferencia de las de carácter documental y secundarias, como las memorias, cartas, diarios, crónicas, autobiografías, etc. (historia escrita) (Silva, 1999:195)

Ce thème “femmes immigrées et maternité” renvoie chacun à des interrogations non pas factuelles et fonctionnelles mais, j’ose le dire, existentielles. Les affres des immigrées sont celles de tous. Aussi se sent-on concerné au-delà d’une reconnaissance de l’altérité et des particularismes. Du pittoresque se dégagent des tendances humaines qui interrogent soi-même. En fait, ces tentatives de comprendre l’autre dans ses différences sont aussi – et peut-être surtout – l’expression d’un désir d’une connaissance de soi.⁹

El autor demuestra en cada una de sus páginas, las diferentes vivencias y ritos de las tradiciones culturales que una mujer maghrébine y una africana adoptan a lo largo de su vida. Estos ritos están determinados por sus costumbres y la manera de concebir y criar a un hijo, igualmente describe la adopción e implementación de las prácticas culturales propias de cada región con respecto a la maternidad. Y si es cierto que la decisión de tener un embarazo es un sustituto al proyecto migratorio, esa misma opción de tener un hijo está estrechamente ligada a la problemática de la filiación y la identidad.

Por otra parte, es pertinente mencionar el trabajo de Alex Battaglini, Sylvie Gravel, Laurence Boucheron y Michel Fournier, titulado “*Les mères immigrantes: pareilles pas pareilles!*” (2000), que fue realizado en Montreal. Los autores explican los factores de vulnerabilidad, propios de las madres inmigrantes en periodo perinatal. En efecto, el objetivo principal es de identificar y describir las circunstancias migratorias susceptibles que puedan llegar a afectar las condiciones parentales, así como los factores de vulnerabilidad en los nuevos inmigrantes. Para sustentar este fenómeno,

⁹ Este tema “mujeres inmigrantes y la maternidad” remite a cada uno a cuestionarse de una manera que no es ni efectiva ni funcional sino, me atrevo a llamarlas, existenciales. Las angustias de los inmigrantes son las mismas que tenemos todos. Además nos sentimos afectados más allá del reconocimiento de la alteridad y los particularismos. Lo pintoresco se desprende de las tendencias humanas que se cuestiona así mismo. De hecho, la tendencia de comprender al otro dentro de sus diferencias puede ser, ante todo la expresión de un deseo de conocerse así mismo. (Reveyrand-Coulon, 1993:19)

se tuvo en cuenta cuatro categorías principales: las circunstancias y las trayectorias migratorias; las condiciones parentales, las concepciones de los padres en el desarrollo del bebé y las características socioculturales de los inmigrantes.

Alex Battaglini y otros autores, han escrito artículos entre los que se pueden destacar: “*Quand migration et maternité se croisent: perspectives des intervenantes et des mères immigrantes*”, editado en el año 2002, donde se analiza de una manera más profunda la vivencia de las mujeres inmigrantes radicadas en Canadá y su relación con la concepción. Dicho texto resalta la vulnerabilidad que tiene una mujer inmigrante al vivir un embarazo fuera de su país de origen, lejos de sus lazos familiares y ausente de sus propias costumbres y concepciones culturales.

Cette recherche a permis de documenter les circonstances associées à l'expérience migratoire qui agissent comme facteurs de protection pendant la période périnatale ou qui, au contraire, affectent les conditions de vie et contribuent à un environnement défavorable pour l'expérience de la maternité. (Battaglini et al, 2002:64)¹⁰

El contexto de vulnerabilidad genera así un estado de desequilibrio en las tradiciones de la mujer pues su capacidad de relación y/o su estado de salud se ven alterados por estados emotivos variables, producto de la soledad o la depresión, llegando a afectar en algunos casos su salud física y mental.

¹⁰ Esta investigación permitió documentar las circunstancias asociadas a la experiencia migratoria que actúan como factores de protección durante el período perinatal o que, por el contrario, afectan a las condiciones de vida y contribuyen a un medio ambiente desfavorable para la experiencia de la maternidad. (Battaglini et al, 2002:64)

Dans la migration, la dépression maternelle dans ses rapports avec la filiation constitue un paradigme de la problématique identitaire. La prise en compte du contexte socioculturel et notamment les changements radicaux et rapides qui affectent ces populations sur tous les plans et particulièrement dans le champ psychosociologique, cadre incontournable de l'abord de la dépression maternelle dans la mesure ou pour bon nombre de patientes, l'étiologie, l'expression psychopathologique et la prose en charge des troubles imposent la référence au terme de malade, femme, épouse, mère, citoyenne, travailleuse, etc. et ce dans un environnement qui est celui d'un monde transitionnel marqué du sceau d'une acculturation rapide, massive et radicale.(Ferradji, 2001:65-66)¹¹

Otro artículo que hace referencia al proceso de migración y maternidad, es "*Migration et paternité ou réinventer la paternité*" (2002), donde se explica el rol que juega el hombre, esposo y padre dentro de dicho proceso. "L'engagement paternel à été peu étudié chez les hommes immigrants et il est donc difficile d'adopter une définition précise. L'engagement paternel serait le reflet d'une préoccupation et d'une participation de père à l'égard de bien-être de son enfant". (Battaglini et al, 2002:166)¹².

El rol masculino en el proceso de maternidad se ha trabajado muy poco desde el punto de vista antropológico y aún es impreciso de definir, en la medida que es un factor de suma importancia para reafirmar la relación padre e hijo, de manera tal que se pueda mantener y reafirmar su relación familiar, sobre todo en el contexto

¹¹ En la migración, la depresión maternal en sus informes con la filiación constituye un paradigma de la problemática de la identidad. La consideración del contexto sociocultural y notablemente los cambios radicales y rápidos que afectan a estas poblaciones sobre todos los aspectos y especialmente en el campo psicosociológico, marco inevitable del acceso de la depresión maternal en la medida o para un gran número de pacientes, la etiología, la expresión psicopatológica y la prosa en carga de los desordenes imponen la referencia al término enferma, mujer, esposa, madre, ciudadana, trabajadora, etc. y esto en un medio ambiente que es el de un mundo transitorio señalado como un de aculturación rápida, masiva y radical. (Ferradji, 2001:65-66)

¹² El compromiso paternal ha sido poco estudiado en los hombres inmigrantes y difícil adoptar una definición precisa. El compromiso paternal sería el reflejo de una preocupación y una participación del padre respecto al bienestar de su hijo. (Battaglini et al, 2002:166)

migratorio donde entran a influir muchos aspectos (sociales, económicos, culturales) en la vida de las personas que lo están viviendo.

Estos estudios sobre migración y maternidad son pioneros en Europa y en Quebec, y serán utilizados como fundamento principal para desarrollar y analizar la presente investigación con quince mujeres latinoamericanas, utilizando las herramientas propias de la antropología social, a través de un enfoque etnográfico, historias de vida y una bibliografía especializada, todo con el fin de responder al interrogante ¿La concepción de la maternidad, cambia con el proceso de migración?.

Conceptos y/o palabras claves

Los conceptos y/o términos claves utilizados a lo largo de la investigación son: Migración (emigración e inmigración), Maternidad, Adaptación y Vulnerabilidad, las cuales se fueron estableciendo de acuerdo con la experiencia vivida en el trabajo de campo, escuchando los testimonios de las entrevistadas. Conceptos que son visibles a lo largo de todo el escrito y que de una u otra forma dan respuesta a la pregunta de investigación.

a. Migración

La Migración es definida por Labrecque (1962:1) como

...adopter d'une manière temporaire ou définitive un pays, un climat nouveaux. La migration humaine peut être considérée à divers points de vue à savoir, en fonction du temps; elle peut être éphémère, temporaire, saisonnière, définitive. En fonction du lieu; elle peut être intercontinentale, continentale, intérieure"¹³.

La **emigración** consiste en dejar el propio país o la propia región para establecerse en otro sitio. Los países que registran más emigración en la actualidad son los pertenecientes al denominado Tercer Mundo o países en vías de desarrollo, pero en otras épocas fueron los europeos quienes emigraron a otras naciones en busca de una vida mejor.

Au cours des 100 dernières années, plus de 13 millions d'immigrants sont arrivés au Canada pour s'y bâtir une nouvelle vie, faisant de notre pays l'un des plus diversifiés sur le plan ethnique au monde. La plupart d'entre eux sont venus d'Europe durant la première moitié du 20e siècle. Plus tard, les non-Européens ont commencé à arriver en grand nombre comme immigrants de la composante

¹³ ...adoptar de una manera temporal o definitiva un país o un clima nuevo. La migración humana puede considerarse bajo diferentes puntos de vista, en función del tiempo; puede ser efímera, temporal, estacional y/o definitiva. En función de lugar; puede ser intercontinental, continental, interior". (Labrecque, 1962:1)

économique, réfugiés ou membres de la famille d'immigrants arrivés antérieurement. En 1970, la moitié de tous les immigrants provenaient des Caraïbes, d'Asie et d'Amérique du Sud. Durant les années 1980, un nombre croissant d'immigrants venaient d'Afrique. La plupart (73 %) se sont établis à Toronto, Montréal et Vancouver, transformant ainsi la composition ethnoculturelle et la dynamique socioéconomique de ces villes. (Statistique Canada, 2003)¹⁴

La **Inmigración** es la entrada a un país o región por parte de personas que nacieron o proceden de otro lugar. Representa una de las dos opciones o alternativas del término migración, que se aplica a los movimientos de personas de un lugar a otro y estos desplazamientos conllevan un cambio de residencia bien sea temporal o definitivo.

b. Maternidad

El concepto de maternidad a lo largo de la historia, aparece como un conjunto de creencias y significados en permanente evolución y cambio, influidos por factores culturales y sociales, que se han apoyado en ideas en torno a la mujer, como la fecundación, la crianza y educación de los hijos, los cuales son vertientes que se encuentran y entrecruzan en la interpretación.

La antropóloga Marta Lamas (1986:185), autora de diversos ensayos sobre el tema, explica que la maternidad se refiere a "*la capacidad específicamente femenina para*

¹⁴ Durante los 100 últimos años, más de 13 millones de inmigrantes ingresaron al Canadá para construir una nueva vida, haciendo de nuestro país uno de los más diversos étnicamente a nivel del mundo. La mayoría de los inmigrantes llegaron de Europa durante la primera mitad del siglo XX. Después, empezaron a llegar de otras partes del mundo un gran número de inmigrantes por interés económico, refugiados o miembros de la familia de inmigrantes llegados anteriormente. En 1970, la mitad de todos los inmigrantes procedían del Caribe, de Asia y Sudamérica. Durante los años ochenta, un número creciente de inmigrantes venían de África. La mayoría (73%) se establecieron en Toronto, Montreal y Vancouver, transformando así la composición etnocultural y la dinámica socioeconómica de estas ciudades. (Estadística de Canadá, 2003)

gestar y parir"; mientras que el maternaje es la práctica aprendida para *"la crianza, el cuidado y la responsabilidad de los hijos e hijas"*, ambas con una gran carga de discriminación hacia las mujeres, a quienes se les reduce a este ámbito.

La maternidad es un concepto que se intercambia en el espacio social, su interpretación y repercusión en la experiencia individual es muy significativa, siendo por largo tiempo tal vez la investidura más poderosa para la autodefinition y autoevaluación de una mujer, incluyendo además aquellas que no son madres.

c. Adaptación

La adaptación es un concepto desarrollado en sociología y psicología, para dar cuenta del proceso mediante el cual un grupo o un individuo modifican sus patrones de comportamiento para adecuarse a las normas vigentes en el medio social en el que se mueve. Al instalarse en un nuevo contexto socio-cultural, una persona pierde en algunos casos sus costumbres o prácticas que formaban parte de su comportamiento, todo para poder integrarse de una forma efectiva a una nueva sociedad, donde eventualmente se adquieren otras tradiciones, relacionadas con las expectativas que se tienen de su nuevo rol.

La adaptación, en este sentido, es una forma de socialización "secundaria", pues funciona tomando como base la capacidad social que posee una persona (para este caso en particular las mujeres). Estos nuevos grupos de socialización en los que la mujer va a acomodarse implican una nueva mirada hacia sí misma y hacia los

círculos de pertenencia, Es en este entorno que la identidad individual varía, que “devient plurielle ou plutôt multidimensionnelle, car elle ne prend pas son unité” (Osorio, 1993:14)¹⁵, es reconocer el carácter social y colectivo de toda identificación

d. Vulnerabilidad

Por vulnerabilidad entendemos las características de una persona o grupo desde el punto de vista de su capacidad para anticipar, sobrevivir, resistir y recuperarse del impacto de una amenaza natural y/o social. Implica una combinación de factores que determinan el grado hasta el cual la vida y la subsistencia de alguien queda en riesgo por un evento distinto e identificable de la naturaleza o de la sociedad. (Blaikie, 1995:15)

Según Luciana Leonetti y María Beatriz Martins (2007:170), los trastornos de ansiedad guardan una relación con la vulnerabilidad y ella constituye uno de los diagnósticos psiquiátricos más frecuentes en la población. Así mismo los autores constatan que los síntomas ansiosos son los más comunes, los cuales pueden ser encontrados en cualquier persona durante determinados periodos de su vida.

Si bien cualquier persona puede experimentar una etapa de vulnerabilidad, ésta puede ser patológica cuando no es proporcional a la situación que la desencadena o cuando no existe un motivo específico para su aparición, o aún, cuando es una respuesta inadecuada frente a una determinada amenaza, debido a su intensidad o duración.

Está comprobado que el embarazo, el parto y el puerperio, representan periodos sensibles durante el ciclo vital de la mujer, pues generan grandes transformaciones,

¹⁵ ...se vuelve plural o más bien pluridimensional, ya que no toma su unidad. (Osorio, 1993:14)

tanto desde el punto de vista fisiológico con sintomatología física y psíquica como del rol socio-familiar femenino. Todas estas alteraciones provocadas por la gestación, sumadas a los cambios producidos por la inmigración, pueden crear inestabilidad emocional en la mujer.

Metodología

a. Tipo de estudio y método

La metodología utilizada en la presente investigación fue abordada de una forma cualitativa, donde la observación participante y el método etnográfico jugaron un papel importante en el momento de seleccionar a las quince mujeres latinoamericanas que formaron parte de este trabajo y que narraron de una forma muy espontánea la vivencia de su propia maternidad, que unido con la experiencia de su migración a la sociedad montrealense (por diferentes circunstancias) ponen en evidencia los cambios, aciertos, desaciertos, esperanzas y decepciones que muchas de ellas ha vivido o viven aún después de su decisión de salir de sus países de origen.

La tradition de recherche anthropologique (F. Morin 1980) a, plus ou moins, été sensible aux histoires de vie et plus particulièrement lorsque celle-ci était significative d'une population, d'une tribu notamment avec ce qui a été appelé « ethnographie » qui concerne plus traditionnellement le travail d'observation, de description de situations particulières, alors que l'ethnologie traite ces matériaux de manière comparative. Dans une vision classique, elle apparaît donc dans une position de servante par rapport à cette dernière. (Pineau, 2000:48-49)¹⁶

La realización del trabajo de campo se efectuó en la ciudad de Montréal - Canadá de febrero a marzo de 2008 y consistió en la búsqueda de mujeres inmigrantes latinoamericanas residentes en esta ciudad, por un periodo mínimo de un año, que

¹⁶ La tradición de búsqueda antropológica (F. Morin 1980) fue sensible, más o menos, a las historias de vida y más particularmente cuando éstas eran significativas de una población o de una tribu en particular, a lo que se le denominó "etnografía" que se refiere más tradicionalmente al trabajo de observación, de descripción de situaciones particulares, mientras que la etnología trataba estos materiales de manera más comparativa.

hubieran vivido como por lo menos dos experiencias de maternidad (una en su país de origen y otra en Canadá).

Por medio de conversaciones informales y entrevistas semi-dirigidas, ellas comentaron su experiencia de la maternidad vivida en su país de origen y en Montreal, todo esto integrado a su proceso de migración e integración a esta nueva ciudad. Así ellas han evocado muchos aspectos de su vida, que en la mayoría de los casos las hacían reír, recordar o simplemente reflexionar sobre todos los cambios que habían tenido a lo largo de sus vidas, reafirmando o modificando su concepción de la maternidad en una situación muy particular como lo es la migración¹⁷.

El entrevistador rescata la historia oral por medio de una conversación, que debe plantearse como una técnica de indagación cuyo resultado deriva de un proceso intelectual compartido a partir del cual se produce conocimiento. El objetivo de la propuesta es activar el recuerdo del entrevistado a partir de preguntas del entrevistador que, por eso, debe tener claro sus objetivos personales y debe conocer el tema sobre el cual se está indagando. (Peppino, 2005:4)

De acuerdo a lo expuesto por Jorge Aceves (1999:3), la historia oral desde sus inicios como campo disciplinario ha pretendido aportar un conocimiento más profundo sobre los procesos socio-históricos y culturales que son dignos de atención en los tiempos presentes. Para ello, debió tomar en consideración a los sujetos sociales antes “invisibles” para la historiografía convencional y dominante, desplegar nuevas miradas críticas sobre las fuentes de la historia oficial, y afrontar el desafío de construir sistemáticamente “nuevas fuentes” con base en la palabra, para la “versión

¹⁷ En este panorama científico-social, las técnicas cualitativas vuelven a cobrar significativa relevancia. Entre ellas, las historias de vida se han revalorizado. Se trata de entender las migraciones en “clave inmigrante”; que es un complemento imprescindible a tantas cifras de flujos y cupos (que cosifican a las personas). (Arjona, 1998:2)

propia” de los nuevos actores sociales. Innovar en cuestión de conceptos, métodos y fuentes.

El tiempo utilizado para cada entrevistada fue de una hora registrada, en la cual las participantes contaron con sus propias palabras las experiencias de sus procesos de gestación y migración¹⁸, es así como el desarrollo de este texto es multivocal, pues la voz de cada una de las participantes se hará evidente a lo largo del escrito.

b. Historias de vida

La historia oral fue una de las herramientas fundamentales para la ejecución de esta investigación que “permite obtener un cúmulo inmenso de información y acercarnos a la vida cotidiana y a las formas de vida no registradas por las fuentes tradicionales. Los relatos orales¹⁹ que se obtienen a través de la entrevista nos introducen al conocimiento de la experiencia individual y colectiva de comunidades. Esta experiencia es un dato subjetivo, que muestra verdades y reconstrucciones hegemónicas de actores sociales”. (Buitrago, 2004:30).

Como lo comenta Ana María Peppino (2005:4)

La historia oral es una metodología de investigación que se apoya de técnicas diversas que posibilitan la recolección de narraciones individuales o colectivas, con lo que se enriquece el proceso de investigación y permite la recuperación de historia de comunidades, en ausencia o complemento de documentos escritos. No solo es el hecho de recuperar la identidad de los grupos, las costumbres, las vivencias sino que estimula el proceso de valoración del patrimonio colectivo por parte de la comunidad, porque se da importancia a las personas, ya que ellas son

¹⁸ El contexto en el que se desarrollaron las conversaciones informales y las entrevistas grabadas con cada una de las participantes de la investigación, estuvo orientado específicamente a la realidad cultural de cada una de ellas, en donde su lenguaje, la reafirmación de sus valores, sus costumbres de vida y hasta sus formas de expresión, hacen de su relato particular, una fusión de experiencias que como mujeres latinoamericanas se caracterizan dentro de una sociedad diferente a la de ellas.

¹⁹ ... la historia oral es un método y no una simple técnica: piensa el sujeto como tal, como dominado, y lo descubre en el examen de la vida cotidiana. Es en la cotidianidad donde el “yo” del sujeto sobrevive, crea resistencias, y donde se encuentra como “nosotros”. (Silva, 1999:199)

las que construyen la historia día a día, y son al mismo tiempo, narradores y actores que recuerdan sus experiencias personales.

Según Arjona (1998:4), la historia oral como proceso descriptivo y narrativo es tan antiguo como la historia misma, tal que en contadas sociedades ágrafas donde la transmisión oral era la forma de perpetuar los acontecimientos, conocimientos y saberes. En este ámbito, las historias de vida enriquecen el proceso de comunicación y desarrollo del lenguaje para reproducir una esfera importante de la cultura del informante con sus aspectos simbólicos e interpretativos y donde se recrean la visión y versión de los fenómenos de él como verdadero actor social.

Por ello, tanto la historia oral como la historia de vida son “espacios de contacto e influencia interdisciplinaria (...) que permiten, a través de la oralidad, aportar interpretaciones cualitativas de procesos y fenómenos históricos - sociales” (Aceves 1994:144). De esta manera la historia de vida no se presenta sólo como una técnica metodológica exclusiva de disciplinas, sino también de la historia o la antropología. Igualmente es válida para otras áreas de las ciencias sociales, como la sociología o la psicología social (Pujadas 1992:34).

L'histoire de vie est conçue à la fois comme approche de recherche mais également comme pratique de formation... Un certain nombre de professionnels utilisent l'histoire de vie directement dans leurs activités. Ce sont en particulier tous ceux qui, à titre ou à un autre, s'occupent d'orientation scolaire et professionnelle, de formation, de travail social, de recrutement ou de gestion de ressources humaines... Intrinsicquement l'histoire de vie invite assez naturellement à se référer à une ou plusieurs disciplines en sciences humaines. (Pineau, 1993:12,18 ,19)²⁰

²⁰ La historia de vida se concibe a la vez como un enfoque de investigación, pero también como práctica de formación... Una serie de profesionales utilizan las historias de vida directamente en sus actividades. Son en

Las historias de vida, una vez analizadas aportan al trabajo etnográfico, por un lado las interpretaciones subjetivas del imaginario social del autor, alimentando así sus explicaciones de los acontecimientos migratorios, pero ellas son muchas veces olvidadas en la investigación. De otra parte, el relato biográfico se presenta como un punto de vista propio de la vida del actor social dentro de un entorno social específico, tal como se demostrará en las páginas que siguen con el relato de las mujeres que participaron de este estudio.

En las historias de vida, el narrador relata sus vivencias que se despliegan a partir de marcos guardados selectivamente en la memoria. “Para recoger esas historias de vida se hace necesaria la técnica de la observación participante, en la recolección de los detalles de la vida de actores, grupos o instituciones, apoyándose en fuentes documentales, estudios de caso y recuperación biográfica de los actores”. (Peppino, 2005:5).

c. Población y criterios de selección de la muestra para el estudio

particular todos los que, a título o a otro, se ocupan de orientación escolar y profesional, de formación, trabajo social, contratación o gestión de recursos humanos... Intrínsecamente las historias de vida invitan a referirse a una o más disciplinas en ciencias humanas. (Pineau, 1993:12,18,19)

La búsqueda de las mujeres latinoamericanas para esta investigación, se llevó a cabo en dos etapas: la primera, fue la visita a varios centros comunitarios como la Asociación Latinoamericana y Multiétnica Côte-des-Neiges (ALAC), Servicios a personas refugiadas e inmigrantes PROMIS (Promotion – Intégration – Société nouvelle) y COPATLA. Su colaboración permitió el contacto con algunas mujeres de origen latinoamericano, a las cuales se les entregó un folleto informativo (Anexo I) en el cual se explicaba en forma general en qué consistía la investigación, los objetivos, la metodología a seguir, los criterios de selección y de respecto de la confiabilidad de los datos proporcionados. También se hicieron otros contactos con las mujeres latinoamericanas, por el intermedio de personas que conocían el proyecto y a quienes se les remitió la información para hacer los contactos de forma individual.

Una vez establecido el contacto con 26 mujeres latinoamericanas que viven en esta ciudad, fueron seleccionadas quince, teniendo en cuenta tres aspectos importantes: a) Tener una edad promedio de 18 a 45 años; b) Poseer una experiencia simultánea de maternidad y migración y c) Haber experimentado un proceso de gestación tanto en su país de origen como en Canadá.

Luego se aplicó la guía de la entrevista (Anexo III), el cual fue elaborado de acuerdo al interés de la información que se requería para el desarrollo de la investigación. Del total de las mujeres que hicieron parte de este estudio, se seleccionó una (la primera) de ellas para hacer la evaluación de la guía de entrevista. Después doce de ellas fueron entrevistadas con la guía original modificada. Las últimas dos entrevistas,

permitieron hacer una reafirmación de la información y mostraron un buen nivel de saturación. De esta manera se constató que los datos aquí proporcionados, son en términos generales, la percepción de muchas mujeres latinoamericanas que migran a diferentes países y viven la maternidad dentro y fuera de su propio ambiente y costumbres.

Los datos de las entrevistas serán guardados por un lapso de siete años y serán utilizados solo con fines académicos. Todos los nombres de las participantes e historias de vidas, serán guardados en completa confidencialidad, por esta razón, la verdadera identidad de las participantes se mantendrá en reserva.

Las participantes firmaron una carta de consentimiento, la cual está avalada por la Universidad de Montreal, en donde se especifica que la información obtenida, se analizará y posteriormente los resultados serán publicados en una tesis de maestría.

d. Fuente de datos

Las fuentes formales para la sistematización de la información fueron la observación participante, conversaciones informales y las entrevistas realizadas a quince mujeres latinoamericanas. Todo esto se complementó con una extensa revisión bibliográfica sobre la maternidad y la migración que se encuentra en varias bibliotecas de la Universidad de Montreal y algunos artículos electrónicos que se pudieron consultar gracias a diferentes bases de datos existentes entre universidades. Un conjunto de procedimientos contribuyeron a la profundización de la presente investigación,

tratando siempre de ponderar el rigor académico y la sencillez del lenguaje para facilitar la lectura por parte de los distintos actores de los sectores sociales.

e. Análisis de datos

Las entrevistas realizadas a cada una de las participantes, fueron grabadas y posteriormente transcritas, para después ser analizadas en el programa de Análisis de Información Cualitativa NVivo7.

La selección de la información de dichas entrevistas, se hizo conforme a las diferentes partes, que hacen parte de los dos temas principales de esta investigación que son la maternidad y la migración. Es así como se ha podido describir y explicar la concepción que tienen las mujeres latinoamericanas sobre dichos aspectos, sobre todo la forma de concebir y/o percibir la maternidad que pueden alterarse durante el proceso de migración.

Migración... Un poco de aquí y de allá

“Antes de ser inmigrante, se es emigrante;
antes de llegar a un país se ha tenido que abandonar otro,
y los sentimientos de una persona hacia la tierra que abandona no son nunca simples”
(Maalouf en Eyzaguirre, 2007:9)

Breve reseña de la Migración²¹

Los movimientos de población en todo el mundo, han acompañado a la humanidad a lo largo de su historia, alternándose en diferentes momentos que se viven al interior de una sociedad en particular. El inicio, la duración e intensidad de estos desplazamientos difieren con relación a cada instante vivido dentro de la realidad de cada grupo humano.

Las migraciones se originan por distintos motivos como las guerras, las catástrofes, la economía, la inseguridad política, los conflictos armados. Este sinnúmero de causas importantes repercuten a nivel social, cultural y económico no solo en el país de origen sino también en el de destino.

En fonction de l'acte posé par un individu ou un groupe d'une manière volontaire ou forcée, violente o lent, plus ou moins méthodique, spontané ou organisée par l'État. Les migrations humaines peuvent être causées par des facteurs d'ordre naturel: besoin de subsistance, de protection, de mouvement ou par des facteurs d'ordre social: persécutions politiques, économiques, religieuses ou par de forces

²¹ Las dos opciones de los movimientos migratorios son: emigración, que es la salida de personas de un país, región o lugar determinados para dirigirse a otro distinto e inmigración, que es la entrada en un país, región o lugar determinados procedentes de otras partes. De manera que una emigración lleva como contrapartida posterior una inmigración en el país o lugar de llegada.

expulsives telles que le chômage ou attractives telles que l'attrait des grandes villes. (Labrecque, 1962:1)²²

Dentro de todos estos factores, y con relación a su intensidad y al relevante papel jugado en las sociedades desarrolladas, sobresalen los de tipo económico, político y de calidad de vida, como lo argumenta María Arellano (2005:154), “Toda persona que se traslada a un país (o lugar) distinto del que es originario, con cierta vocación de permanencia, vive de su trabajo por cuenta ajena o por cuenta propia y ocupa los sectores más bajos del mercado de trabajo. También se consideran inmigrantes a las familias de los anteriores que se desplazan con ellos”.

Inicialmente la migración dejó de lado la perspectiva de género para ser definida como un fenómeno delimitado por características propias de cada sexo, pues siempre se ignoraron los distintos procesos que vivían hombres y mujeres por separado. Sin embargo, a partir de estudios realizados sobre los mercados laborales, mano de obra secundaria y oficios varios, se abre una nueva vertiente en los estudios sobre la migración femenina, lo cual conlleva al análisis de los principales motivos que impulsaban a las mujeres a emigrar fuera de sus sitios de origen.

Al ser el género una construcción social y cultural que atraviesa toda la estructura social, el estudio de las migraciones puede ser abordado seleccionando determinadas problemáticas. En primer lugar están aquellas relacionadas con los factores de expulsión y atracción de la fuerza laboral campesina, y las particularidades que éstos adquieren según se trate de hombres o de mujeres. La

²² En función del acto ejecutado por un individuo o un grupo de una manera voluntaria o forzada, violenta o calmada, más o menos metódica, espontánea u organizada por el Estado. Las migraciones humanas pueden ser causadas por factores de carácter natural: necesidad de subsistencia, protección, movimiento o por factores de carácter social: persecuciones políticas, económicas, religiosas o por fuerzas expulsivas como el desempleo o atractivas como el gusto por las grandes ciudades. (Labrecque, 1962:1)

migración se convirtió también en un fenómeno que permite analizar los procesos de cambio y continuidad que inciden en las pautas matrimoniales, en la selección de la pareja, en los vínculos de parentesco y en todos aquellos aspectos ligados a la reproducción familiar y comunitaria tanto en los lugares de origen como de destino. (Barrera, 2000:18)

Indudablemente, la migración femenina es un fenómeno que trasciende las esferas políticas, económicas, sociales y culturales de las sociedades, a tal punto que se ven afectados múltiples aspectos de la vida cotidiana como es el caso de la estructura familiar, las relaciones interpersonales, los roles de género, las actividades productivas, los estilos de vida y las identidades, al intercambiarse no sólo tecnologías, bienes materiales y mercancías, sino también ideas, normas, símbolos y diversas expresiones del espacio en donde se nace y se vive.

En 1991, les latino-américaines – ayant choisi le Québec comme le lieu de vie – se chiffraient á environ 38500 personnes, possédant un statut d’immigrant, possédant un statut d’immigrant reçu, et 45500, si on ajoute les résidents non permanents. Ce décompte serait supérieur si les recensements pouvaient inclure les requérants au statut de réfugié et les illégaux. Cette population est issue de 21 pays présentant des caractéristiques socioculturelles qui leurs sont propres. (Rojas-Viger et Dedobbeleer, 1996:400)²³

La inserción de inmigrantes latinoamericanas a Canadá, especialmente a Montreal, se concibe como el pilar fundamental del proceso migratorio. Esta es construida sobre el entramado globalizado, dominante y particularizado que está relacionada con las vivencias y entramados ya vividos en la región de origen y que la complementan o afectan de una u otra manera en el lugar de destino.

²³ En 1991, las latinoamericanas que eligieron Quebec como el lugar de vida - sumaban aproximadamente 38500 personas, con el status de inmigrante turista, un status de inmigrante recibido, y de 45500, como residentes no permanentes. Este cálculo sería superior si los censos pudieran incluir las personas con el estatus de refugiado y los ilegales. Esta población es el resultado de 21 países que presentan características socioculturales que les son propias. (Rojas-Viger y Dedobbeleer, 1996:400)

Breve reseña de la Migración Femenina

Debido a la ausencia de una perspectiva de género que describiera la migración como un fenómeno con distintas características dependiendo del sexo, los procesos individuales de hombres y mujeres fueron ignorados por los investigadores e inclusive pensados, descritos y comprendidos como un mismo fenómeno²⁴. Laura Oso (1998), destaca la importancia que supuso la aparición de la categoría “*mujer inmigrante*,” pues con ella nace una nueva unidad de análisis del fenómeno migratorio al que le concede una visión más plural y próxima. En el terreno de la investigación científica y académica, la visibilidad de las mujeres en el estudio de las migraciones aparece a partir de la incorporación de datos de género en los censos, en los estudios académicos, en los retratos del fenómeno, reflejados en los medios de comunicación, así como en la literatura.

Se calcula que para 2005 más del 13% de los migrantes internacionales en el mundo serán de América Latina y el Caribe, es decir unos 25 millones de personas, de los cuales, el 50% estará representado por mujeres. Hasta hace poco tiempo, una alta proporción de mujeres migraban en calidad de acompañantes de los varones o acogidas a la figura de la reunificación familiar, además un número significativo de mujeres latinoamericanas directamente no migraba (ni sola ni acompañada), mientras sí lo hacían los hombres. Sin embargo, en la actualidad son numerosas las mujeres que migran solas, muchas veces después de difíciles negociaciones y decisiones dentro de su grupo doméstico o familiar. (Nieves, 2006:2)

²⁴ La migración femenina y la migración masculina son hechos diferentes por lo cual no deben de ser analizados al mismo tiempo, sino más bien de manera individual. Al respecto encontramos que los hombres muestran mayor desplazamiento que las mujeres, los cuales presentan variaciones en cuanto al papel de la mujer en la generación del ingreso familiar y en cuanto a las desiguales oportunidades en los mercados de trabajo... (Rea, 2004:6)

En el caso de la migración latinoamericana, a lo largo del siglo XX, transcurren cambios en los ámbitos social, económico y cultural, que conllevan a una cierta autonomía de la población femenina dentro de los espacios familiares, sociales e institucionales. Esto generó una evolución de los índices demográficos, especialmente el aumento de la fecundación en las tres últimas décadas, la incorporación de la mujer al mercado laboral y una notable participación femenina en los diversos procesos protagonizados por la sociedad civil.

Plus de tiers des femmes latino-américaines nouvellement arrivées à Montréal ont moins de 25 ans et presque 82 pour cent d'entre elles sont âgées de moins de 43 ans. Elles sont donc en âge de procréer ont au taux élevé de fertilité et ont de jeunes enfants. (Rojas-Viger et Dedobbeleer; 1996:400)²⁵

Es así como la mujer se convierte en el pilar fundamental de supervivencia de los numerosos hogares arruinados, intensificando sus actividades domésticas, inventándose nuevas formas de trabajo asalariado y co-participando en el desarrollo social, a través del trabajo comunitario. Como los señala Antonio Izquierdo (1996), ellas “*actúan como pioneras y jefas de hogar*” reagrupando a la familia tras un periodo de varios años”.

La hipótesis de Pessar es que en las mujeres –a diferencia de los hombres- la migración no rompe con la esfera primaria de identificación que continua siendo el hogar y la vida familiar. En los hombres, por el contrario, la migración ocasiona disrupción en el ámbito que tradicionalmente les ha servido de identificación: la vida pública. (Rea, 2004:8)

²⁵ Más de la tercera parte de las mujeres latinoamericanas que llegaron recientemente a Montreal tienen menos de 25 años, cerca del 82 % de ellas tienen menos de 43 años, están en edad procrear, tienen un porcentaje alto de fertilidad y tienen niños y jóvenes. (Rojas-Viger y Dedobbeleer; 1996:400)

La mayoría de las mujeres migrantes fuera de la región viajan apoyadas por redes sociales, llámense familiares o de conocidos, quienes les facilitan el desplazamiento, en su país de origen. En el país de acogida, se apoyan en contactos para buscar un primer lugar donde vivir, conseguir trabajo y eventualmente documentación.

The mechanism of international female migration is extremely complex and thus requires an “integrative approach” with the multiple levels of analyses. Similar studies are needed in other regions such as Latin America, Eastern Europe, and Africa to compare the main causal factors. Does the state act in the same manner in all regions? Are there any regional differences in the ways in which globalization processes affect women’s migration? Further comparative research will lead us to a better understanding of international female migration. (Oishin, 2002:18)²⁶

La nueva vida de la mujer migrante la enfrenta a retos que la posiciona como una fuente generadora de independencia económica, libertad y autoestima. Es así como en términos literarios, la autoestima es la base de la nueva identidad²⁷ durante el proceso de inmigración y surge al cuestionar sus propias convicciones con las de la nueva sociedad, mientras en otras ocasiones esa seguridad en sí misma se produce como un cambio necesario y beneficioso.

Percepciones y experiencias de la migración de mujeres latinoamericanas en Montreal

²⁶ El mecanismo de la migración femenina internacional es extremadamente complejo y requiere así un “acercamiento integrante” con los niveles múltiples de análisis. Los estudios similares se necesitan en otras regiones tales como América latina, Europa Oriental, y África para comparar los principales factores causales como: ¿El estado actúa de manera semejante en todas las regiones? ¿Hay diferencias regionales de la manera como los procesos de la globalización afectan la migración de las mujeres? La investigación comparativa adicional nos conducirá a una comprensión mejor de la migración femenina internacional. (Oishin, 2002:18)

²⁷ En cuanto a *identidad social* se refiere, la migración posibilita recrear la propia identidad al mismo tiempo que resignifica la identidad de los otros. Al respecto Büjs (1993) citado en Rea (2004,9) señala: “Al cruzar una frontera, se modifican las coordenadas de referencia de lo que es uno y lo que son los otros. A través del encuentro con “los otros” la identidad puede ser reconstruida y resignificada permanentemente.

Las percepciones y experiencias que tienen las mujeres inmigrantes latinoamericanas que participaron en la investigación sobre el proceso de emigrar de su país son diversas. Cada una de ellas habla de acuerdo con su propia situación. Las mujeres que hicieron parte de este proyecto provienen de diferentes países de América Latina, y sus vivencias difieren de unas con las otras, debido a su estatus social, cultural, intelectual y/o económico. Es por eso que a pesar de enfrentar el mismo proceso de migración, cada una lo percibe, lo adopta y lo sobrelleva bajo distintas perspectivas.

En consecuencia, es vital hacer una breve reseña sobre el proceso de migración de las personas que formaron parte de esta investigación, para ese efecto se incluyó una pregunta sobre el motivo por el cual dejaron su país de origen, el nivel de integración al nuevo país (de la mujer, de los hijos y del esposo) y por último una evaluación del proceso de migración.

a. Motivo de migración

En términos generales, la migración de las quince mujeres latinoamericanas, que formaron parte de este proyecto, se dio por causas disímiles como: cambio de vida, mejoramiento económico, migración de sus padres, violencia en su país de origen, también por refugio político, desesperación y desesperanza social, por seguir a su esposo y/o porque son esposas de canadienses. Dichos motivos vienen acompañados de un sinnúmero de sueños, aspiraciones, posibilidades, beneficios, progresos y

seguridades que las madres de una u otra manera quieren proporcionarles a los hijos.

Así lo asevera Stella;

Bueno pero ya estando aquí, quiero quedarme, porque he visto todas las oportunidades que ofrece Canadá, que son completamente diferentes a las que tengo derecho en mi país... Sé que aquí apoyan mucho a la familia y más a una mujer sola, como yo que tengo 23 años. Veo además, muchas cosas para mi, mejor futuro para mis hijas, que eso en realidad es lo que más me interesa, pero yo también he pensado que vale la pena sacrificarse, porque cuando se tienen hijos, todo se hace por ellos, todo por un ideal... yo si sé, que yo sacrificaría todo eso: mi país, mi comida, mi gente y todo eso, yo me di cuenta que valía la pena quedarse... por ellas salí de mi país y por ellas me quedaré...

Dichos motivos de migración, también se encuentran acompañados de una serie de pérdidas y abandonos. Las primeras, relacionadas en la mayoría de los casos con la ocupación pre-migratoria y el status que mantenían en su país de origen, y las segundas, están ligadas a la familia. En muchos de los casos, las mujeres afirman que dejar a su familia, es la primera perdida que se adquiere con la migración.

...sin embargo no es fácil, yo no me siento como en casa, me siento bien por mi esposo, estamos en un momento muy bonito, tenemos muchos amigos aquí, pero de pronto es el hecho que extraño mi familia, porque todos se quedaron en mi país y siempre fui muy unida a mi familia, pero mi esposo casi no. El siempre fue muy independiente, mientras yo todos los días hablaba con mi mamá, me veía por lo menos una vez a la semana con ella y con mi hermana, entonces eso es lo que me ha dado un poco duro. (Margarita)

Las relaciones familiares dentro de la cultura latinoamericana son generalmente fuertes y estrechas, con respecto a las relaciones existentes en las familias canadienses, de hecho es uno de los factores que más enfatizan las entrevistadas, cuando hacen alusión al deseo de regresar algún día a su país de origen.

b. Integración de la madre al nuevo país

La mayoría de las mujeres entrevistadas coincidieron al afirmar que desde el primer momento de su llegada a Canadá, el impacto fue muy fuerte debido a la barrera de los idiomas, lo cual no permitió que su nivel de integración a esta nueva sociedad fuera fácil. Al respecto Margarita y Angie argumentan:

Bueno al principio es difícil, sobre todo por la lengua, uno llega y se enfrenta a esa barrera, que es del cielo a la tierra. Yo hablaba un poquito el idioma, pero no lograba entender nada, nada y sobre todo el quebeco²⁸ que es bien difícil, entonces eso ponía una barrera y uno se siente muy solo cuando llega y no puede conseguir casi amigos ni un trabajo. Era imposible al principio... (Margarita)... Si, para nosotros ha sido muy complicado porque no hablamos ni inglés, ni francés, teníamos problemas para comunicarnos, digo, al principio fue como angustia, ya después se volvió gracioso, porque nos comunicábamos con señas y ahora con esto que hemos pasado en el hospital, ha sido difícil... (Angie)

Dicha barrera idiomática fue desapareciendo con el paso del tiempo, teniendo en cuenta el grado de integración y aceptación que los inmigrantes empiezan a asumir una vez que son residentes en Montreal. Sin embargo, como el Quebec es la provincia francesa de Canadá, el Gobierno ofrece muchos cursos entre lo que se encuentran los programas de francización, para que los nuevos inmigrantes se integren a la sociedad lo más pronto posible.

En efecto, el primer paso de integración que experimentan los recién llegados a Quebec, es la participación a las comisiones escolares²⁹, a diferentes tipos de trabajos

²⁸ Expresión latina que hace referencia al francés que se habla en la provincia de Quebec.

²⁹ La gente que yo he conocido, y con la cual he tenido más facilidad para integrarme, son mis compañeros en la escuela, porque con ellos paso la mayor parte tiempo. Yo estaba ahí casi todo el día, hablando con personas de otros países y así fue que comencé a practicar mi francés... (Stella)

remunerados³⁰ y a la relación con algunos amigos o contactos que van estableciendo durante su estadía³¹.

Por otra parte, existe un grupo de mujeres que hacen alusión a la facilidad que ellas tuvieron para adaptarse rápidamente a su nuevo sistema de vida, pues no se enfrentaron a ningún tipo de barrera difícil de superar y poco a poco trataron de integrarse de la mejor manera posible a su “nueva” vida,

Para mí ha sido fácil integrarme, debido al idioma. Entré a estudiar a los dos meses de haber llegado y se me ha facilitado el aprendizaje, además yo pensaba que Montreal era muy grande y que tendría muchos obstáculos para caminar, orientarte, pero uno aprende a moverse, y yo soy de las que se fija, observa, le pregunto a quien sea, y si no me entienden vuelvo y pregunto o busco a otra persona... Pero bueno, eso fue al principio, porque o ahora con el poquito francés que conozco mi integración ha sido mejor. (Juana)

De acuerdo con la opinión de algunas mujeres latinas, la cultura quebequense, es muy similar a la latina, por eso muchas de las entrevistadas aunque comentan su dificultad de integrarse a este país al principio, demuestran que con el paso del tiempo, una vez superada la barrera del idioma, dan su primer paso para lograr adaptarse.

³⁰ ...y yo poco a poco fui aprendiendo el francés y ahora después de seis años ya me desenvuelvo con el francés, pero al principio fue difícil por el idioma, aunque tuve mucha suerte en mis trabajos, porque toda la gente que estaba en mi entorno me ayudó diciéndome como se decían las cosas, así que fui practicando mi francés con la gente que trabajaba... lo más importante para mí, es que desde el principio que llegué aquí nada fue imposible para mí, yo estaba muy contenta, trabajaba, les daba a mis hijas todo lo que necesitaba... (Yolanda)

³¹ ...bueno nosotros en realidad estamos los tres solitos, pero gracias a los amigos que hemos conocido aquí y otros paisanos que ya estaban aquí, hemos recibido mucha orientación como los pasos que debemos seguir, las ayudas que podemos obtener del gobierno y todo eso. Bueno él (refiriéndose al esposo) en este momento está estudiando la francización para poder conseguir un mejor trabajo, vamos a esperar... (Erika)

Esto les proporciona la tranquilidad necesaria para empezar una nueva vida, con mejores condiciones. Este cambio de vida representa en la mayoría de los casos el poder ofrecer a sus hijos, una estabilidad social, familiar y económica, con el fin de integrarlos al nuevo país. Sin embargo se han repertoriado que hay algunos casos donde los miembros de la familia no comienzan una temprana integración al sistema.

c. Integración de los hijos al nuevo país

El proceso de migración a un nuevo país, de una madre con sus hijos, se vive de diferentes formas. Para algunas mujeres es un cambio muy difícil y no es solamente por el hecho de llegar a instalarse a un nuevo sitio y continuar viviendo como si nada hubiese pasado, sino porque una madre se preocupa siempre por saber si sus hijos están a gusto con la decisión, para que su nivel de integración llegué a ser el adecuado no solo dentro del núcleo familiar, sino también en la sociedad, la escuela y en el país. Al respecto Josefina agrega,

Bueno yo creo que migrar con un hijo quizás es un poco más difícil porque tienes la preocupación de cómo le va a ir al muchacho, si se va a integrar, si le va a gustar, porque acaba de perder sus amistades. Por lo menos mi hijo llegó aquí cuando tenía 12 años y la preocupación era constante si se va a adaptar o no... como le va a ir con el idioma. Te cuesta un poco más que cuando no tienes hijos y vienes acá, porque no tienes ninguna otra preocupación más que la tuya de cómo vas a surgir, si te vas a adaptar o no. Pero cuando traes alguien más que es tu hijo, tienes más preocupaciones, debes conseguirle la escuela, amistades, o algo para que se entretenga. Es difícil.

Los niños que al momento de llegar a Montreal son menores de 7 años de edad, son quienes tienden a mostrar un mejor nivel de aceptación y adaptación al nuevo cambio de vida, caso contrario a los mayores de 8 años, cuyo nivel de integración es mucho más arduo, pues tienen en su memoria recuerdos de situaciones vividas, personas y

afecciones que no quieren olvidar, lo cual genera un rechazo al cambio desde el primer momento. Al respecto Juana comenta:

Mis hijos también se han integrado bien, el menor (refiriéndose a su hijo de 4 años) entró a la guardería en septiembre, pues yo llegué en abril, luego llegaron las vacaciones y después cuando regresó a la guardería estaba muy bien, ya entiende y habla súper bien el francés. El problema para mí ha sido mi hijo mayor (refiriéndose a su hijo de 12 años) para quien no ha sido sencillo integrarse. El está bien con su aprendizaje del francés, le cuesta un poquito trabajo, pero ahí va, pero es más complicado para él, pues él vivió más tiempo en nuestro país, él se implicó más en mi relación, mi matrimonio, él es quien me ha apoyado mucho, es mi bastón, yo siempre le digo que ahora es el hombre de la casa, y debe estar al frente del cañón... Pero me dice que recuerda mucho a su abuelita, a sus amigos, que esto no es lo mismo, que aquí no tiene amigos y por eso no está bien.

Para otras mujeres el proceso de migración con sus hijos ha sido una experiencia positiva, pues han aprendido y enfrentado una realidad diferente, en donde ellos también son los protagonistas de esta historia. Asimismo, otras madres del grupo entrevistado, afirman que con este proceso han tenido un mejoramiento de su relación padres e hijos y unas llegan a la conclusión que Canadá ofrece a los hijos la posibilidad de ser “*independientes*”, es decir ellos toman sus decisiones, son más consientes del proceso que están viviendo y su madurez contribuye positivamente a fortalecer las relaciones familiares.

Melina al respecto complementa:

Como latinas tendemos a sobreproteger nuestros hijos y estamos en una sociedad en donde la independencia predomina especialmente con los niños, creo que con mi familia hemos tratado de tener un balance, integrarnos a esta sociedad sin dejar a un lado la base de nuestras costumbres familiares, la moral y el aspecto emocional.

En conclusión, las mujeres entrevistadas no mostraron algún tipo de intranquilidad con respecto a la integración de sus hijos a la sociedad. Muchas piensan que los niños tarde o temprano lograrán superar y adoptar una nueva forma de vida y que en ese instante saben que el hecho de emigrar y formar parte de una nueva sociedad es un bienestar adicional, al cual no muchas personas pueden tener acceso y en esa medida deben aprovechar todo lo que les brinda esta nueva situación.

d. Integración del padre al proceso de migración

Otro aspecto al cual se refirieron las mujeres entrevistadas en repetidas ocasiones fue la integración del padre en el proceso de migración. Este factor depende de otras variantes, ya sea porque ha sido él quien ha tomado la decisión de migrar a otro país para obtener mejores posibilidades de trabajo, o por la estabilidad para su familia. Esta implicación paterna, varía considerablemente según el medio cultural o social de donde provengan, debido a las marcadas diferencias de género que se detectan aún en las sociedades latinoamericanas.

Yo por lo menos cuando me casé con mi esposo, sabía que él quería salir de nuestro país en cualquier momento, no sé porqué no quería quedarse allá, pero después que nació nuestra primera hija, él trabajaba muchísimo, casi no tenía tiempo y decía que todo lo hacía por la familia, que él era el que trabajaba y que para eso yo estaba en la casa con mi mamá, que las mujeres debían permanecer en la casa y el hombre en el trabajo. Después tuvimos nuestra segunda hija y veíamos menos a mi esposo, de pronto un día él dijo que se iba para Canadá a probar suerte. El se vino primero, se acomodó y después nos vinimos nosotras... (Yolanda)

La integración paterna es de suma importancia para la gran mayoría de las mujeres que formaron parte de la investigación. Para ellas el esposo es un gran apoyo, además

sienten que el emigrar, estar lejos de la familia y comenzar una nueva vida en otro país, tiene repercusiones muy favorables a nivel conyugal y familiar, como lo afirma

Yolanda:

Para mí ha sido una experiencia positiva y muy buena, estoy muy contenta, por el cambio de mi esposo, me ha encantado y aquí mis hijas se han vuelto más independientes y maduras, se vuelven más responsables, más dedicadas a los estudios. Pienso que el proceso de migración a otro país con los hijos no es tan difícil como la gente lo plantea, uno siempre tiene que tener la mentalidad positiva, para que las cosas salgan bien...

En términos generales, la integración de toda la familia (madre, padre e hijos) en el proceso de migración, es uno de los principales cimientos que una nueva familia puede empezar a construir en un nuevo país, con el fin de ofrecerse una mejor calidad de vida y un futuro más prometedor para ellos mismos y sus hijos.

e. Evaluación del proceso de migración

La evaluación sobre el proceso de migración de las quince mujeres latinoamericanas está basada en las opiniones positivas y negativas que ellas dieron. Más de la mitad de las madres inmigrantes catalogaron su proceso de migración como un aspecto positivo en sus vidas, incluyendo el aprendizaje de los idiomas, la responsabilidad, independencia y tranquilidad.

Al respecto Juana comenta:

Desde mi punto de vista el proceso de migración ha sido bueno, porque te das cuenta que existen países con otros valores, donde te estimulan, te ofrecen

mucho porque eres una persona productiva para el país. Esto hace que como emigrante veas tu vida o tu mundo diferente. La verdad me asombré al llegar a Canadá, por los beneficios, el apoyo para los niños, los ancianos, es como si me hubieran abierto los ojos. Yo siempre pensé, que si salía de mi país, para encontrar lo mismo, me regresaba. Entonces como inmigrante, como mujer te das cuenta que hay otros lugares diferentes, que no es lo que tus tenias en tu mente. Un inmigrante no es como un turista que viene de visita y se va, no, aquí adquiere toda la experiencia de vivir en Canadá, de pedir la ayuda social y algo para comer, porque nunca se te cierran las puertas, es poquito pero te ayudan. Aquí como mujer te dan la oportunidad de vivir, saborear todo, tener nuevas experiencias Si me aceptan, puedo formar parte de ellos y si no, me quedo con lo que he vivido y toda esa experiencia me la llevo para mi país.

La responsabilidad y la independencia son dos aspectos muy sobresalientes que varias mujeres mencionaron cuando narraron detalles de su migración, pues aseguran que esto nunca lo hubieran alcanzado estando en sus países de origen, porque allá de una u otra forma se encontraban muy ligadas a sus respectivas familias, amigos, y al entorno donde vivían:

Para mí este proceso de migración ha sido más positivo que negativo, porque a pesar que he pasado momentos duros, he podido darme cuenta cuáles son mis límites, he conocido mis capacidades no solo como mujer, sino como mamá y esposa. Además, he madurado muchísimo, he aprendido a ser independiente de muchas maneras, tanto moral como espiritualmente. Gracias a esta situación, me he unido muchísimo más con mi hija y he valorado todo lo que tengo, a mi familia y todas las personas que son más cercanas de mi familia... (Stella)... Para mí emigrar es una gran responsabilidad. Ahora soy una mujer más segura de mi misma, debido a esta experiencia. (Yolanda)

La familia, es un factor determinante en el momento de medir el impacto del proceso de migración. La gran mayoría de madres latinas que contribuyeron a esta investigación dejaron a sus parientes en sus países de origen y en un alto porcentaje, muchas emigraron solamente con su familia nuclear (esposo e hijos). Con respecto a esta separación que ellas han vivido de su estructura familiar (familia extensa), varias

coinciden en afirmar que esta es la primera pérdida a la cual se ven sometidas por el hecho de salir de sus países y aseveran que es un vínculo que no se puede reemplazar fácilmente en el país de destino.

La verdad, no quiero irme de Canadá, pero me falta mi familia, yo nunca soñé con dejar mi país, estudiar si, pero vivir no. Sin embargo, me gusta mucho Montreal, porque es una ciudad muy linda y estoy segurísima que no quiero que mi hija crezca en mi país. Reconozco que el apoyo de mi familia le va a hacer falta a la niña, bueno ella no va a saber que le hace falta, pero yo si lo voy a sentir, porque tener ese apoyo familiar es importante, a mi me hace falta hablar con ellos y de pronto mi hija no va a sufrir esa carencia, ni tampoco experimentará la seguridad de sentirse apoyada, que si tiene algún problema, pues allá están todos listos para apoyarnos... (Margarita)

La “*pérdida de la familia*”, o la separación total de una estructura familiar ya establecida, generó en la gran mayoría de las mujeres un sentimiento de inseguridad e incertidumbre, el cual puede forjar choques internos y sentimientos de arrepentimiento, pero con el tiempo esto se va sobrellevando, hasta encontrar un equilibrio con todos los beneficios que ofrece Canadá a los inmigrantes, en especial Montreal, porque esas ventajas se ven reflejadas en la calidad de vida, seguridad social, oportunidades educativas, ciudadanía extranjera y muchos otros aspectos a los cuales las entrevistadas hicieron alusión.

No obstante, la adaptación no se presenta igual para todas las mujeres latinoamericanas que migran a Canadá. En efecto, menos de la mitad de las entrevistadas, comentaron y evaluaron su proceso de migración como algo negativo. Un retroceso en su modo de vida, un comenzar desde cero y sin muchas posibilidades de volver a recuperar lo que algún día tuvieron en sus países de origen. No obstante

ellas mantienen su decisión de quedarse en este país, porque creen que vale la pena hacer el sacrificio para ofrecerles un mejor futuro a sus hijos. Al respecto Josefina comenta:

...A veces siento que retrocedí, que lejos de avanzar a donde yo quería llegar, porque siempre dije que no quería vivir como mi mamá, pues ella siempre estuvo en la casa, cuidado de nosotros. Mi papá decía que mi mamá había tenido una buena vida, pero en el fondo no era cierto, porque ella tuvo cuatro hijos y sólo nos cuidó. Por eso no quiero llegar a ese punto, y ahora me siento estancada. Pero pienso, que me tengo que sacrificar para poder sacar a mis hijos adelante, es una decisión muy importante, porque la verdad quiero estar bien conmigo misma. Entonces por una parte quiero hacer lo que a mí me gusta, pero por otro lado la responsabilidad de mis hijos me está jalando, me da temor no poderle dar todo lo que quiero darle a ellos... Esa es algo muy complicado...

La decisión de establecerse en otro país diferente al de origen y el proceso de adaptación e integración al mismo, está estrechamente relacionado con el tipo de vida, status, economía y satisfacción de necesidades básicas que las mujeres tenían anteriormente en su tierra natal. De hecho, algunas de ellas piensan que comenzar a edificar su vida en un lugar nuevo, tratar de posicionarse económica y socialmente, es una etapa para la cual no estaban preparadas y por consiguiente hacen que este paso o transición sea más negativo que positivo, es por eso que en muchos casos, ellas prefieren retornar a su país de origen para seguir con su vida como estaban acostumbradas.

Angie comenta al respecto,

Creo que las personas que deben de venir a Canadá son aquellas que tienen problemas en sus propios países o son verdaderamente pobres, porque para alguien como yo, con un estrato social más o menos bueno en mi país, no es positivo venir pues es muy duro obtener lo que uno quiere, es demorado alcanzar todo lo que ya se

había logrado en nuestro país. Además que es muy negativo porque por lo menos yo extraño mucho a mi familia y por ejemplo para mi esposo es más difícil, porque uno aquí no es nadie, él allá por lo menos es el doctor y así lo conocen, por eso es difícil para nosotros los inmigrantes. Por ahora tomamos la decisión de regresarnos, porque no puedo imaginar el resto de mi vida viviéndolo aquí, no me acostumbro y no quiero volver a comenzar. Haré todo lo posible en mi país para que mis hijos salgan adelante, pero no vuelvo a pensar en la migración, para mí no ha sido una buena experiencia... (Angie)

Con respecto a este testimonio, Battaglini et al. (2002:43) afirma:

La migration, comme le soulignent des nombreuses études, tend à isoler les individus des sources d'aide traditionnelles et parfois à aggraver la situation des femmes sur qui repose la responsabilité de la santé et même de bonheur des enfants et de la famille³².

En términos generales, la migración, entendida como la movilidad de un gran grupo de personas, que salen de sus países de origen, con el fin de establecerse en otro país, con el propósito de cambiar su estilo de vida, mejorar su economía, beneficiar la familia, entre otros, lleva consigo un sinnúmero de experiencias, las cuales pueden ser favorables o desfavorables y se reflejan indudablemente en el relato que hacen los inmigrantes sobre su historia de vida.

A partir de las múltiples situaciones mencionadas, se puede concluir que la emigración está provocando cambios significativos en las vidas de las mujeres que participaron en el estudio. Aspectos como el desempeño laboral fuera del hogar, la obtención de un volumen de ingresos superior al de sus países de origen, mejor

³² La migración, como lo destacan numerosos estudios, tiende a aislar a los individuos de las fuentes de ayuda tradicionales y puede empeorarse esta situación para las mujeres, por ser ellas en quienes recae la responsabilidad de la salud, la felicidad de los niños y de la familia. (Battaglini et al, 2002:43)

calidad de vida para ellas y sus hijos o la posibilidad de tomar más decisiones en sus actividades cotidianas, constituyen nuevas iniciativas para emprender nuevas formas de relacionarse con ellas mismas, dentro de su familia y su entorno social.

Maternidad: ¿Rito de pasaje femenino?

Immigrer et fonder une famille
se présentent comme une seule et même chose:
un projet de vie.
(Battaglini et al., 2002: 42)

A través de los siglos, el concepto de la maternidad ha tenido muchas transformaciones e incidencias en la crianza de los hijos. Estos cambios se reflejan en las influencias culturales, que se conjugan en el intercambio social, dejando de manifiesto que lo que se considera como válido en un momento determinado proviene de tradiciones, las cuales tienen contextos temporales y espaciales particulares. Al indagar en innumerables fuentes bibliográficas sobre el concepto de “*Maternidad*”, ésta aparece como un complejo de significados particularmente ricos por su relevancia para la vida humana, la cultura y la psicología individual a lo largo de su evolución”. (Molina, 2006:102)

El análisis de los procesos históricos alrededor de la maternidad muestra la variedad de funciones que convergen en este concepto: procreación, nutrición, corrección conductual, formación moral, formación afectiva, instrucción, etc., los cuales no siempre han sido atribuidos a las madres a lo largo de la historia. Es importante esta distinción, pues identificar estas tareas de crianza con el rol de una madre, les otorga una condición de exclusividad, que es inherente a su función biológica.

El concepto de maternidad a lo largo de la historia, aparece como un conjunto de creencias y significados en permanente evolución, influenciados por factores culturales y sociales, que han ido apoyándose en ideas en torno a la mujer, a la procreación y la crianza, como vertientes que se encuentran y entrecruzan en la interpretación. Siendo la maternidad un concepto que se intercambia en el espacio social, su interpretación y repercusión en la experiencia individual es muy significativa, por mucho tiempo ha sido tal vez la investidura más poderosa para la autodefinition y autoevaluación de cada mujer, aún de aquellas que no son madres. (Molina, 2006:94)

En la cultura de la madre idealizada, las creencias llevan implícita la diferenciación entre mujer y madre. La concepción es el objetivo central en la vida de las mujeres y la naturaleza femenina está condicionada por la maternidad, como lo muestra este relato,

Considero que la maternidad es la mejor etapa que puede tener la mujer, porque un hijo hace parte de ti, un hijo llena todos los vacíos, expectativas, esperanzas y verlo crecer es algo muy hermoso, es como el milagro de Dios. Una de las mejores cosas que nos puede dar la vida es poder ser madres, es poder ver cuándo los hijos van pasando sus etapas o van creciendo... (Rosario)

Las mujeres son consideradas como seres humanos con una capacidad natural de amor, de estar conectadas y tener empatía hacia los demás, es así como la personalidad femenina es señalada como un modelo para un mundo más humano.

Según María Elisa Molina (2006:100)

La maternidad además cumple una función de satisfacción de deseos inconscientes y recompensa para la propia madre, existiendo una complementariedad de las necesidades de madre e hijo. Una consecuencia de esto es la socialización de los hombres como no nutricios.

Percepción de la maternidad

La percepción de la maternidad que tienen las mujeres latinoamericanas que formaron parte de este proyecto, lleva consigo diferentes connotaciones dependiendo del país de origen, pero que en el momento de describirla, revivirla y experimentarla las convierte en un mismo personaje: ser madres.

Ces paroles de sujets sur leur vie – ces paroles autoréférentielles – ont un statut très particulier et donc controversé : elles sont des indicateurs mais aussi elles sont des opérateurs d'unification vitale, d'autoproduction de vie qui implique dialectiquement un processus de subjectivation, de prise de parole et de conscience de l' « intérieur », mais aussi de processus de socialisation, d'auto-positionnement de et dans l'extérieur³³. (Pineau et Le Grand, 1993:66)

La opinión que tienen las mujeres sobre el embarazo es diferente, dependiendo de las experiencias individuales de cada una. Según la opinión de la mayoría de las mamás consultadas, la maternidad es para la mujer un aspecto positivo, en el que están mezclados un sinnúmero de sentimientos, juicios y proyecciones que hacen de ella una persona especial. Muchas entrevistadas piensan que su gran realización como mujeres, es convertirse en madres.

Ser madre para mí, es lo mejor que hay, es una bendición de Dios... (Yolanda)... La maternidad es una etapa muy bonita, y a la vez da mucha responsabilidad, cada día uno aprende más al lado de su hijo, nadie nace sabiendo ser madre, pero poco a poco uno aprende. Con mi hija estoy disfrutando una etapa nueva, pues paso mucho tiempo con ella y es como una pequeña amiguita. Ahora todo lo que trato de conseguir es por el futuro de ella. (Jazmín)... es una responsabilidad fundada en el amor, pues implica cuidar y ver crecer una vida humana. (Melina)... es la experiencia y la etapa más maravillosa que toda mujer

³³ Estas palabras de historias sobre su vida - estas palabras autorreferenciales - tienen un estatus muy particular y en consecuencia controvertido: son indicadores y también son operadores de unificación vital, de autoproducción de vida que implica dialécticamente un proceso de subjetivación, de toma de palabra y conciencia del "interior", y también de proceso de socialización, de auto posicionamiento del exterior. (Pineau et Le Grand, 1993: 6)

*debería vivir porque es conocer algo más de lo que uno piensa que es el amor, porque tú sientes amor por tus padres, tú sientes amor por tu pareja, pero cuando ya tienes un hijo sientes que eso es pequeño para lo que tú puedes sentir por un hijo, o sea es increíble. Mi hija, para mí es todo, pues todo lo que hago es pensado en ella, los planes del futuro y todo lo que tengo es para mis hijos.
(Erika)*

De acuerdo con otro grupo de madres que experimentaron tanto el embarazo al comienzo de la juventud (entre los 18 y 23 años de edad) y después en la adultez (entre los 28 y 38 años), el concepto de maternidad y la forma de asumirla cambia dependiendo de la edad.

Esta diferencia de edad está relacionada de una manera muy general, con el grado de madurez que una mujer haya alcanzado en el momento de vivir su embarazo, por ejemplo: la finalización de sus estudios, independencia económica, desarrollo de objetivos y obtención de resultados para su vida futura, así como el proyecto de la vida propia y el deseo de ser mamá. Por esta razón cuando las entrevistadas establecen esta comparación, aportan nuevos detalles sobre la manera de percibir la gestación. Al respecto Josefina comenta,

Cuando yo tenía como 18 años más o menos, dije que nunca iba a tener hijos, porque yo siempre he sido muy independiente y al principio pensaba que tener un hijo era como un obstáculo para llegar a cumplir tus metas. Pero me casé muy jovencita, tengo que admitirlo a los 20 años y mi hijo nació cuando yo tenía 21 años, fue muy duro al principio, porque el embarazo que tuve con mi primer hijo fue completamente diferente al que viví con el segundo. En el primero era muy jovencita, fue complicado y no continué con mis estudios, me dediqué a ser mamá y a trabajar, como no lo pude planear fue extremadamente difícil. El segundo fue distinto, más programado. Además cuando uno tiene 21 años la percepción de la vida es completamente distinta que cuando tienes 35 o 36 años, pues te falta mucha madurez y experiencia. Para mí existe un abismo entre la experiencia con mi primer hijo y el segundo. Creo que es más duro a los 21 que a los 36 definitivamente...

Como complemento a este testimonio, es importante tener en cuenta el aspecto negativo que señalaron algunas mujeres con relación a su proceso de gestación. Este negativismo puede verse representado por el miedo que tiene una mujer de “traer hijos al mundo” sin saber cuál es el futuro que les espera o el sentimiento de frustración por no poder ofrecerle a los hijos “lo que uno nunca tuvo en la niñez”.

Tener hijos, es olvidarse de ser mujer para convertirse en madre, por todo el tiempo dedicado a los quebrantos, desesperaciones, tristezas y angustias, como lo comentan

Margarita y Clelia:

A veces me da un poco de miedo la maternidad, es un sueño muy bonito, pero no me imagino en el rol de mamá todavía, eso es como difícil, porque ahora ya no es pensar en dos, sino que ahora somos tres, todo se tiene que desarrollar en función de los tres. Sé que va a ser un cambio del cielo a la tierra, pues pienso que esto le da estabilidad a cualquier mujer y le da madurez. (Margarita)

... Para mí la maternidad es algo que no es valorado hoy en día, la gente no lo ve como un gesto de protección y toda la energía que uno le consagra a los hijos me parece que es una realización, ahora mi hijo ya tiene dieciocho años, mi rol de madre está cambiando, es complicado porque estoy haciendo el duelo de mi niño que se volvió un joven adulto y está aprendiendo a asumirse. Para mí aunque la vivencia de la maternidad me ha dado muchas dichas en mi vida, no puedo desconocer que también he tenido quebrantos y angustias que no había imaginado vivir... (Clelia)

Paralelamente a la vivencia que experimentan las mujeres durante el período de gestación, no se puede pasar por alto todos los aspectos relacionados con la salud de las futuras madres, como por ejemplo qué tipo de sistema de salud poseen o cómo es la relación entre médico y paciente.

Estado de salud

El estado de salud en la mayoría de las entrevistadas, en el momento de establecerse en Canadá es bueno, ellas aseguran que sus antecedentes clínicos eran aceptables en sus países de origen. Aquellas entrevistadas que calificaron su estado de salud como excelente y/o bueno, hicieron referencia a que no habían padecido ningún tipo de enfermedad grave o contagiosa y mencionaron haber experimentado solamente enfermedades comunes tal que la gripe y la tos.

No obstante, un porcentaje menor de las mujeres consultadas relacionaron el estado de salud física con el anímico. Ellas reconocieron haber sufrido de depresión antes de emigrar, debido a,

...los problemas económicos que tenía el país y la falta de seguridad social, por eso yo siempre estaba como nerviosa y deprimida, nunca podía estar tranquila, de allí nació la decisión de venirnos a un país tranquilo, donde tú puedes caminar y sabes que nada te va a pasar...yo estaba muy enferma, pero era debido a mi estado de ánimo, ahora la verdad estoy mucho mejor. (Erika)

Para la gran mayoría de las mujeres entrevistadas, el estado de salud, no cambió con la migración de las mujeres a Montreal, por consiguiente ellas continúan diciendo que se sienten sanas y que los pequeños quebrantos de salud que han tenido que afrontar en Canadá, son debidos al cambio de clima (refiriéndose en algunos casos a las estaciones, como por ejemplo el invierno), que varía notablemente de un lugar a otro. Todas coincidieron al afirmar que nunca habían soportado un invierno “*tan frío*” como el de Canadá.

Para otras mujeres el proceso de migración ha contribuido a que su estado psíquico se trastorne, para unas de forma positiva, como lo comenta Angie,

...mi estado anímico si ha cambiado muchísimo, ya no discuto con mi esposo y a mi hija no la regaño tanto, porque yo allá en mi país estaba siempre tensa, preocupada por la situación económica, la seguridad, entonces cualquier cosita que me pasaba me alteraba y eso se reflejaba en la reacción tan alterada que mostraba con mi pareja o mi hija. Pero desde que estoy aquí me siento muy tranquila, para mí ha sido un cambio muy positivo.

Contrariamente a lo que expresa Josefina quien manifiesta su estado anímico, ha sufrido alteraciones desde el momento de su llegada a este país,

...mi salud no cambió con mi llegada, siempre he sido muy sana, pero anímicamente si me afectó mucho porque cuando llegué pensé que todo iba a ser diferente, que iba a estudiar, y obtendría mi título, pero tener tantos problemas y estar sin rumbo fijo por cinco años, fue muy duro y me afectó muchísimo, nunca he sido tratada por depresión, pero sé que he tenido mi épocas en las que he estado muy desanimada. Me ayuda mucho el hecho que mi mamá venga todos los años y se quede conmigo dos meses en el verano, es gratificante para mí. A veces mi esposo me decía que estaba muy mal y me alentaba a visitar a mi tía, con mi hijo por un tiempo para sentirme mejor. Pero he sido muy afortunada que mi familia haya venido también a verme, mi hermano con su esposa e hijos y mi papá trata de estar todos los años. Eso es lo que me fortalece.

Según estudios sobre la migración, entre los que se puede referenciar a Battaglini (2002), la salud no se limita simplemente a la falta de una enfermedad, ella también hace referencia a la calidad de vida de un migrante, la seguridad social o económica, la libertad individual, la protección colectiva y la accesibilidad a un sistema de salud, donde la sexualidad, el embarazo, el parto y los cuidados del recién nacido tienen una fuerte influencia.

Bien que les besoins des migrants dépendent du contexte migratoire, de l'origine, de la couche sociale et de la durée de séjour, elles sont particulièrement isolées et peu soutenues, du fait de l'absence de contexte social familial et du manque de réseau familial. Une partie des femmes migrantes enceintes ou ayant accouché sont ainsi exposées à une situation sociale et sanitaire particulière, ce qui doit nous rendre attentifs et attentives au manque de mesures préventives et

aux difficultés de communication dans l'interaction entre les futures mamans et l'agencement du système de santé (Weiss, 2003 en Carolillo, 2005:2)³⁴

La concepción de la salud para las mujeres inmigrantes que participaron en el estudio cambia de una manera significativa una vez toman la decisión de vivir un nuevo embarazo en Canadá. Esta nueva experiencia las lleva a concebir la salud pensando en la eficiencia del sistema médico, la relación médico/paciente que bajo las nuevas condiciones, se afecta radicalmente, así lo confirma la mayoría de las entrevistadas.

Relación médico-paciente

Para una mujer que esté embarazada, la relación con su ginecólogo es vital, pues éste es el encargado de establecer un contacto entre madre e hijo. Con su ayuda la futura mamá puede conocer a su bebé desde el vientre y es a él a quien consultar en el momento en que haya alguna anormalidad y/o duda con respecto a su estado de gestación

En términos generales, las mujeres coincidieron en afirmar que su relación médico/paciente en sus países de origen, fue excelente, muy estrecha e íntima. Para ellas es importante la experiencia que viven cuando son atendidas por un doctor que habla español, en el contexto migratorio. Este aspecto es de gran importancia para las madres inmigrantes que no hablan muy bien francés.

³⁴ Aunque las necesidades de los migrantes dependen del contexto migratorio, el origen, la capacidad social y la duración de estancia, en casos particulares pueden aislarse y sentirse poco apoyadas, debido a la ausencia de un contexto social familiar y a la falta de sus lazos familiares afectivos. Es así como mujeres migrantes embarazadas, se exponen a una situación social y sanitaria muy particular, lo que debe llamar la atención debido a la falta de medidas preventivas y las dificultades de comunicación en la interacción entre las futuras madres y la disposición del sistema de salud. (Weiss, 2003 en Carolillo, 2005:2)

En la medida que la barrera del idioma disminuye, se mejora la comunicación medico/paciente, de lo contrario esto crea un alto nivel de stress y timidez como lo aseguran la mayoría de las mujeres que formaron parte de la investigación.

Los médicos fueron muy pacientes y amables, el servicio fue de primera categoría, la experiencia fue muy gratificante. (Ernestina)... Mira con respecto a mi relación con mi médico, la verdad que en mi país no me puedo quejar, yo tenía un buen servicio y mi médico era increíble, éramos como amigos (Josefina)... Yo he tenido una buena relación porque en mis tres embarazos me atendieron muy bien, tanto en el hospital particular como en el del gobierno, yo tenía mi cita, me examinaban, me tomaban la presión, me preguntaban que síntomas tenía, cómo estaba, etc.. Los médicos tuvieron mucha paciencia y todo resultó muy bien en mis partos (Juana)... Gracias a una señora que conocí un día en un hospital, encontré un médico que habla español y en cuanto pedí la cita me la dieron. Ha sido una buena experiencia para mí... (Erika)

De la misma manera, algunas mujeres califican de buena su relación medico/paciente en Quebec, en relación al servicio de salud ofrecido en los diferentes hospitales y al trato humano que reciben por parte del personal de salud. Para ellas la comunicación, el acercamiento y el apoyo que les ofrezca su médico es definitivo y esencial para su seguridad y la aceptación de su estado de gestación, en un ambiente diferente al suyo.

Con frecuencia las personas que califican su relación con su doctor como de muy buena calidad afirman: *“Yo tuve el cuidado de escoger mi doctora, una señora muy humana, muy pendiente de mis necesidades”*. (Melina)

Igualmente Yolanda comenta:

Mi relación con la doctora que me atendió fue excelente, una buena experiencia, ella me cuidó, estaba pendiente de mí en todo momento, quizás era por mi edad... bueno no sé si era por eso o si lo hacen con todo el mundo, pero conmigo ella tuvo mucha paciencia, estuvo siempre conmigo incluso tenía una enfermera permanentemente a mi lado, recuerdo que antes de cumplir el tiempo de dar a luz tuve un sangrado, pero me cuidaron muy bien.

No obstante, un grupo menor de mujeres consultadas no tuvo una grata experiencia, pues no existió una relación estrecha con sus doctores. Según ellas, los médicos no se involucraron con su paciente: *“Pienso que aquí dar a luz es como si fuera un servicio de McDonald’s, entras, te chequean y buena suerte. Además esperas tres horas afuera, para que te atiendan en diez minutos y chao. Todo está bien, no hay problema...”* (Yolanda). Esta realidad es descrita en la literatura científica:

Les difficultés mentionnées concernent bien sûr la communication. Les unes soulignent avoir de la difficulté à comprendre les explications et les autres se plaignent de l’absence de dialogue avec des médecins, qui parlent trop peu. (Battaglini et al, 2002:59)³⁵

Asimismo, un alto índice de entrevistadas piensan que el sistema de salud en Quebec no es el apropiado para la atención de los inmigrantes, como lo comenta Angie,

La relación de médico/paciente, me pareció muy rara y enfermera/paciente también y muy mala... Yo no encuentro una buena relación, no sé si es que no les agrada la población hispana o es igual con todos los inmigrantes, pero me parece que no es una buena relación, son como déspotas...

Ellas sienten que no posee un adecuado personal médico de origen pluriétnico que sea capaz de acoplarse según el origen y la cultura de las pacientes.

³⁵ Las dificultades mencionadas se refieren por supuesto a la comunicación. Unas subrayaron el hecho de tener la dificultad de entender las explicaciones en otra lengua y otras se quejan de la ausencia de diálogo con los médicos, pues ellos hablan muy poco. (Battaglini et al, 2002:59)

El problema se presenta porque el sistema de salud es muy demorado, los médicos en mi país ven al paciente como un todo, te revisan lo mejor que pueden, acá por el contrario, te toman como algo muy concreto, si estás mal del brazo no te revisan las piernas, ni el corazón, solo se enfocan en un órgano específico, es decir en el embarazo, el resto está bien para ellos, no ven más lejos. Lamentablemente hay tantas especialidades que no hay una medicina integral y no creo que es discriminación, simplemente el sistema es así, no hay personas de todas las culturas en los hospitales para poder integrarse mejor con las pacientes, el sistema no está bien organizado. (Melina).

Igualmente, las madres mencionaron la dificultad que tienen para conseguir un ginecólogo y poder empezar con los controles del embarazo. Muchas aseguran que han llegado hasta su sexto mes de gestación sin conseguir un especialista que pueda evaluar la evolución del bebé. Una solución sería tener la posibilidad de recibir ayuda de una amiga que tenga un médico asignado y pueda recomendarlas como nuevas pacientes. Esta estrategia ha permitido a muchas inmigrantes conseguir de una forma ágil y rápida un médico y/o un hospital para el seguimiento de su embarazo y posteriormente para su parto.

Al respecto Josefina agrega:

Cuando tenía seis meses (de embarazo) traté de conseguir un ginecólogo, pero por Dios no pude, todo el mundo estaba lleno, no me aceptaron, yo no lo podía creer cuando vine aquí y yo me dije cómo que no hay médicos, para mí era imposible, en un país supuestamente desarrollado. La verdad es que una amiga de mi esposo me dijo que me iba a ayudar diciéndole a su ginecólogo que me atendiera, de esa manera conseguí el ginecólogo, de lo contrario hubiera sido imposible pues no conseguí a nadie con todas las llamadas que hice, quienes aparecen en la guía telefónica estaban llenos y nadie me podía recibir. Lo mismo pasó con el pediatra para mi hijo. Esto me parece increíble, conozco gente que se queda sin ginecólogo...

La manera “*impersonal*” como los doctores tratan a sus pacientes, está relacionada, según las madres, con la falta de calidad o vocación humana de los especialistas en el momento de ofrecer sus servicios.

No creo que a este trato impersonal se le pueda llamar “relación”, aquí parecen como “peluqueando calvos” como decimos. Cuando llegas al hospital, le enfermera te pesa y te toma la tensión, y esa es la parte más humana, y luego te hacen sentar, después te llaman y entras a una oficinita pequeñita donde solamente está la camilla y hay una especie de lavamanos para el doctor, cuando él llega, debes esperar más de 20 minutos y se limita a decir “bonjour”. Eso es todo. Luego le escucha el corazón al bebé, dice está bien y se va. Si tiene que remitir exámenes, hace una lista, te los entrega, después te pregunta si tienes alguna duda y si preguntas algo siempre te dicen es normal, es normal y ya. Hasta luego, sin ninguna explicación. (Margarita)

Debido a las inconformidades que manifiestan varias mujeres con respecto a la atención y servicio de salud en Canadá, muchas optan por los servicios de una partera y prefieren “*dar a luz*” en una *maison de naissance*³⁶, como fue el caso de Clelia,

Yo considero que fue muy positivo para mí, tener un bebé con una partera es una forma muy humana y menos drástica para el nacimiento, además tuve la suerte de estar rodeada por todo un equipo de enfermeras en el momento de dar a luz”.

De todas formas, la calidad de la atención durante el parto, ha logrado en general mejorar las condiciones y ofrecer mayor seguridad a las madres que están a punto de dar a luz, ya sea en el hospital atendidas por médicos o en la *maison de naissance* bajo los cuidados de las parteras. Para las parturientas que prefieren una partera, existe un menor riesgo de complicación en su relación interpersonal, debido a que “*ellas*” han logrado un grado de humanización del parto con respecto a la atención

³⁶ Las casas de nacimientos forman parte de los servicios médicos. Ella tienen una partera que atienden el parto. Estas casas ofrecen a las mujeres y a los padres la posibilidad de experimentar la vivencia del parto en un ambiente más íntimo y tranquilizador.

hospitalaria, lo cual hace que las “cosas se hagan más fáciles cuando están frente a un parto normal”.

En el hogar, la mujer da a luz en un ambiente que le es familiar, que la acoge, que la hace sentirse bien. Puede estar rodeada de sus familiares, de sus amigos. No necesita separarse de sus hijos para internarse en un ambiente hospitalario a veces hostil e impersonal, o que simplemente no da lugar a expresiones afectivas o a la compañía que a la mujer le hace falta... La naturaleza del cuidado maternal ofrecida por las matronas, va más allá de la atención de la salud física de la embarazada porque, se basa en una relación de confianza, de afecto durante toda la gestación hasta su desenlace, y aún después. Un cuidado personalizado que ayuda a la mujer que está dando a luz sin imponerle una conducta, salvo la que ella siente necesario realizar, ya sea caminar, sentarse, dormir, comer, realizar juegos sexuales con su pareja, o simplemente estar inmersa en una compleja experiencia de tener un hijo, experiencia que tiene implícitos aspectos sexuales, afectivos, físicos, lúdicos y sin duda, espirituales. (Red de Salud de las Mujeres Latinoamericanas y del Caribe 1993:36)

De acuerdo a esta afirmación, se observa actualmente que los hospitales en Quebec están implementando una dinámica de “*humanización del parto*”, condicionando así los “*hospitales amigos de bebés*” que tienen como objetivo principal ofrecer un mejor servicio a las mujeres embarazadas y a los recién nacidos, para que sea más personalizado, tratando de convertir el ambiente hospitalario en algo más apropiado para que una mujer pueda dar a luz de una manera gratificante y acogedora.

Esta reciente estrategia en los hospitales, está orientada primordialmente para ofrecerles a los recién nacidos un buen ambiente desde su nacimiento, para así afianzar su confianza y seguridad a lo largo de su vida. Según Camila, ellos practican por ejemplo el contacto “*peau a peau*” con el bebé, es decir tener la piel de la madre con piel del bebé, pues eso ayuda a regularizar sus signos vitales con el corazón de

la mamá, porque él sale como asustado, entonces eso ayuda como a tranquilizarlo, involucrando así al esposo (como futuro padre) y a la familia.

Al respecto Margarita comenta,

Este hospital, está tratando de humanizar mucho la parte del parto, además les están dando a las mujeres la libertad de elegir como quiere que sea el parto que no es necesariamente acostada, es como la mamá se sienta mejor... En fin son muchos los beneficios que se están adoptando ahora en el momento de dar a luz a sus hijos... porque para mí eso es rarísimo, yo esperaba ingresar a una sala de cirugía, no a un sitio frío y que después de dar a luz se lo mostraran a mi esposo, como en mi país, yo esperaba algo así. Pero menos mal después que me dieron la opción de sentirme acompañada por mi esposo y eso me agradó mucho, de verdad el papá se involucra...

La integración del padre y de la familia, dentro del proceso de maternidad y el parto, es esencial para una mujer latinoamericana. La presencia de él como la de su madre y/o de las hermanas en general da a la mujer mayor tranquilidad y estabilidad en su “nuevo” rol como mamá. Pero en el proceso de inmigración muchas veces es solo el esposo que está presente en dicho acontecimiento y de ahí su importancia.

Integración del esposo a la maternidad

La integración del esposo en el proceso de gestación, es calificada a diferentes niveles por las mujeres: como buena, difícil e indiferente dependiendo del grado de compromiso en los diferentes momentos, aspectos y acompañamientos que una madre requiere durante el tiempo de gestación, del parto y del cuidado del recién nacido tanto en sus países de origen como en Canadá.

De acuerdo con algunas de las mujeres, sus esposos se han integrado de una manera muy especial durante su proceso de maternidad y después con el posparto, cumpliendo de manera muy eficaz y comprometedora su rol de padres.

Mi esposo siempre ha sido bastante cariñoso, afectuoso y con el embarazo mucho más, él me daba mucha comprensión, no le gustaba que yo hiciera trabajos pesados, siempre me contrataba a una persona para que me ayudara en todas las labores de la casa, y eso era un alivio para mí... y después me ayudaba con mis hijas... bueno, toda esa integración como papá la hizo desde mi país... (Yolanda)...

La integración masculina en los procesos de gestación de sus esposas es versátil, pues hay que tener en cuenta que existen relaciones complicadas, que pueden generar el rechazo de los esposos por parte de las mujeres, quienes aceptan en algunos casos a sus familiares y/o amigos, o por el contrario toman la decisión de quedarse solas y vivir su gestación de manera individual y solitaria.

El padre de mi hija me decía que me apoyaba incondicionalmente, pero no fue así, en mi país son muy machistas y ellos no piensan que van a ser papás porque, no lo sienten. Uno de los síntomas de mi embarazo fue tener rechazo hacia él, yo no lo quería cerca, así que nos separamos, después me fui a vivir sola, porque mis padres también se pusieron difíciles. Al principio de mi relación con él después de tener la niña fue duro, porque nunca se sintió papá pues no vivió conmigo el proceso de embarazo ni cuando ella nació, que los pañales, la leche, nada... la vio crecida y cuando nosotros volvimos como que vio a una niña y sabía que era su hija, pero fue difícil para él porque no tenía ni idea de cómo acercarse, qué hacer, así que yo lo ayudé en el proceso de acoplamiento con ella, pero la verdad existía cierta rivalidad porque él se había acostumbrado solamente a estar conmigo sin hijos y eso fue como problemático, tanto para él como para ella, los dos me celaban, entonces eso me inestabilizaba mucho, aunque fue la niña quien más rápido se acostumbró a él. (Stella)

El grado de implicación de los esposos en el embarazo de sus esposas, varía dependiendo del sitio donde la hayan vivido. Por ejemplo en los países de origen,

muchos de los hombres, aunque se integran a dicho proceso, no lo hacen de una forma única y exclusiva, pues los otros miembros de la familia cumplen y suplen muchas funciones en dicho acompañamiento. Es precisamente este aspecto lo que se afecta con el proceso de migración, pues los esposos se integran de una manera más personal y autónoma con su familia nuclear. Sin embargo, en la mayoría de los casos es la esposa quien se acopla mejor con sus hijos.

...con mi última hija, que nació aquí en Canadá, él ha estado más involucrado, se ha pegado mucho a ella, y debido a mi edad yo tenía que tener un reposo absoluto, entonces él tenía que trabajar y después que llegaba a la casa me ayudaba con los oficios, para evitar que yo hiciera mayores esfuerzos que me pusieran en riesgo... Creo que el rol de papá, lo ha desarrollado acá, porque en mi país, él se dedicaba a trabajar, a traer el dinero a la casa y se pagaba una persona para que me ayudara, pero acá no, porque cuesta demasiado... Por eso mi esposo se ha integrado más a la familia, y a la bebita. En mi país, los esposos nunca arreglan la cocina, o lavan los platos, ellos no se dedican a nada de las cosas de la casa, solamente trabajan, traen el dinero a la casa, pero acá las cosas cambian, tienen que ayudar, porque los dos trabajamos y los dos nos tenemos que ocupar de la casa y la crianza de los hijos... (Yolanda)

Por otro lado, se encuentran hombres que tiene miedo a enfrentar su rol de padre en un país diferente, por eso que su nivel de participación hacia su mujer y los hijos no es total. Ese sentimiento de indecisión hace que una mujer gestante se desestabilice, llegando a tener sentimientos de soledad, pues se siente alejada de su familia y de sus costumbres. Al respecto Margarita comenta,

bueno fue complicado para mi esposo, él estaba asustado, no sabía cómo asumir que iba a ser papá, es decir estaba contento, pero a la vez tenía un susto, se estresaba, se ponía nervioso, cuando se hablaba mucho del tema se alteraba, estaba como de mal genio. Este paso es problemático, porque sabe que aquí solamente lo tengo a él para que me apoye en todo.

Definitivamente, la integración de la madre y sus hermanas es de suma relevancia, y las entrevistadas hicieron mucho énfasis en ese aspecto. Al respecto Battaglini et al, (2002:49) afirma, “Là-bas je serais entourée par la famille... les enfants grandiraient dans une ambiance pleine d’amour et de chaleur humaine, ce qui n’est pas le cas ici”³⁷

Integración de la familia a la maternidad

La gran mayoría de las mujeres entrevistadas, hicieron énfasis en el estrecho vínculo entre madre e hija en el momento de vivir la experiencia de la maternidad. Esta relación es mucho más compleja y especial, que la existente entre esposo y esposa.

Creo que con mi esposo no se da esa dependencia que tendría con mi familia, pues la mamá y la hermana son muy importantes. El está pendiente de mí, pero en estos casos es mejor mi mamá, pues hay mayor comprensión. También pienso que mi familia ha sido muy unida siempre, a pesar de ser tan grande. (Margarita)

El proceso de la maternidad que vive una mujer latinoamericana, no es algo individual. Él está mucho más integrado a la “*infraestructura familiar*” a la cual siempre se hace mención de una manera muy positiva por las mujeres entrevistadas.

Allá en mi país, en realidad por el apoyo que me brindó mi experiencia como mamá fue excelente. Me sentí como desenvuelta, segura para superar cada etapa, no me afectó para nada ese proceso, para mí fue una experiencia totalmente positiva. (Erika)

³⁷ Allí sería rodeada por la familia... los niños crecería en un ambiente pleno de amor y calor humano, lo cual no es el caso de aquí. (Battaglini et al, 2002:49)

Las mujeres que conformaron esta investigación establecieron la diferencia entre la integración de sus familias en su país de origen y en Canadá, igualmente ellas compartieron su experiencia materna vivida antes y después de llegar a Montreal.

Creo que existe una gran diferencia entre Canadá y mi país, en el momento de dar a luz pues uno allá tiene más ayuda, igual mis papás vinieron, mis suegros viven acá y tengo amigos, pero siento que es más cómodo en mi propio país, manejas más el medio, o la gente tiene más tiempo o tienes más amigas no sé. Es la disponibilidad de tiempo de la gente lo que encuentro como desventaja en Canadá. (Càmila)

En cuanto a la relación familiar, es un hecho que ésta se afecta de múltiples maneras. Para comenzar, se establece una ruptura física, entre la futura madre y sus parientes más cercanos, pues a pesar de las ventajas tecnológicas de nuestros días como el teléfono o internet que contribuyen a mantener el contacto familiar.

Cuando les dije que estaba embarazada, felices todos, de cada cita al médico les envíe información por email, incluso les mandé las ecografías, toda la familia está enterada de todo. Sin embargo, cuando hicieron un baby shower con cámara web, que me vi yo aquí, ellos allá, y ellos no me podían escuchar, entonces les escribía... en ese momento me dolía muchísimo, no poder verlos personalmente... Ellos han estado muy cerca a pesar de la distancia y han sido un gran apoyo... (Margarita)

Existen desventajas de tipo emocional, que experimenta una mujer durante su proceso de gestación, generándose así un cierto estado de vulnerabilidad y de soledad, que sin una adecuada atención, pueden generar depresiones severas e incluso un aislamiento prolongado, que sin el cuidado adecuado, pueden ocasionar con el tiempo problemas de salud físicos o psicológicos.

Vulnerabilidad de la mujer durante el proceso de maternidad

Aunque, en general, la población femenina inmigrante se considera sana, en aquellas que están gestando se aprecia un mayor riesgo para la salud si se añade la situación de vulnerabilidad producida por el periodo de adaptación a un país extranjero. Las condiciones socio-económicas inestables, sumadas a un bajo control de la gestación pueden causar consecuencias negativas durante la gestación, dependiendo de la influencia de la religión, cultura o las circunstancias personales.

*Yo he sido madre en mi país y ahora aquí en Canadá y sé cómo se siente la diferencia, comparto más tiempo con otras mamás latinas, observo que muchas se mantienen muy solas, además como no tienen la oportunidad de salir, tal vez por miedo o temor de movilizarse en metro con su bebé, prefieren quedarse en la casa y veo que sufren de aislamiento y por ende de depresión, lo cual es peligroso, pues los niños empiezan a crecer también con ese sentimiento de aislamiento. En otras palabras, si la madre está mal, el niño va a estar mal.
(Camila)*

Asimismo, estos síntomas de aislamiento y vulnerabilidad, están interconectados con la crisis post parto, la cual se puede definir como una enfermedad en el momento en que se hace imposible para la mujer cumplir las obligaciones con el recién nacido. Este estado de salud se considera uno de los principales motivos que causa la depresión. Al respecto Yolanda complementa diciendo:

Durante mi embarazo aquí en Montreal, me sentía muy bien, pero después me dio una depresión y pienso que debió a que en mi país estaba rodeada de toda mi familia, que te cuidan, te visitan y nunca estas sola, pero acá estoy sola no tengo parientes ni nada, solo unas cuantas amistades, entonces lloraba por todo, si mis hijas iban a la escuela o si mi esposo salía a trabajar y me quedaba ingrima con la bebita... Me dio depresión, solo sentía ganas de llorar, de llorar, de llorar... Ahora pienso que me sentí tan mal porque mi hija nació en octubre, justo cuando

el invierno comienza... Creo que ese factor influyó mucho, el sentimiento más grande fue el de soledad... (Yolanda)

Los resultados de investigaciones realizadas por académicos para establecer los factores asociados a la depresión, son discordantes. Idealmente tener un hijo debería ser la más maravillosa de las experiencias de una mujer, pero en realidad muchas experimentan cambios de humor, después del parto, los cuales son normales y se conocen como “*Baby blues*”, que se manifiestan dentro de los tres o cuatro días posteriores al parto y pueden durar alrededor de una semana. Los síntomas se manifiestan a través de un sinnúmero de emociones contradictorias, como por ejemplo una alegría inmensa seguida de llantos abundantes y de irritabilidad, que son naturales, siempre y cuando no sobrepasen una semana, pues si ello se prolonga, se estaría hablando de una depresión.

Según Romito (1990:168-170)

Parmi les facteurs possibles, on retrouve les baby blues, des antécédents de problèmes psychiatriques, des problèmes obstétricaux lors de la grossesse ou de l'accouchement, le jeune âge ou l'âge avancé de la mère, l'anxiété pendant la grossesse, la parité, les difficultés conjugales, la monoparentalité, une mauvaise relation avec sa propre mère, une interruption de grossesse, des problèmes de logement, ou des événements négatifs survenus au cours de l'année précédente (stress social)... la prévention de la dépression ne saurait être représentée par la prévention de la maternité et des enfants, mais plutôt par un changement radical des conditions sociales qui l'entourent. Les facteurs peuvent être connectés avec la migration et la décision d'avoir la maternité dans un pays différent, comment le Canada.³⁸

³⁸ Entre los factores posibles, se encuentra el fenómeno llamado *baby blues*, antecedentes de problemas psiquiátricos, de los problemas obstétricos en el embarazo o el parto, la poca edad o la edad avanzada de la madre, la ansiedad durante el embarazo, la paridad, las dificultades maritales, la monoparentalidad, una mala relación con su propia madre, una interrupción del embarazo, problemas de alojamiento, o acontecimientos negativos ocurridos durante el año anterior (stress social)... La prevención de la depresión no podría estar representada por la prevención de la maternidad y de los niños, sino más bien por un cambio radical de las condiciones sociales que la rodean. Factores que pueden estar relacionados con su proceso de migración y la decisión de vivir en un país como Canadá (Romito, 1990:168-170)

Vivir otra maternidad en Canadá

En el momento de preguntarles a las mujeres, la posibilidad de tener otro hijo en Canadá, salieron a flote una serie de razones por las cuales vivirían o no de nuevo otro embarazo en este país. Dentro de las ventajas que las mujeres resaltaron para preferir su maternidad en otro país distinto al propio, se encuentran los beneficios sociales.

...aquí puedo darme el tiempo para estar con mis hijos y conocer todos los cuidados que debo tenerle, pues su primer año de vida es subvencionado. En términos económicos, a un niño aquí, dependiendo de su hogar, le dan cierto dinero para la ropa y artículos de bebé, esta es otra ventaja muy interesante sobre todo para las familias, pues hay un recurso monetario que otorga el Gobierno Provincial y otro del Federal (Camila).

La licencia materna, es otro beneficio de ser madres en Canadá y así lo ratificaron las entrevistadas, pues consideran que este tiempo es de suma importancia para fortalecer la relación madre-hijo y padre-hijo, como lo comenta Carmenza,

Existen dos opciones para el permiso de maternidad, yo por ejemplo escogí el año para tener la licencia y a mi esposo le dieron cinco semanas. En mi país no existen estas opciones. Aquí la licencia se da si estás o no trabajando, por eso, el sistema es buenísimo en Montreal". (Carmenza)

Otra de las ventajas que se mencionaron reiteradamente son aquellas relacionadas con el servicio de salud gratuito en Canadá, pues está al alcance de las personas necesitadas. Margarita explica al respecto,

Los hospitales están super bien dotados, nos dimos cuenta visitamos uno, me pareció que están concebidos en función del bebe y eso me gusta, que cada mujer

tenga su espacio, porque por lo menos en mi país tienes a tu hijo en una sala, toda fría e impersonal, además hay problemas para aceptar las visitas de los padres, aquí por lo menos puede ir el papá y otra persona más, eso me parece valioso, me gusta mucho.

La calidad de vida, la tranquilidad y la seguridad social que ofrece Canadá, marcan la diferencia en términos comparativos cuando se trata de países latinoamericanos y así lo afirma Josefina,

La calidad de vida canadiense es muchísimo mejor que la que yo les podría dar a mis hijos en mi país. He pensado nunca más volver allá y se lo dije a mi madre, porque ahora vivimos un nivel de violencia increíble, de inseguridad.

En cuanto a la seguridad, Leyla dice,

Canadá es un lugar donde hay mucha seguridad si la comparamos con otros lugares en donde no se puede dejar a los niños solos, porque hay muchos peligros. Además, Montreal es bastante tranquilo y eso es importante para la familia y evidentemente una ventaja para que los niños puedan crecer en un medio seguro.

La interacción cultural se consideró como un beneficio para los niños que nacen o viven desde pequeños en Canadá, ya que estos pueden contar con la posibilidad de conocer gente de muchas partes del mundo, generando así un conocimiento más amplio de la diversidad cultural existente.

Según Camila,

...mis hijos tienen más opciones, ahora así de pequeños, ya interactúan con pequeños de todas las culturas como canadienses, latinos, musulmanes y eso me interesa, pues veo que pueden tener más apertura y podrán interactuar mejor.

Adicionalmente, muchas de las mujeres afirmaron que la ciudadanía canadiense para sus hijos, es uno de los beneficios más relevantes que ellos pueden obtener, como lo comenta Erika,

...mi hijo va a tener la nacionalidad aquí, que era lo que más quería, por eso me vine, porque mucha gente me decía que diera a luz en mi país y que después me venía para Canadá... pero yo en realidad me dije no, porque así el bebé ya tiene la nacionalidad y por lo menos es un proceso menos. Igualmente obtiene los beneficios propios de un ciudadano canadiense, por eso preferí venirme embarazada y hasta ahora todo ha salido perfecto, ya dentro de poco mi hija mayor también obtendrá su ciudadanía...

Paralelamente a estos beneficios al ser cuestionadas sobre las desventajas que tiene este país y por las cuales no repetirían un embarazo, las madres sugirieron la pérdida de los valores y de costumbres de sus hijos como latinos, como una de los factores de riesgos que más las inquietaba.

Gracias a Dios, mi hijo conoce bien nuestro país, algo que me podría molestar es que él algún día pueda perder esos valores, las raíces, su cultura real, su sangre, eso a lo mejor puede ser una desventaja porque hay muchas mezclas con griegos, musulmanes, etc. Si tu hijo sabe que nació aquí y si se pone a pensar mucho el asunto, pues obviamente se confunde y no le encuentra solución, por eso se requiere de mucho apoyo familiar. (Francisca)

“La falta de la familia, es la más grande desventaja que yo encuentro”. Esta es una de las frases que resultó ser un denominador común para todas las entrevistadas que han migrado a Canadá, dejando atrás toda su parentela, pues el apoyo de esa gran infraestructura familiar es lo que proporciona la estabilidad a una mujer cuando acaba de dar a luz un hijo. El distanciamiento o separación de ese vínculo familiar afecta tanto a la mujer, como a los hijos, que de una u otra forma empiezan su proceso de

crecimiento alejados de sus raíces, debilitando así las relaciones y el sentido de pertenencia en ambos sentidos. Al respecto Leyla comenta,

Lo positivo de mi país, y en general en Latinoamérica (creo yo), es tener la familia cerca, los padres, los tíos, los primos, eso es algo muy importante, que lamentablemente acá no lo tienen y me hubiera gustado que ellos lo pudieran experimentar. Si bien tienen muchos amigos, no han convivido con su propia familia y eso es algo muy lindo poder tener ese núcleo familiar alrededor de ellos.

Los impedimentos para encontrar un médico de familia y tener una atención más humanizada en el momento del parto, fueron factores muy comunes expresados por las entrevistadas. Definitivamente la dificultad para tener acceso a un doctor que sea asignado para ellas y sus hijos es la mayor desventaja y el inconveniente mayor para volver a vivir la maternidad en Canadá.

Por ejemplo mi segundo esposo, él es canadiense y tiene su médico de familia desde que nació y él propuso darme su lugar para que me atendiera, pero nunca lo aceptaron. Busqué muchísimo y finalmente di con uno, que es muy conocido, habla como cinco idiomas y a pesar que recibe como a setenta pacientes por día, el trato es muy humano, espera hasta el último paciente. Sin embargo, ya me informó que no puede seguir siendo mi médico de familia, entonces debo buscar uno en el sector residencial que me corresponde... (Ernestina)

Finalmente, las ventajas y desventajas que implica un embarazo en Canadá están estrechamente relacionadas con su proceso de migración, su capacidad de adaptación y la aceptación de esa nueva estructura familiar, social, económica y cultural que se ha configurado como consecuencia de haber abandonado sus países de origen.

Cuando la migración y la maternidad se cruzan...

“Al cruzar una frontera,
se modifican las coordenadas de referencia
de lo que es uno y lo que son los otros”
(Bujs, 1993)

Las madres inmigrantes viven dos experiencias muy importantes en sus vidas, de manera prácticamente simultáneas, estas son la migración y la maternidad, las cuales traen consigo compromisos sociales, culturales, familiares y/o económicos que no solamente afecta sus vidas, sino a también la de sus hijos.

Les femmes représentent aujourd’hui près de la moitié des migrants internationaux dans le monde. Elles sont nombre de 95 millions à émigrer d’Asie, d’Amérique latine et des Caraïbes, et de plus en plus d’Afrique, vers l’Europe et l’Amérique du Nord, les États du Golfe et les pays d’Asie en voie d’industrialisation, à travailler et payer des impôts... Chaque année à Montréal, près de 8000 mères immigrantes donnent naissance à un nouveau-né, ce qui correspond à près de 36% des naissances depuis 1995 (Statistique Canada, 1996). Ce nouveau-né grandira et se développera au sein d’une famille qui a vécu les hauts et les bas de cette expérience particulière qu’est l’immigration, marquée par des événements de départ quelquefois difficiles et suivant le parcours parfois sinueux de l’installation dans un nouveau pays. Autant d’inconnues à négocier dans un même élan. (Battaglini et al, 2002:37)³⁹

Dicho proceso de integración y de adaptación a una nueva sociedad genera cierta vulnerabilidad en algunos casos, que no solo se refleja a nivel personal sino familiar.

³⁹ Las mujeres representan hoy cerca de la mitad de los emigrantes internacionales en el mundo. Ellas son aproximadamente 95 millones que emigran de Asia, de América latina y del Caribe, y cada vez más de África, hacia Europa y América del Norte, los Estados del Golfo y los países de Asia en vías de industrialización, que trabajan y pagan impuestos...Cada año en Montreal, cerca de 8000 madres inmigrantes dan vida a un recién nacido, lo que corresponde cerca del 36% de los nacimientos desde 1995 (Estadística el Canadá, 1996). Este recién nacido crecerá y se desarrollará en una familia que vivió las altas y las bajas de esta experiencia particular que es la inmigración, señalada por acontecimientos iniciales a veces difíciles y frecuentemente recorriendo un camino muy inestable para instalarse en un nuevo país. Incluso acontecimientos desconocidos que deben negociar con el mismo impulso. (Battaglini et al, 2002:37)

Por esta razón es importante analizar los motivos por los cuales estas mujeres abandonaron su país, cómo viven su llegada a Quebec y de qué manera su proceso de migración afecta su maternidad e integración familiar.

La migration et le choc culturel qu'elle entraîne (en fait d'accommodements post migratoires) appellent à un changement important de statut personnel et social qui occasionne une nouvelle dynamique dans le sentiment d'appartenance sociale et professionnelle. En effet, la reconnaissance sociale ou professionnelle, qui a contribué au sentiment d'identité professionnelle et à la construction d'un Soi «! compétent!», est mise en cause par les conditions d'insertion particulière des immigrantes dans une région donnée. (Cardu, 2002:90)⁴⁰

El sentimiento de vulnerabilidad acompañado de una experiencia migratoria crea un impacto en el momento que una mujer decide vivir una maternidad, este puede estar asociado a múltiples aspectos que han cambiado el ritmo de su vida y la de su familia con respecto a todo aquello a lo que estaban acostumbradas en su país de origen. Es decir, sus hábitos o comportamientos se pueden haber visto afectados desde el momento de su migración.

Así lo atestigua Josefina:

Mi vida cambió drásticamente, en mi país yo tenía una nana para mi hijo, y una persona que vivía conmigo en casa, que lavaba, cocinaba, planchaba, es más, de trabajo doméstico no sabía nada hasta que vine aquí. Desde que crecí, en mi familia, había dos mujeres en la casa que hacían todo... recuerdo que siempre había otra persona que cocinaba, lavaba y limpiaba la casa y nunca tuve que aprender a cocinar, ni cuando trabajaba, pues después en mi apartamento, también tenía una nana y una persona que vivía en casa y se ocupaba de todos los oficios domésticos, jamás agarré un trapo o un sartén. Tampoco puedo decir que era inútil, pero ellas hacían casi todas las cosas por mí. Yo nunca preferí

⁴⁰ La migración y el choque cultural que implica (en realidad de compromisos post migratorios) tienen un cambio importante de estatuto personal y social que causa una nueva dinámica en el sentimiento de pertenencia social y profesional. En efecto, el reconocimiento social o profesional, que contribuyó al sentimiento de identidad profesional y a la construcción de uno mismo “¡competente!”, se cuestiona por las condiciones de inserción particular del inmigrante en una región dada. (Cardu, 2002:90)

quedarme en casa a cuidar hijos no, siempre pensé en trabajar, en ser independiente. Por eso digo al venir aquí hubo un cambio pues nunca había agarrado ni una aspiradora, ni una escoba, aunque lo podía hacer, no era algo que me gustara, sabía que la vida acá era diferente, yo ya había vivido en Estados Unidos, pero la verdad no era mi meta, ni mi objetivo convertirme en ama de casa. Sin embargo, me ha tocado vivir todos estos inconvenientes y no puedo devolver el tiempo.

Este tipo de cambios en el estilo de vida de una mujer, afectan de una manera consciente e inconsciente el ritmo de su vida, que puede empeorar en el momento de querer experimentar la maternidad. Paralelamente a esta situación, se dan otros tipos de vulnerabilidad y de impotencia como lo mencionaron la mayoría de las mujeres que participaron en esta investigación. Ellas se refiere más a las repercusiones en los roles de mujer y/o madre, que al hombre y/o padre. ¿Puede suceder entonces que una mujer deje a un lado su rol de esposa cuando se convierte en mamá? Al respecto Leyla reflexiona y comenta:

Bueno nunca lo había pensado, si he dejado de ser mujer para ser mamá, pero a veces hago la diferencia entre mi esposo y yo, porque creo que la paternidad no ha cambiado mucho su estilo o ritmo de vida. Pero yo no puedo ser como él, porque antes de llevarme un pedazo de pan a la boca, miro si mis hijos han comido, entonces primero se los voy a dar a ellos y yo voy después. Pienso que los hombres, siguen creyendo que ellos son primero y a pesar de que no he podido llegar a donde yo quisiera, todas mis decisiones son alrededor de ellos. A lo mejor no voy a poder realizarme como mujer, de la manera como yo hubiera querido, como individuo, pero si como mamá, pues sé que les estoy dando la oportunidad a mis hijos de tener una mejor vida, quizás mejor de la que yo tuve. Desde ese punto de vista pues me digo ya después yo veré como le hago, pero primero velo por el futuro de ellos.

De acuerdo con Quéniart (2003:73-74), los estudios realizados sobre las roles de las protagonistas y responsables de una familia, en particular, de las madres, son muy pocas en el campo de la antropología y/o sociología de la familia, de hecho tomó mucho tiempo para que el papel que desempeñan los miembros de unidad familiar se integraran en el paradigma funcionalista (Parsons y Bolas 1955 en Quéniart, 2003:73)

o en lo referente a la gestión de recursos (Blood 1970; Cromwell et Olsen 1975 en Quéniart, 2003:74).

La familia, descrita como la unión familiar, hace una notable diferencia en los roles que juegan los dos sexos: el padre, el papel instrumental de vínculo con la sociedad (abastecedor de los bienes materiales, él determina el nivel de la familia) y la madre, quien representa (el afecto y el cuidado de los niños). Ambos roles se han ido transformado a través del tiempo, varias mujeres encuestadas opinaron así:

Siempre te sacrificas o más bien te acostumbras a vivir por los demás, en este caso la vida de tus hijos, la vida de tu esposo, todo eso te absorbe, pero creo que lo más importante es saber que tienes tu espacio, tu vida y tus necesidades, tú tienes que vivir lo tuyo independiente que tengas una familia, porque eso no te exige de ser mujer... A veces creo que muchas de las mamás dejamos de lado el ser mujeres por cuidar más a nuestros hijos y vivir por ellos... (Stella)

En cuanto a la toma de decisión de convertirse en madre, ésta se da de carácter personal, individual y social, es una experiencia vinculada a la historia de vida de cada mujer, la cual es objeto de controles sociales, medios económicos, culturales, etc., que ligado al trabajo doméstico (oficios, cuidados de los niños, etc.) es considerado como parte de la “*naturaleza femenina*”.

Por consiguiente, la “*naturaleza femenina*” puede enfrentar modificaciones o cambios como resultado de una experiencia migratoria. La decisión de “*continuar con su rol de madre tradicional*” o de “*vivir otro tipo de maternidad en Canadá*”, varían dependiendo las condiciones de migración que afronte la mujer actualmente.

Principales factores que influyen en la relación Maternidad y Migración

La mayoría de las mujeres entrevistadas afirmaron que su rol de madre había cambiado de una manera positiva en el momento de su migración. Sin embargo, otras fueron más allá y hablaron sobre la dificultad para adaptarse a un nuevo país y desempeñarse como madres en un lugar que maneja otros códigos sociales.

La adaptación de algunas mujeres a un nuevo país, ocasiona cambios trascendentales en su vida, entorno y su familia, en especial si se conjugan la integración social y una nueva maternidad. Rojas-Viger y Debobbeleer afirman al respecto:

Des corrélations ont été établies entre les conditions d'adaptation culturelle (incluant la période pré-migratoire) et l'augmentation de certains problèmes psycho-sociaux chez les femmes. Chez certaines femmes immigrantes enceintes, « l'acculturation » augmenterait aussi les naissances de bébés de petit poids. (1996:400)⁴¹

Son muchos los riesgos asociados al proceso de migración que una mujer y su familia cuando llegan a un nuevo país, los cuales pueden verse aumentados por diferentes factores como la partida de su país de origen, el enfrentamiento a una sociedad, que en la mayoría de los casos es desconocida para ellos, el acostumbrarse a un nuevo

⁴¹ Se establecieron algunas correlaciones entre las condiciones de adaptación cultural (que incluye el período pre migratorio) y el aumento de algunos problemas psicosociales en las mujeres. En algunas inmigrantes embarazadas, “la aculturación” aumentaría también los nacimientos de bebés con bajo peso (Rojas-Viger y Dedobbeleer, 1996:400)

idioma, el ritmo de vida y/o la inestabilidad económica y laboral que experimentan a su llegada.

Un autre obstacle, et souvent même le premier, vécu par plusieurs immigrantes est celui de la langue!: ainsi, elles se butent fréquemment à l'incompréhension et à la méfiance en raison de leur origine et de leur accent. De plus, elles doivent voir à s'organiser afin de pouvoir améliorer ou apprendre, dans certains cas, une langue nouvelle, ce qui implique une disponibilité afin de suivre des cours de français!: (Cardu, 2002:107)⁴².

Todo esto afecta de manera directa o indirecta el estado de salud de una familia, en especial de una mujer con deseos de ser mamá o que se encuentre en estado de gravidez en un nuevo país.

Il est reconnu que le processus de grossesse engendre un stress chez toute femme enceinte. Cette période correspond, en effet, à un moment critique dans la vie de la femme, alors que s'opèrent chez elle, plusieurs changements biologiques, psychologiques et environnementaux. Ces facteurs de stress sont évidemment vécus différemment d'une mère à l'autre. Cependant, il arrive que des tensions peuvent avoir pour effet d'entraver la santé de la femme ainsi que celle de l'enfant à venir. (Dupuy-Godin, 2001:136)⁴³

La maternidad, definida como un concepto de vida para una mujer, está sujeta a situaciones inesperadas, de acuerdo a la edad de la persona que la experimenta, el grado de madurez y aspectos socioculturales que se han asumido o rechazado a través de la vida. Estos cambios de percepción pueden ser aún más drásticos durante un proceso de migración.

⁴² Otro obstáculo, y a menudo incluso el primero, vivido por varios inmigrantes es el de la lengua!: así pues, se tropiezan frecuentemente a la incomprensión y a la desconfianza debido a su origen y su acento. Además, deben estar dispuestos a mejorar o aprender, en algunos casos, un nuevo idioma, lo que implica una disponibilidad en su tiempo para seguir cursos de francés. (Cardu, 2002:107).

⁴³ Se reconoce que el proceso de gravidez genera una tensión en toda mujer embarazada. Este período corresponde, en efecto, a un momento crítico en la vida de la mujer, mientras que se operan en ella, varios cambios biológicos, psicológicos y medioambientales. Estos factores de tensión se viven obviamente diferentemente de una madre a la otra. Sin embargo sucede que estas tensiones pueden tener como efecto obstaculizar la salud de la mujer así como la del futuro niño. (Dupuy-Godin, 2001:136)

... chaque femme possède sa vision unique du processus de grossesse et de naissance, teintée par son histoire personnelle et familiale, son origine culturelle et son degré d'acculturation. C'est pourquoi chaque mère doit apprendre à conjuguer sa vision unique du processus de naissance avec celle du pays d'accueil. (Dupuy-Godin, 2001:137)⁴⁴

Para muchas mujeres vivir otra maternidad en un país diferente al suyo, conlleva a un sinnúmero de inconvenientes, como afrontar momentos de vulnerabilidad que se reflejan en ese grado de ansiedad por ofrecer a sus hijos un “*mejor futuro y bienestar*” del que tenían anteriormente⁴⁵. Este pensamiento o concepción es muy notorio y se producen momentos fáciles y difíciles como lo comenta Rosario,

Yo siempre pensé que tenía un mismo sentimiento sobre la maternidad cuando la viví en mi país, pero la verdad estaba muy joven, creo que no la entendí de la misma manera como la puedo ver ahora en Canadá. Aquí he madurado más, he tenido más tiempo para compartir con ellos vivir otras experiencias con mis hijos, aunque muchas veces no ha sido fácil, para ninguna mujer creo yo que el migrar sea color de rosa, pero he revaluado mi concepción de la maternidad en comparación con la que tenía anteriormente y realmente cambia muchísimo el concepto, el tipo de educación e incluso la relación que tenía con mis hijos. Pienso que el concepto de maternidad ahora es diferente, pues acá soy más amiga de mis hijos. En mi país era una relación de mamá e hijo, el concepto de autoridad cambió, ahora soy casi su hermana, mientras que allá me preocupaba por proyectar esa imagen de madre que la gente tiene, de autoridad y cosas así, creo que eso va en la madurez que uno va teniendo con el tiempo. Si para mi es real, la concepción de la maternidad me cambió mucho con mi llegada aquí, pienso que enfrentar una migración a otro país me hizo cambiar la idea que tenía.

⁴⁴ ... cada mujer posee una visión única del proceso de embarazo y nacimiento, concebido a través de su historia personal y familiar, su origen cultural y su grado de aculturación. Esta es la razón por la que cada madre debe aprender a combinar su única visión del proceso de nacimiento con la del país de recepción. (Dupuy-Godin, 2001:137)

⁴⁵ L'étude a en effet permis de constater qu'avoir un ou plusieurs enfants au moment d'émigrer pouvait représenter un indice de vulnérabilité en soi... Bien que cette interprétation soit juste en général, elle perd dans plusieurs cas ses assises en contexte migratoire, car elle traduit une réalité différente, un parcours différent. (Battaglini et al, 2002:62)... El estudio en efecto permitió constatar que tener uno o más niños en el momento de emigrar podía representar un índice de vulnerabilidad en sí... Aunque esta interpretación sea justa en general, pierde en varios casos sus bases en contexto migratorio, ya que traduce una diferente realidad, un recorrido diferente. (Battaglini et al, 2002:62)

Algunas de las mujeres que formaron parte de este estudio comentaron que su estado de salud era perfecto y estable en sus países de origen, y no sufrieron trastornos con su llegada a Canadá. No obstante, otras afirmaron que hubo un detrimento en su estado de salud, el cual era excelente anteriormente, ellas atribuyeron ese deterioro al proceso de migración que vivieron en ese momento.

La plupart des mères estiment que leur état de santé est stable depuis leur immigration, bien que certaines aient perçu soit une amélioration, soit une détérioration. Dans les deux cas, elles attribuent ces changements à la migration. (Battaglini et al, 2002:54)⁴⁶

El desmejoramiento del estado de salud asociado a la llegada a un nuevo este país, lo padecieron más aquellas inmigrantes que tuvieron que enfrentar cambios muy significativos en su experiencia de maternidad en un “*nuevo y diferente*” país, con relación a la manera como habían vivido su embarazo anteriormente en sus países origen.

Les raisons d’immigration y sont en effet apparues déterminantes pour la santé et pour les conditions de vie parentales. De fait, les mères qui ont quitté leur pays par obligation présentent un profil singulier, la plupart du temps associé au statut de réfugié ou de requérant de statut, de même qu’à la parité (multiparité). Ces catégories d’admission traduisent souvent un parcours migratoire difficile et susceptible d’avoir des conséquences sur les conditions parentales, tant sur le plan émotif, physique que socioéconomique. (Battaglini et al, 2002:61)⁴⁷

⁴⁶ La mayoría de las madres consideran que su estado de salud es estable desde su inmigración, aunque algunas hayan percibido una mejora, o un deterioro. En los dos casos, asignan estos cambios a la migración. (Battaglini et al, 2002:54)

⁴⁷ Las razones de migración son determinantes para la salud y para las condiciones de vida parentales. De hecho, las madres que dejaron su país por obligación presentan un perfil singular, la mayor parte del tiempo

Estos trastornos están ligados a la falta de su entorno familiar, en especial el de la madre y las hermanas, que las hace sentirse importantes y apoyadas, o el acompañamiento y respaldo de su esposo, hijos, familia y amigos. Prácticamente el círculo familiar se reduce a su mínima expresión y es casi individual, a penas representado por su esposo y sus hijos. En consecuencia la madre se sumerge a un estado de soledad y de fragilidad, que desemboca en un estado de depresión post-partum, que de acuerdo con la personalidad de la madre puede clasificarse de bajo o alto riesgo.

La dépression des nouvelles mères est un sujet qui fascine les chercheuses et les chercheurs de même que les intervenantes et les intervenants depuis plus de vingt ans. Ce phénomène révèle en effet un véritable paradoxe autour de la maternité: pourquoi les mères, dont le discours est généralement si enthousiaste au sujet de leurs enfants, sont-elles si nombreuses à souffrir d'une dépression? Des mécanismes biologiques, notamment hormonaux, ont tout d'abord été invoqués pour expliquer comment cet « heureux événement » peut devenir source de dépression. Aujourd'hui, il est généralement admis que des facteurs tant psychologiques et environnementaux que biologiques interagissent pour influencer sur la santé mentale des nouvelles mères. (Rivières-Pigeon, 2003: 38)⁴⁸

asociado a su estatus de refugiadas o en espera de un estatus, así como a la paridad (multiparidad). Estas categorías de admisión traducen a menudo un curso migratorio difícil y susceptible de tener consecuencias sobre las condiciones parentales, tanto a nivel emotivo, físico como socioeconómico. (Battaglioni et al, 2002:61)

⁴⁸ La depresión de las nuevas madres es un tema que fascina a las investigadoras e investigadores, desde más de veinte años. Este fenómeno revela en efecto una verdadera paradoja en torno a la maternidad: ¿por qué las madres, cuyo discurso es generalmente tan entusiasta con respecto a sus niños, son las más vulnerables a sufrir una depresión? En primer lugar, se determinaron algunos mecanismos biológicos, en particular, hormonales, para explicar cómo este “feliz acontecimiento” puede convertirse en fuente de depresión. En la actualidad, generalmente se admiten factores tanto psicológicos y medioambientales como biológicos que obran recíprocamente para influir sobre la salud mental de las nuevas madres (Rivières-Pigeon, 2003:38)

La depresión, el sentimiento de soledad y la inconformidad de la prestación de servicios de salud, generan en las madres un desequilibrio físico y psicológico, que en muchos casos ponen en riesgo su estado de salud, la relación familiar y el proceso de integración a esta nueva sociedad.

D’ailleurs, conscientes des changements opérés dans leur vie, plusieurs attribuent leur fragile émotive à l’expérience migratoire, aux ruptures familiales, aux difficultés d’adaptation, particulièrement à cette période cruciale de leur vie où se rencontrent migration et maternité. (Battaglini et al, 2002:53)⁴⁹

Los retos de una mujer como madre e inmigrante son muy significativos, sin embargo ellas continúan luchando para alcanzar una posición y un buen desempeño en esta sociedad. Para ellas su estado de salud, su integración social y bienestar son importantes, pero la prioridad siguen siendo los hijos. De hecho algunas mujeres manifestaron que a pesar de haber vivido momentos negativos y de desesperación al momento de su llegada, pudieron superarlos con el tiempo, gracias a su deseo de ofrecerles un mejor futuro a sus hijos, mayor calidad de vida y bienestar, que no podrían haber alcanzado en sus países de origen.

La verdad que yo estuve muy mal cuando recién llegué, pensé que no lo iba a lograr, pero la verdad estoy tranquila porque les estoy dando una buena vida a mis hijos y eso es realmente lo que más interesa cuando se es mamá... (Josefina)

La relación familiar en Canadá, en especial la concerniente a madre-hijo, está basada en un sinnúmero de aspectos sociales, culturales y/o personales que las mamás quieren ofrecerles a sus hijos para mejorar su calidad de vida y bienestar en este nuevo país. Indudablemente, el acceso a la educación es una de las primeras ventajas

⁴⁹ Por otra parte, conscientes de los cambios operados en su vida, varias culpan su fragilidad emotiva a la experiencia migratoria, a las rupturas familiares, las dificultades de adaptación, especialmente en este período crucial de su vida en el que se encuentran la migración y la maternidad. (Battaglini et al, 2002:53)

que ellas desean brindarles a sus hijos, como base primordial del ser humano para integrarse dentro de la comunidad. .

La maternidad, los niños y la migración

Los hijos son una prioridad cuando se habla de migración, la mayor parte de las consultadas consideraron que su principal propósito al cambiar su país por otro, eran ellos, prácticamente son el “*motor*” de los inmigrantes y existe siempre la constante de poderles ofrecer un mejor futuro, aumentar su calidad de vida, la seguridad y el bienestar que ellos no podrían haber tenido en sus países de origen.

La mayoría de las interrogadas consideran que Canadá, es uno de los países de América del Norte que les brinda a los niños muchas oportunidades para “*salir adelante y tener un mejor futuro*”. Asimismo, varias madres inmigrantes resaltaron el respeto apoyo y solidaridad que la sociedad canadiense profesa a los menores de edad, como lo comenta Juana;

Existe un aspecto muy positivo en cuanto a los niños se refiere, porque aquí la voz del niño vale, aquí si el niño dice me pegó, me pegó; si él dice me maltratan, me maltratan; si dice soy feliz, soy feliz, aquí la voz del niño se escucha, no es como en mi país, que ellos no tienen ni voz ni voto, existen normas para hacer respetar los derechos de los niños en mi país, pero no se respetan, mientras aquí sí, un niño tiene voz y voto y le reconocen su participación...

De la misma manera, mencionaron la educación de los niños en Canadá, como uno de los objetivos más importantes que aporta esta sociedad a un ser humano. La educación que reciben los niños en esta sociedad, no solo se limita al colegio, cegep

y/o universidad; está basada en el nivel de aceptación y adaptación de ellos dentro del desarrollo y crecimiento de Canadá, y en especial Montreal con la gran diversidad étnica y cultural que se encuentra actualmente.

*Considero que el hecho de hacer la educación obligatoria aquí es positivo, eso ayuda a que esta sociedad progrese y eso nos hace falta en mi país... Yo también pienso que en la responsabilidad en la crianza de un hijo, no todo depende de la educación, es independiente del país donde estemos, a fin de cuentas los hijos son el reflejo de sus papás. Pero hay muchas cosas de aquí que son muy buenas, como la facilidad para aprender los idiomas, por eso me gusta el país, porque hay mucha cultura por aprender, se encuentra gente de diferentes sitios y creo que conocer un poco de todo el mundo, hace más interesante a una persona.
(Stella)*

La integración cultural, según las entrevistadas, está íntimamente relacionada con la facilidad que los niños aprendan nuevas lenguas, culturas, basados en el respeto de unos a otros, no siendo un intruso dentro de una comunidad, sino una persona más que puede aportar con sus conocimientos nuevos aspectos que beneficien la comunidad canadiense.

Por otro lado, se encuentran las mujeres que no están de acuerdo con el desarrollo y educación que se imparte a sus hijos en Canadá. Ellas comentan que tanta “importancia” desemboca en “la manipulación” que los jóvenes ejercen con sus padres. Angie defiende su punto de vista:

Yo siempre he pensado que un hijo es manipulador, un cambia mucho cuando sabe que no se le puede hacer nada, es decir, creo que un hijo debe tener miedo o respeto a los padres, aunque para mí sería mejor que me tuviera respeto. Pero aquí los niños se vuelven incontrolables, porque les dicen mucho en la escuela que no pueden permitir que les peguen o que se les digan algo, me di cuenta de eso porque mi hijo llamó a la policía una vez porque le apagó el televisor. Entonces creo que ellos están muy pequeños para entender que tienen derechos y pueden llamar a las autoridades si sus padres los maltratan, pues no

les explican qué es maltrato, ellos no saben diferenciar, así se les enseña a ser manipuladores. Yo no me los puedo imaginar más grandes...

Otras entrevistadas se refirieron a la gran pérdida de valores en Canadá o a la diferencia de valores de esta sociedad, pues difieren mucho de los parámetros y conductas que ellas experimentaron anteriormente en sus vidas. Asimismo, afirman a que este sistema de educación no les enseña a los niños a respetar a los adultos, en especial a sus padres, y como consecuencia la unión familiar se ve alterada. Al respecto Juana comenta,

He notado que en los quebequenses no existe esa unión familiar que tenemos los latinos, porque nosotros estamos muy arraigados al concepto de familia, a la mamá, al papá, a los hermanos, mientras que aquí no. Por ejemplo allá en mi país casi no hay asilo para ancianos, tenemos ancianos solitos pero la mayoría están acompañados por sus familiares, no de extraños o enfermeros, enfermeras como sucede aquí... Esto para mí está ligado con el respeto que se le debe enseñar a los niños cuando son pequeños, respetar a sus padres y a sus mayores, pues creo que eso es en verdad lo que nos diferencia de estas sociedades, que cuando el hijo se va de la casa, por cierto muy joven, se olvida de sus padres, y solo comparte con ellos una o dos veces al año. Eso en verdad es difícil para mí, aún no me acostumbro, quiero que mis hijos aprendan las costumbres que tenemos nosotros los latinos...

Como se puede apreciar todos estos aspectos positivos y negativos relacionados con la educación, crianza e integración de los hijos de las mujeres latinoamericanas que decidieron vivir fuera de sus países de origen sin importar la causa, encuentran un denominador común en su cultura y tradiciones, pues siempre están comparando los nuevos modelos con los recuerdos y vivencias que adquirieron desde muy temprana edad en sus hogares.

Frases como “*Canadá es un país de oportunidades para mí y mis hijos*” son comunes en mujeres que deciden dejar su país, con el fin de ofrecerle a sus hijos y así mismas una mejor calidad de vida y todo ese bienestar que no hubiesen podido tener en sus países natales, debido a factores negativos que convierten muchos lugares de Latinoamérica en sitios sin esperanza de vida para los niños, poca seguridad ciudadana y falta de incentivos por parte del Estado.

Todas las mujeres que participaron en este trabajo, son conscientes que inmigrar a un nuevo país, acarrea nuevos retos y transformaciones, que en un comienzo se tornan negativos, debido a la integración a una nueva sociedad, las barreras del idioma y las pocas oportunidades de desempeñarse laboralmente en su dominio, todo ello unido a la separación de su familia y de su entorno social. Prácticamente todas deben “*comenzar de cero*” su vida, adaptándose a nuevas situaciones, resistiendo muchos cambios que solo se superan con el pasar del tiempo.

Si bien comenzar de cero es uno de los aspectos que más incide en la depresión y desestabilización de una mujer, es un reto que están dispuestas a vivir por el hecho de forjarles un prometedor futuro a sus hijos, asegurándoles un “*mañana mejor*”, cumpliendo de esa manera su sueño como madres.

Para mí lo más importante en la vida, es darles un buen futuro a mis hijos, yo creo que esa es la misión de las mujeres que deciden ser mamás, ya sea en su propio país o en este. Pero la verdad es que aquí yo creo que les puedo ofrecer mejores oportunidades, bueno no solamente la educación, sino también un bienestar social, beneficios médicos y aunque muchas digan que no es verdad, el pasaporte canadiense es también uno de los objetivos que uno tiene para sus

hijos, porque de esa manera ellos pueden vivir más tranquilos y viajar por donde quieran sin tener tantos problemas como nosotros los latinos. (Melina)

En consecuencia, la migración, la decisión de vivir una maternidad tanto en sus países de origen como en Canadá, la realización de sus objetivos, sueños y metas, son experiencias que se han tratado desde una perspectiva globales. No hay que olvidar que las decisiones obedecen a situaciones completamente personales, que cada familia vive la migración o la maternidad de una manera única e irrepetible.

Consejos para otra mujer que quiera migrar

Las recomendaciones o advertencias que las mujeres se dan entre sí cuando se refieren a la toma de la decisión de una migración, tienen muchos puntos en común, se puede decir que son homogéneos. Todas las consultadas llegaron a la misma conclusión,

Antes de migrar a un país, sin importar cual sea, se debe evaluar lo que se tiene y si realmente es ahí donde se quiere ir, se debe investigar también, porque a veces las personas se van con los ojos cerrados y no saben siquiera a lo que se van, hay que informarse y hacer un listado de pros y contras antes de migrar. Por lo menos yo no me puedo quejar de algunas cosas que no he tenido aquí, porque yo ya sabía a qué venía, en verdad es muy triste escuchar a las mujeres que dicen que se vinieron obligadas por no perder a sus maridos, o por las situaciones de sus países, este país no es para estar obligadas, aquí se viven tantas cosas que es mejor saberlo desde un principio y no llegarlas a enfrentarlas acá, porque con el tiempo, el resultado es que muchas mujeres se encuentran solas y deprimidas... (Josefina)

El objetivo es documentarse muy bien antes de salir de su país, conocer las condiciones de ese sitio que han elegido para inmigrar, estar decididas a enfrentar obstáculos, analizar y balancear todos los pros y contras que pueden llegar a

encontrar en el extranjero y lo más importante siempre estar dispuestas a adaptarse a los cambios de vida, sin perder su identidad.

Yo siempre he pensado, que cada caso es totalmente diferente y cada persona habla como le va en la feria, en este caso yo he visto a mucha gente que le ha ido muy bien y al contrario habla maravillas de la migración, pero también depende de las circunstancias. Yo no podría decir algo específicamente, pero lo que sí puedo decir es que es duro, así tengas familia aquí, porque es totalmente un cambio, otra gente, otras culturas, otras ideas, así seas una persona muy abierta. Sin embargo, el que no arriesga no gana y pienso que esta vivencia es más positiva que negativa, yo aprendí muchísimo, maduré bastante. Además, la experiencia me ha convertido en una persona más fuerte, capaz de hacer las cosas, pero lo único que puedo decir es que si tienen algo en la cabeza, que estén completamente seguras de lo que van a hacer y si se quieren venir, que no viajen dudando, porque eso precisamente es lo que ocasiona toda la inestabilidad. (Stella)

Finalmente, los procesos de maternidad y migración son cruciales en la vida de una mujer y aunque se pueden experimentar de manera individual, siempre van a entrelazarse en el camino, generando muchos momentos de adversidades y confusiones, que con el paso del tiempo, pueden convertirse en aciertos y una verdadera estabilidad social, económica y familiar. Inmigrar, dicen las madres, es aceptar vivir por un cierto momento tiempos de soledad y aislamiento⁵⁰.

⁵⁰ La plus part des études tendent à démontrer que certaines expériences migratoires peuvent affecter l'état émotif et que les femmes sont généralement plus affectées par cette expérience que les hommes... De toute évidence, la migration et la maternité se croisent ici à une intersection où la fragilité émotive apparaît comme un facteur de vulnérabilité... (Battaglini et al, 2002:51)... La gran mayoría de estudios tienden a demostrar que ciertas experiencias migratorias pueden afectar el estado emotivo y que las mujeres son generalmente las más afectadas por esta experiencia que los hombres... De todas maneras, la migración y la maternidad se cruzan y es aquí donde la fragilidad emotiva aparece como un factor de vulnerabilidad. (Battaglini et al, 2002:51)

Conclusiones

“Voyager, c’est apprendre”
(François David)

La reconstrucción de las relaciones de género aparece como mediadora dentro de las transformaciones económicas, políticas, culturales y/o sociales de la migración en general.

Il ne faut pas perdre de vue que plusieurs ont émigré dans l’espoir d’améliorer leur situation de vie général, et que cet espoir perdure généralement pendant les premières années d’immigration et peut souvent se traduire par une très grande motivation, par un désir de réussite et d’amélioration général des conditions de vie. (Battaglini et al, 2002:54)⁵¹

En este estudio no solamente se explican los efectos de la migración femenina, sino también se muestran las motivaciones, expectativas y/o anhelos que tienen las mujeres latinoamericanas para salir de sus países de origen, además de las capacidades para hacerlo, de su protagonismo en la toma de decisiones y en muchos casos de la decisión del tipo de migración y sus consecuencias a corto, mediano y largo plazo.

Les rôles et les statuts sociaux de même que les comportements des femmes et des hommes, face aux nouvelles exigences de la vie et aux valeurs collectives qui prévalent dans la nouvelle société. Ces différents changements sont sources de stress et peuvent mettre en tension l’équilibre de la personne immigrante, la dynamique familiale, et éventuellement mener les couple à des situations de

⁵¹ No hay que perder de vista que muchos han emigrado con la esperanza de mejorar su situación de vida general, y que esta esperanza generalmente perdure durante los primeros años de la inmigración, que puede traducirse a menudo en una motivación muy grande, en un deseo general de éxito y de mejoramiento de las condiciones de vida. (Battaglini et al, 2002:54)

souffrance extrême, de carence de affectivité, de désintégration familiale où la violence prend racine. (Rojas-Viger, 2005:4)⁵²

La migración unida a la maternidad puede representar un factor de stress adicional para algunas mujeres participantes a la investigación y si a esto se le suman algunos choques culturales, sus vidas pueden desestabilizarse. Razón por la cual ellas deben pasar por un proceso de aceptación y afrontar su proceso migratorio, sea el que sea (apadrinamiento, refugio, residentes, estudiantes, etc.) y adaptarse a un cambio de estilo de vida, que en algunos casos difiere de lo que han dejado atrás. Es así como las nuevas influencias y experiencias dan paso a otras presiones sociales.

Le processus migratoire, par les changements qu'il impose, est l'un de ces mécanismes puisqu'il s'accompagne d'influences et d'expériences qui laissent place à de nouvelles pressions sociales (Battaglini et al, 2002:166)... Un autre obstacle, vécu par plusieurs immigrantes est celui de la langue!: ainsi, elles se butent fréquemment à l'incompréhension et à la méfiance en raison de leur origine et de leur accent. De plus, elles doivent voir à s'organiser afin de pouvoir améliorer ou apprendre, dans certains cas, une langue nouvelle, ce qui implique une disponibilité afin de suivre des cours de français! (Cardu, 2002:115)⁵³

⁵² Los roles y estatus sociales, lo mismo que los comportamientos de las mujeres y de los hombres, frente a las nuevas exigencias de la vida y frente a los valores colectivos que conllevan vivir en una nueva sociedad cambian. Estos cambios son fuentes de estrés y pueden poner en riesgo el equilibrio de la persona inmigrante, la dinámica familiar, y eventualmente llevar a la pareja a situaciones de sufrimiento extremo, de carencia de afectividad y de desintegración familiar donde la violencia puede comenzar a echar raíces. (Rojas-Viger, 2005:4)

⁵³ El proceso migratorio, por los cambios que impone, es uno de los mecanismos que acompaña este proceso de influencias y de experiencias que dejan lugar a nuevas presiones sociales. (Battaglini et al, 2002:166)... ¡Otro obstáculo, vivido por varias inmigrantes es el de la lengua!: así, chocan frecuentemente con la incompreensión y con la desconfianza debido a su origen y debido a su acento. ¡Además, deben ver la forma de integrarse y estudiar con el fin de poder mejorar, en ciertos casos, de una lengua nueva, aquel que implica una disponibilidad para poder comenzar con cursos de francés! (Cardu, 2002:115)

En términos generales, al concluir esta investigación se pudo afirmar que una mujer inmigrante, puede vivir en este momento un importante re-ajuste de su vida personal como de su vida de pareja. La sensación de comenzar de “*cero*” para ellas es crucial en sus vidas, las de sus hijos y su familia en general.

En este contexto:

La naissance d'un enfant apporte dans chaque famille son lot de modifications significatives sur les plans affectif, social et économique. Il s'agit d'une transition exigeant une adaptation importante et qui souvent est associée à une plus grande vulnérabilité. Cette vulnérabilité peut être exacerbée par des circonstances particulières, dont celles découlant de l'expérience migratoire, c'est-à-dire du fait de vivre dans un nouvel environnement social, culturel et institutionnel combiné à l'absence partielle ou totale des réseaux de soutien. (Battaglini et al, 2000:3)⁵⁴

Asimismo, las mujeres entrevistadas afirmaron que las situaciones difíciles que vivieron en el momento de su llegada, como la tristeza, por haber dejado atrás parte de sus vidas (familia, empleo, vida social, etc.) y la desesperanza al creer que la decisión de migrar fue errada, pero ellas mantienen el anhelo que ese proceso de migración proporcione bienestar, éxito y la prosperidad para ellas y su familia. Pues, finalmente los objetivos primordiales cuando ellas llegan a un nuevo país, es mejorar la calidad de vida y asegurar un futuro prometedor a sus hijos.

Les femmes se trouvent pour la première fois, sans réelle préparation, coupées du groupe familial. La femme devenant mère va devoir assumer seule son nouveau

⁵⁴ El nacimiento de un niño aporta en cada familia una serie de modificaciones significativas a niveles emocionales, sociales y económicos. Se trata de una transición que exige una adaptación importante y que a menudo se asocia a una mayor vulnerabilidad. Esta vulnerabilidad puede ser exacerbada por circunstancias particulares, las cuales se derivan de la experiencia migratoria, es decir, vivir en un nuevo ambiente social, cultural e institucional combinado a la ausencia parcial o total de las redes de apoyo, inciden en este fenómeno. (Battaglini et al, 2000:3)

rôle. Cette responsabilité individuelle a quelque chose de totalement inédit pour elle. La migration peut compromettre l'alchimie nécessaire à l'établissement et l'exercice de la fonction parentale. En effet, le groupe culturel nous apprend à devenir parents et nous y prépare très tôt, mais la migration introduit du doute et des remises en question aussi bien implicites qu'explicites de l'exercice de la parentalité au quotidien. (Cadart, 2004:65)⁵⁵

El estudio demuestra bien que paralelamente a la migración, una mujer puede tomar la decisión de ser madre y vivir una nueva concepción en un país de recepción. Esta decisión trae consigo una serie de situaciones que ella debe de afrontar individualmente, lo cual genera en la mayoría de los casos un estado de soledad, producto de la lejanía de su lugar de nacimiento, el desconocimiento del funcionamiento del nuevo país, del idioma, la integración al sistema de salud, la relación entre médico y paciente, como también la separación de su familia, en especial de su madre y/o hermanas.

This is significant because communication difficulties, and specifically language difficulties can have a profound influence on access to health care and the health of an individual. Research shows that ethnic minority mothers who have language difficulties are given less information than other women, are unable to ask questions or have their worries explained. (Lyons, 2008:270)⁵⁶

Es de anotar que esta concepción de la maternidad, en la presente investigación, está influenciada de manera directa con la aceptación e intervención de la figura paterna

⁵⁵ Las mujeres se encuentran por primera vez, sin preparación real (para la nueva sociedad), fuera del grupo familiar. La mujer que decide ser madre debe asumir sola su nuevo papel. Esta responsabilidad es individual y tiene algo completamente inédito para ella. La migración puede comprometer la alquimia necesaria para el establecimiento y la ejecución de la función paterna. En efecto, el grupo cultural nos enseña hacernos padres y nos prepara muy temprano, pero la migración introduce dudas y replanteamientos tan implícitos como explícitos de la ejecución de la autoridad de los padres a diario. (Cadart, 2004:65)

⁵⁶ Esto es significativo porque las dificultades de la comunicación, y específicamente las dificultades de la lengua pueden tener una influencia profunda en el acceso al cuidado médico y la salud de un individuo. La investigación demuestra que muchas de las madres de la minoría étnica tienen dificultades de la lengua, menos información que otras mujeres, no puede hacer preguntas o explicar sus preocupaciones. (Lyons, 2008:270)

por parte del esposo y/o pareja. La participación del padre durante el embarazo, cobra una mayor importancia en el momento en que ellas deciden vivir un proceso de migración.

Le rôle du père semble prendre une signification nouvelle avec les circonstances qu'impose la migration. Aussi est-il approprié de se demander dans quelle mesure les rôles parentaux sont préservés ou se perpétuent en contexte d'immigration, et comment les pères immigrants s'impliquent dans un tel contexte... En un mot, et bien que cela puisse paraître paradoxal, le contexte d'immigration et l'absence des proches semblent favoriser l'implication paternelle et, par conséquent, pallier partiellement certains manques que cette situation entraîne. (Battaglini et al, 2002:46, 48)⁵⁷

Por otra parte, en toda sociedad la contribución de la inmigración es trascendente, en especial si ella contribuye a acrecentar. Ello justifica tener en cuenta las diferentes experiencias que viven las madres inmigrantes al principio de su gestación. Vivencias que en efecto están ligadas a la herencia de toda una tradición cultural, que recibirán la nueva generación de niños que crecen y se desarrollan de acuerdo con una identidad sólida o débil que una mujer tenga de su propia cultura familiar y/o social, que puede evidentemente enriquecerse con los valores propios de esa nueva sociedad que se percibe en el momento que se ajustan la migración y la maternidad en la vida de una mujer.

Les mères mentionnent également une difficulté à faire respecter par leurs enfants leur langue et leurs traditions; elles notent un éclatement de la famille et une perte

⁵⁷ El papel del padre parece tomar un nuevo significado con las circunstancias que impone la migración. Por eso es conveniente preguntarse en qué medida los papeles parentales se preservan o se perpetúan en contexto de inmigración, y cómo los padres inmigrantes se implican en tal contexto... En una palabra, y aunque eso pueda parecer paradójico, el contexto de inmigración y la ausencia de las personas próximas (en especial la familia) parecen favorecer la implicación paterna y, por lo tanto, atenuar parcialmente algunas faltas que esta situación implica. (Battaglini et al, 2002:46, 48)

d'autorité parentale, un laisser-faire des parents québécois, qui tolèrent le manque de respect de leurs enfants sans les corriger. (Battaglini et al, 2002:50-51)⁵⁸

Al respecto Jazmín complementa,

Creo que nosotros tenemos que hacer un esfuerzo de no criar a nuestros hijos en contra de la sociedad quebequense en la que viven, por ejemplo no me gusta oír que la gente de Canadá no tiene valores. Desde el momento que uno está en este país, hay que darse cuenta que uno en cualquier lugar del mundo escoge lo mejor o lo peor y depende de uno, los comentarios negativos tienen mucha incidencia en nuestros hijos. Si queremos que ellos vayan a la escuela y crezcan con una mentalidad positiva, no podemos ponerlos en contra de la sociedad, sino que aprendan a entender los códigos sociales de este país. (Jazmín)

Los procesos migratorios inciden en los contextos de origen y destino, y en las personas que protagonizan este desplazamiento. En este sentido, cuando se habla de migración, siempre se producen cambios y/o negociaciones en las relaciones humanas con respecto a las situaciones propias del país de origen y el de destino. Así la familia puede alterarse o reconstruirse ante nuevas realidades, situaciones y experiencias, que al ser confrontadas necesitará de una negociación, para que todos sus miembros se adapten a esa nueva realidad.

Definitivamente, cuando la migración y la maternidad se presentan de manera simultánea en la vida de una mujer, pueden considerarse como dos procesos que “inciden” de manera temporal o definitiva su vida. El rol de la madre migrante de esta

⁵⁸ Las madres mencionan también la dificultad que tienen para hacer que sus hijos respeten su lengua y sus tradiciones; ellos notan un aislamiento de la familia y una pérdida de autoridad parental, debido a esa actitud de los padres quebequenses al “dejar hacer” a los hijos todo lo que ellos quieren e incluso que toleran la falta de respeto de sus niños sin corregirlos. (Battaglini et al, 2002:50-51)

investigación, muestra que ella se concentra en la familia. Por lo tanto se puede concluir que la emigración femenina no se puede contemplar únicamente como una migración laboral, sino que esta responde a una prolongación de sus funciones en el ámbito reproductivo.

Desde esta perspectiva valió la pena cuestionarse si la concepción de la maternidad, se ve afectada por el proceso de migración. Un cuestionamiento que se desarrolló ampliamente en este proyecto y que deja el espacio abierto para futuros debates sobre la maternidad y la migración, dos grandes vivencias en la vida de una mujer.

Bibliografía

Bibliografía Citada

Aceves Lozano, Jorge Eduardo. (1999). « Un enfoque metodológico de las historias de vida ». Propositiones 29. Marzo. México.

Aceves Lozano, Jorge Eduardo (1994). « Práctica y estilos de investigación en la historia oral contemporánea », Historia y Fuente Oral, 12: 143-150. México

Anguiano Téllez, María Eugenia. (2002). "Emigración reciente de latinoamericanos a España: Trayectorias laborales y movilidad ocupacional." Gaceta Laboral 8(3): 411-424.

Arellano Millán, María. (2005). « Trabajadoras latinoamericanas en España: Migraciones laborales y género ». Cuadernos de Relaciones Laborales 24(1): 151-179.

Ariza, Marina. (1998). « La Migración Femenina al Distrito Federal. Continúa el Flujo a la Ciudad Capital ». Demos, núm. 11, México, IIS – UNAM, pp. 13 - 14.

Arjona Garrido, Ángeles y. Checa Olmos, Juan Carlos. (1998) « Las historias de vida como método de acercamiento a la realidad social ». Gazeta en Antropología Volume, 14. Almeria

Baley, Adrian and Cooke, Thomas. (1998). « Family Migration and Employment: The importance of Migration History and gender ». International Regional Science Review 21, 99. American Agricultural Editors' Association.

Barrera B., Dalia y Oehmichen B., María Cristina. (2000). « Migración y Relaciones de Género en México ». GIMTRAP, A. C. – IIA/UNAM, México (Editoras)

Battaglini, Alex, Sylvie Gravel, Laurence Boucheron, Michel Fournier, Jean-Marc Brodeur, Carole Poulin, Suzanne Deblois, Danielle Durand, Chantal Lefèbvre et Bernard Heneman (2002). « Quand migration et maternité se croisent : perspectives des intervenantes et des mères immigrantes ». Service Social 49(1): 35-69

Battaglini, Alex; Gravel, Sylvie; Poulin, Carole; Fournier, Michel et Brodeur, Jean-Marc (2002). « Migration et paternité ou réinventer la paternité ». Érudit - Nouvelles Pratiques Sociales 15(1): 166-179.

Battaglini, Alex, Sylvie Gravel, Laurence Boucheron y Michel Fournier. (2000) « Les mères immigrantes : pareilles pas pareilles ! ». Acteurs de vulnérabilité propres aux mères immigrantes en période périnatale. Montréal. Direction de la Santé Publique. ISBN 2-89494-249-4

Beiser, M., J.W. Barwick, G. Berry, A.M. Fantino, S. Ganesan, C. Lee, W. Milne, J. Naidoo, R. Prince, M. Tousignant et E. Vela (1988). « Puis... La porte s'est ouverte. Problèmes de santé mentale des immigrants et des réfugiés ». Rapport du groupe chargé d'étudier les problèmes de santé mentale des immigrants et des réfugiés au Canada, Secrétariat au multiculturalisme, ministère de la Santé et du Bien-être social, Ottawa.

Benítez Eyzaguirre, Lucia. (2007). « Mujeres migrantes africanas en busca de identidad: El camino de la literatura ». Journal des Études Afroeuropéennes 1(1): 19

Bibeau, Gilles et al. (1992). « La santé mentale et ses visages : Un Québec pluriethnique au quotidien ». Gaëtan Morin Éditeur. Le comité de la santé mentale du Québec. ISBN 2-89105-431-8

Bllaikie, Piers; Cannon, Terry; Davis, Ian and Wisner, Ben. (1995). « Vulnerabilidad, el entorno social, político y económico ». Colombia. ISBN 958-601-664-1

Buitrago, Ana. (2004). « La historia a través de la construcción social de la memoria: Estudio de caso en Macedonia, un asentamiento Ticuna del Trapecio Amazónico Colombiano ». Bogotá.

Cardat, Marie-Laure. (2004). « La vulnérabilité des mères seules en situation de migration ». CAIRN (Chercher, Repérer, Avancer). 163(1): 60-71. ISBN.2749202752

Cardu, Hélène et Sanschagrin. (2002). « Les femmes et la migration : les représentations identitaires et les stratégies devant les obstacles à l'insertion socioprofessionnelle à Québec ». Recherches Féministes 15(2): 87-122.

Carolillo Winkler, Silvia. (2005) « Migration, maternité et traductions. Pour favoriser l'accès à l'information des femmes migrantes ». Communauté de travail pour l'intégration des étrangers (CTIE) - Commission "Femmes migrantes" (CFM). Canadá

Correa Castro, Juventina. (2006). « Ahora las mujeres se mandan solas: Migración y relaciones de género en una comunidad mexicana tradicional llamada Pie de Gallo ». D. d. A. S.-U. d. Granada. España.

Dupuy-Godin, Michèle, Laquerre, Marie-Emmanuelle et Lalonde, Suzanne (2001). « Bâtir des ponts culturels entre la femme enceinte immigrante et le médecin en formation ». Pédagogie Médicale 2(3): 135-143.

Ferradji, T et Ferradji-Baha, S. (2001). « La migration, risque pour l'identité? ». Revue CAIRN (Chercher : repérer : avancer). Champ Psychosomatique 1(21) :65-74. ISBN 2-9130-6252-0

Izquierdo, Antonio. (1996). « La inmigración inesperada. La población extranjera en España (199-1995) ». Madrid. Trotta.

Labrecque, Marie-Paule. (1962). « Étude de certains facteurs explicatifs de la migration de la jeune fille ». Thèse de maîtrise en Service Social. Montréal.

Lamas, Marta. (1996). « Genero y feminismo. Desarrollo humano y democracia ». Cuadernos inacabados. No. 25. Editorial Horas y horas. España.

Lamas, Marta. (1986). « La antropología feminista y la categoría "genero" ». Revista Nueva Antropología. 30: 173-198

Leonetti, Luciana y. Martins, María Beatriz (2007) « Ansiedad maternal en el período prenatal y postnatal: Revisión de la literatura ». Revista Latino-Americana de Enfermagem Julio/Agosto. Volume 15 (4). Ribeiro Preto, Brasil ISBN 0104-1169

Lyons, Suzi et all. (2008). « Cultural diversity in the Dublin maternity services: the experiences of maternity service providers when caring for ethnic minority women ». Journal Ethnicity & Health 13:3, 261-276.

Molina, María Elisa. (2006). « Transformaciones Histórico Culturales del Concepto de Maternidad y sus Repercusiones en la Identidad de la Mujer ». Psykhe Volume, 93-103

Nieves Rico, María. (2006). Las mujeres latinoamericanas en la migración internacional. Seminario Internacional « Las mujeres trabajadoras inmigrantes y sus aportes al desarrollo del país de acogida y de origen », en el marco del II Foro Social Mundial de las Migraciones. N. U.-C. E. p. A. L. y. E. c.-. CEPAL: 12.

Oishin Nana (2002). « Gender and migration: An integrative Approach ». Visiting Fellow, Center for Comparative Immigration Studies. Working Paper 49. University of California, San Diego.

Oso, Laura. (1998). « La migración hacia España de mujeres jefas de hogar ». Madrid: MTAS. Instituto de la Mujer.

Osorio, María Amantina. (1996). « Trabajo Asalariado, género e identidad, La inserción de las mujeres colombianas en Montréal ». Mémoire de Maîtrise. Université de Montréal, Canadá.

Pedone, Claudia. (2004). « La Maternidad Transnacional: Nuevas estrategias familiares frente a la feminización de las migraciones latinoamericanas ». Instituto de Infancia y Mundo Urbano (CIIMU) - Universidad de Barcelona. España.

Peppino Barale, Ana María. (2005). « El papel de la memoria oral para determinar la identidad local ». Revista Casa del Tiempo. Nro. 77. Junio. Universidad Autónoma Metropolitana. México. <http://www.uam.mx/difusion/revista/junio2005/06.html>

Pica, Lucille. (2004). « Faits saillants de l'Étude auprès des communautés culturelles 1998 – 1999 sur les immigrants originaires des pays hispanophones des Amériques ». Québec. Institut de la statistique du Québec.

Pineau, Gaston et Le Grand, Jean-Louis. (2000). « Les Histoires de vie. Que sais-je ? » Paris. Presses Universitaires de France. 3 éditions. ISBN 2-13-052634 9

Piper, Nicola. (2005). « Gender and migration ». Global Commission on International Migration (GCIM). Asia Research Institute. National University of Singapore. www.gcim.org

Pizarro, Roberto. (2001). « La vulnerabilidad social y sus desafíos: una mirada desde la América Latina ». Serie de estudios estadísticos y prospectivos. No. 06. Red de Diálogo macroeconómico Redima. ISBN 1680-8789

Pujadas Muñoz, Juan José: (1992). « El método biográfico: el uso de las historias de vida en las ciencias sociales ». Editorial Centro Investigaciones Sociológicas (CIS). Madrid. ISBN: 8474761743

Quéniart, Anne et Vennes, Stéphanie. (2003). « De la volonté de tout contrôler à l'isolement: l'expérience paradoxale de la maternité chez de jeunes mères ». Recherches Féministes 16(2): 73-105.

Rea Ángeles, P. (2004). « Reflexiones en torno a la migración femenina y su impacto sobre las relaciones de género ». Género y Migración: Origen, transito y destino. México: 1-11.

Reveyrand-Coulon, Odile. (1993). « Immigration et Maternité ». Mirail. Presses Universitaires du Mirail. ISBN 2-85816-196-8

Revista Red de salud de las mujeres latinoamericanas y del Caribe. (1993). « Hacia la Humanización del Parto ». Encuentro en Uganda. Temas Globales, Problemas Locales. 4/93. Oct. – Nov. – Dic. Andros Ltda. Santiago de Chile.

Rivières-Pigeon, Catherine des; Goulet, Lise; Séguin, Louise et Descarries, Francine. (2003). « Travailler ou ne pas travailler... Le désir d'emploi des nouvelles mères et la dépression postnatale ». Recherches Féministes 16(2): 35-71

Rojas-Viger, Celia. (2006). « Femmes professionnelles latino-américaines à Montréal: Conditions d'insertion dans le milieu universitaire et au marché du travail ». Diversité Urbaine 6(1): 25-43.

Rojas-Viger, Celia. (2005). « Contenu promotionnel des programmes visant à contrer la violence conjugale à l'intention des femmes ». Info Cri-Viff. Vol. 9 No. 2. Décembre.

Rojas-Viger, Célia, Bibeau, Gilles y Pedersen, Duncan. (1999). « Impact de la violence sur la santé mentale des femmes latino-américaines à Montréal 1997-1998 ». Rapport Synthèse. Centre d'excellence pour la santé des femmes Consortium Université de Montréal (CESAF). Montréal.

Rojas-Viger, Célia y Dedobbeleer, Nicole. (1996). « Pré-test d'une bande dessinée auprès de femmes enceintes latino-américaines de Montréal ». Santé Publique, 8^e année, No. 4, Montréal.

Romito, Patrizia. (1991). "La naissance du premier enfant". Recherches Féministes 4(1): 168-170.

Saillant, Francine et O'Neill, Michel (sous la direction de). (1987). « Accoucher autrement. Repères historiques, sociaux et culturels de la grossesse et de l'accouchement au Québec ». Éditions Saint-Martin, Montréal.

Silva, Fabio. (1999). « Las voces del tiempo: oralidad y cultura popular ». Bogotá: Arango Editores (2da edición) (Comp.)

Statistique Canada. Organisme Statistique National du Canada. (2003) « Diversité ethnique et immigration ». <http://weather.aol.com/main.adp?location=CAXX0301>

Urmeneta, Ana. Méndez, Marisa; Martínez, Belén y Madariaga, Nerea. (2006) "Maternidad e inmigración. La importancia del género y la etnia en política sanitaria". Migraciones y políticas migratorias en España Volume, 12 DOI:

Bibliografía Consultada

Barbot, Vivian et Rose, Ruth. (2000). « La Marche mondiale des femmes en l'an 2000 : Entrevue avec Françoise David ». Recherches Féministes 13(1): 7-17

Cárdenas, Mauricio y Mejía, Carolina (2006). « Migraciones internacionales en Colombia: ¿qué sabemos? ». Working Papiers Series - Documentos de Trabajo 30: 50

Catarino, Christine et Morokvasic, Mirjana (2005). « Femmes, genre, migration et mobilités ». Revue Européenne des Migrations Internationales 21(1): 7-27.

Coquatrix, Nicole. (1980). « Interpréter la littérature obstétricale contemporaine : note de recherche ». Antropologie et Sociétés 4(2): 145-159.

Cournoyer, Monique. (1994). « Maternité biologique, maternité sociale. Des stratégies d'éducatrices professionnelles ». Recherches Féministes 7(1): 73-94.

De Cicco, Gabriela. (2006). « Las mujeres y la migración internacional ». Femmes Méditerranéenes. 4(170): 5.

Descarries, Francine et Corbeil, Christine (dir). (2003). « Espaces et temps de la maternité ». Recherches Féministes 16(2): 203-248.

Gregorio Gil, Carmen. (2000). « ¿En España es diferente...? Mujeres inmigrantes dominicanas y marroquíes ». Papers 60: 257-273.

Gregorio Gil, Carmen. (1999). « Migración femenina. Su impacto en las relaciones de género ». Cuadernos de Trabajo Social 12: 301-306

Maldonado-Durán, Martín. (2002). « El papel del padre durante la etapa perinatal y en la infancia temprana de los hijos ». Cuadernos de Trabajo Social 15: 202-205

Meike Willems, Carmen, Sassano, Silvana y Tello García, Jaime. (2002). « Líneas de investigación y recursos bibliográficos sobre la inmigración en Madrid ». Anales de Geografía en la Universidad Complutense. Vol 22. Pág. 333-342. ISSN : 0211-9803.

Paradis, Louis. (1987). « À la recherche de l'accouchement idéal ». Les éditions Papyrus. Québec. ISSN 1703-7921 (numérique)

Anexo I. Boletín Informativo

Maternidad
Josep Collura

Mujer, en un silencio que me sacra a temer, cuando nubes blancas cubren tu detona

Y en silencio de la vida, serena como un espejo, vesudo como mar, y en silencio con el ego

El tiempo de la maternidad, levanta un eco a todo, y el otro desentona, nuestro comportamiento

En silencio se toca, la voz, con la vergüenza, se raspa en la boca, lo mismo que una que, el eco de la vida que será un silencioso (*)

El cuerpo todo entero, como un vaso rígido que pierde un agua ligada

Y un día, un silencio, cubre un día de fiesta para el momento de paz, y el cuerpo se desata


El día que la mujer vive su vida nueva, y el cuerpo no cambia, y el silencio no perdura

Y cuando el silencio cubre la vida gran larga como un eco, y el silencio se desata sobre la vida del mundo

Un día, un eco de día, con un eco de silencio, se desata la vida como una gran vida nueva

Y será el silencio de la vida que cubre la vida, y el silencio se desata, la vida, la vida que, un poco, una vida, un poco, una vida.

Y en la vida que se desata a una vida.



Marc Chagall. 1917

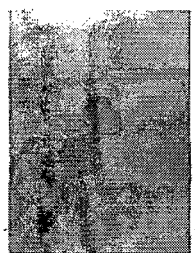
Si tú nos estás invitando a participar en tu proyecto de investigación, por favor contacta conmigo

LUZ MARINA BEDOYA HIDROBO

Cell: (514) 754 72 37
Email: luzbedoya@umontreal.ca
luzbed7@yehoo.com

Si necesitas más información en francés, véase por favor contactarme!

Projet de Maîtrise



Importance

La concepción de la maternidad, cambia con el proceso de migración?

Luz Marina Bedoya Hidrobo
Maître en Anthropologie
sous la direction de prof. Gilles Bibau
Université de Montréal

La concepción de la maternidad, cambia con el proceso de migración?

La migración y la maternidad son dos factores de gran importancia en el momento de establecer contacto con mujeres que dejan atrás su vida y que deciden establecerse en otro país, donde se encuentran grandes diferencias de costumbres, estilos de vida e idioma.

Esos es el caso de las mujeres que van a hacer parte de este estudio, ellas son mujeres latino americanas que emigran de sus países de origen por diferentes motivos y que se establecen en Canadá, especialmente en Montreal y que quieren hacer parte de este nuevo estilo de vida.

Con este estudio, se intenta hacer un acercamiento conceptual a la concepción de algunas mujeres latinas con respecto a la maternidad en este nuevo ambiente. Mujeres que ya han experimentado su maternidad en su país de origen y que la viven de nuevo en este país.

Objetivos

- Identificar y describir, las causas y las circunstancias que pueden generar en la forma que las mujeres latinoamericanas que migran, conciben la maternidad.
- Reconocer las principales razones de vulnerabilidad que una mujer migrante puede adoptar en cuanto a la maternidad.
- Seleccionar dentro de las mujeres participantes en el estudio, algunas que puedan dar a conocer su experiencia vivida, a través de una historia de vida.

Metadología

La metodología que se utilizará para el desarrollo de este proyecto, estará basada desde una perspectiva cualitativa, realizada a través de la observación participante y una entrevista de aproximadamente 45 minutos.

Este primer acercamiento con las mujeres que hacen parte de este proyecto, dará las herramientas para seleccionar diez o doce mujeres con los cuales se abordará en sus historias de vida (estudios de caso) las cuales serán realizadas con el pleno consentimiento de las mismas.

Criterios

- Mujeres latinoamericanas que tengan de 18 a 40 años de edad.
- Mujeres latinas que hayan vivido o proceda de la migración y la maternidad.
- Mujeres que ya hayan vivido varias embarazos (ya sean o no embarazo en su país de origen y otro embarazo en Canadá).

Confidencialidad

Las participantes tendrán un consentimiento informado, el cual está avalado por la Universidad de Montreal.

La información obtenida, será analizada y posteriormente los resultados, serán publicados en una tesis de maestría.

Los datos de las entrevistas serán guardados por un tiempo de 7 años, y serán destruidos solo con fines académicos.

Todos los nombres de las participantes e historias de vida, serán guardados en completa confidencialidad.

Anexo II. Consentimiento Informado

A. Copie pour chercheur

Je _____ (Nom et prénom de la participante en lettres majuscule) _____ reconnais que le processus de la recherche décrit sur le formulaire ci-joint et dont je possède une copie, m'a été expliqué et que toutes mes questions ont été répondues à ma satisfaction. Je comprends les avantages (s'il y en a) de ma participation à l'étude. Les risques potentiels m'ont été expliqués. Je sais que je peux poser maintenant ou plus tard, des questions sur l'étude ou le processus de la recherche. On m'a assuré que les données seront gardées de façon confidentielle et qu'aucune information ne sera donnée ou publiée révélant mon identité ou celle de mon enfant sans mon consentement.

Je comprends que je suis libre de me retirer de l'étude en tout temps.

Signature

Date

Je souhaite être contacté pour recevoir des informations quant aux résultats de l'étude : LE PROJET DE MATERNITÉ SE MODIFIE-T-IL AU COURS DU PROCESSUS MIGRATOIRE ?

B. Copie pour participante

Je _____ (Nom et prénom de la participante en lettres majuscule) _____ déclare avoir jus connaissance du but, de la nature et des avantages, des risques et inconvénients de la présente recherche. Le projet de recherche a été décrit au participant ainsi que les modalités de la participation. Le chercheur a répondu à ses questions et lui a expliqué que la participation au projet de recherche est libre et volontaire. Le chercheur s'engage à respecter ce qui a été convenu dans le formulaire de consentement.

J'ai expliqué le projet de recherche au participant et répondu à ses questions.

Je m'engage à respecter ce qui a été convenu lors de ce consentement.

Signature

Date

Si la personne souhaite des informations supplémentaires ou si quelque problème se pose, elle peut contacter le superviseur du projet :

LUZ MARINA BEDOYA IDROBO

Étudiante 2^{ème} cycle
[information retirée / information
withdrawn]

Prof. GILLES BIBEAU

Directeur du projet
Dép. Anthropologie
[information retirée /
information withdrawn]

MARIE-JOSÉ RIVEST
Ombudsman – U. Montréal
C.P. 6128, suc. Centre-ville
Montréal (QC) H3C 3J7

Anexo III. Guía de la entrevista

MIGRACIÓN Y MATERNIDAD EN LAS MUJERES LATINAS

Datos Personales (Hablemos de usted)

- Nombre
- Edad
- País de origen
- Nivel de educación
- Número de hijos

Proceso de Migración

- A que se dedicaba en su país de origen
- Por qué migró a Canadá
- Status en Canadá
- Con quien llego a este país.
- Como ha sido su proceso de integración en este país? (Individual y/o colectiva) Por qué?
- ¿Cómo percibe usted su estado de salud desde el momento en que llego a Quebec? ¿A cambiado?, ¿A qué cree usted que se ha debido?, ¿Cambios positivos y negativos?
- ¿A raíz de su llegada a Quebec, ha tenido cambio en sus hábitos de vida?

Hablemos sobre la maternidad

- Cuantos hijos tiene
- Cuantos nacieron en su país de origen y cuantos en Canadá
- Para Usted que es la maternidad

Maternidad en su país de origen

- ¿Cómo fue su experiencia en su país en cuanto a la maternidad, ha habido ventajas y desventajas de decidir ser mamá?
- Donde nació su hijo, en el hospital o en la casa? Por qué?
- ¿Cómo es la relación del médico – paciente en cuanto a la atención de todo su proceso de maternidad en su país?
- ¿Cómo fue la integración de su familia en el proceso de maternidad?
- ¿Cuál fue la integración del padre en su proceso de maternidad?
- ¿Cómo ha sido su experiencia en cuanto al proceso de ser mamá en su país de origen y tener que migrar?
- ¿Piensa Usted que el proceso de migración es mucho más difícil cuando ya se han tenido hijos en su país?
- ¿Tenía creencias culturales con respecto a la maternidad que se hayan pasado de general en generación? Cuáles?
- ¿Ha lactado a su hijo en su país? ¿Con que alternaba esta alimentación?

Maternidad en Canadá

- ¿Cómo fue su experiencia en Canadá en cuanto a la maternidad, ha habido ventajas y desventajas de decidir ser mamá?
- Donde nació su hijo, en el hospital o en la maison de naissance? Por qué?

- ¿Cómo es la relación del médico – paciente en cuanto a la atención de todo su proceso de maternidad en su país?
- ¿Cómo ha sido la integración de su familia en el proceso de maternidad en este país?
- ¿Cuál ha sido la integración del padre en este país? Su integración en este proceso ha sido mayor o menor?
- ¿Cuáles de las creencias culturales que anteriormente tenía ha tenido en cuenta en este país con su proceso de maternidad?
- ¿Ha lactado a su hijo d manera exclusiva aquí? ¿Ha cambiado las habitudes alimenticias de su hijo aquí?
- ¿La alimentación de su bebe se ha visto afectada por su proceso de migración? Por qué?

Integración de la migración y la maternidad

- ¿Cuál es la diferencia de las condiciones de nacimiento de un hijo al otro dependiendo del lugar donde ha sido atendido el parto?
- *Para las mujeres que han tenido hijos en su país de origen y aquí... ¿Cómo perciben en la maternidad actualmente?... si la visión de ella ha cambiado con respecto a la maternidad, ahondar un poco aquí y hacer un paralelo, la visión de antes y la de ahora*
- ¿Usted ha participado en todos los programas que el gobierno y las entidades de salud ofrecen a una mujer gestante? – NO: ¿Esto depende por la falta de conocimiento del idioma y de la facilidad de integración?. SI: ¿Cuáles son los beneficios que ha obtenido?
- ¿Usted piensa que dentro del proceso de la maternidad se viven momentos de inestabilidad y vulnerabilidad, como los identifica?
- ¿Usted piensa que esos momentos de vulnerabilidad mientras se vive el proceso de la maternidad están relacionado con la migración? A que se deben?
- ¿Siente que su estado de ánimo cambia con respecto a las estaciones, como puede usted relacionar esto en su decisión de tener un hijo?
- ¿Cuáles con las ventajas y desventajas de ser madre dentro de un país diferente al suyo?
- ¿Usted cree que el tener un hijo en un país como Canadá, es una beneficio?... ¿Para quién? y ¿Por qué?
- ¿Ha sentido algún tipo de discriminación como inmigrante latina que afronta una maternidad en este país?
- ¿Está de acuerdo en la manera como se educan los niños en este país. Estas formas de educación y familiar son ideales para el crecimiento y desarrollo de un niño?
- ¿Cree Usted que el proceso de migración relacionado con la concepción de la maternidad es favorable o desfavorable?
- ¿Quiere agregar algo, con respecto al proceso de migración y maternidad de una mujer a un país como Canadá?